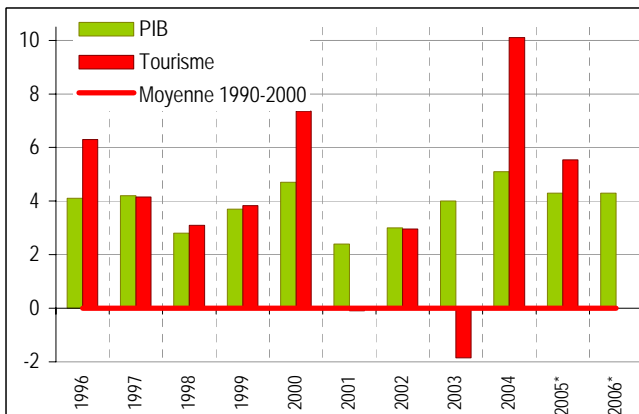


Progression de 5,5 % du tourisme international en 2005, avec 808 millions d'arrivées

Terrorisme, catastrophes naturelles, menaces sanitaires, hausses du cours du pétrole, incertitudes économiques et politiques, tels sont, parmi d'autres, les problèmes auxquels l'industrie touristique a dû faire face en 2005. Malgré cela, l'année dernière, le nombre d'arrivées de touristes internationaux dans le monde, supérieur à 800 millions, a dépassé toutes les attentes et battu un record de tous les temps. Selon les estimations, l'augmentation de volume a atteint le chiffre incroyable de 42 millions, qui se répartissent entre plus de 18 millions en Europe, 11 millions en Asie-Pacifique, 7 millions aux Amériques, 3 millions en Afrique et 2 millions au Moyen-Orient. Les résultats de l'an passé non seulement représentent une progression de 5,5 % dans le monde mais signifient également une confirmation de la hausse exceptionnelle enregistrée en 2004 (+ 10 %). Bien que plus modérée, la progression a dépassé de presque 1,5 point de pourcentage le taux de croissance annuelle moyen (4,1 %).

Arrivées de touristes internationaux et croissance économique (PIB) Monde (% variation par rapport à l'année précédente)



Source : FMI, Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

En 2005, le tourisme international a poursuivi le net redressement amorcé en 2004 en dépit des divers événements tragiques qu'il lui a fallu subir. Le secteur touristique fait preuve d'une résistance croissante depuis quelques années. Malgré les turbulences que nous connaissons, les destinations du monde entier ont gagné quelque 100 millions d'arrivées de touristes internationaux entre 2002 et 2005. (Suite page 2)

Table des matières

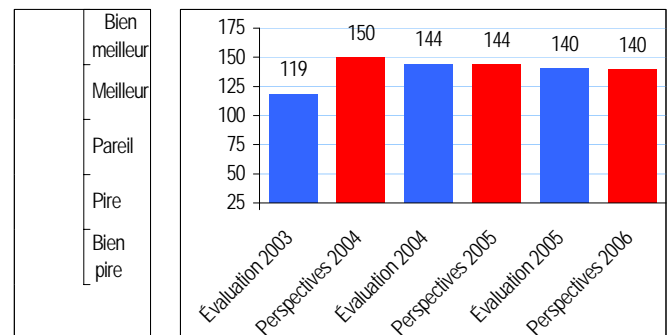
Données sur le tourisme à court terme	2
Monde	2
Résultats de 2005	2
Perspectives pour 2006	4
Prévisions pour 2006	5
Evaluation du Groupe d'experts en tourisme de l'OMT	6
Transport aérien	10
Régions	13
Europe	13
Asie et Pacifique	17
Les suites du tsunami	21
Amériques	22
Afrique et Moyen-Orient	26
Conjoncture économique	29

Groupe d'experts en tourisme de l'OMT

La confiance reste étonnamment très forte

Les plus de 200 spécialistes, issus des quatre coins du monde, qui ont contribué à cette édition du Baromètre OMT du tourisme en répondant à notre enquête ont continué de porter un jugement extrêmement positif sur les tendances récentes, ayant donné au résultat de l'an passé une note de 140, soit seulement quatre points de moins que la note exceptionnelle affichée en 2004. Bien que l'avenir soit assombri par plusieurs inquiétudes relatives à la santé et à la sécurité, ainsi qu'à l'évolution des cours du pétrole, les experts voient d'un très bon œil les perspectives pour 2006, à laquelle ils donnent également une note de 140. (Suite page 6)

Le Groupe d'experts en tourisme de l'OMT



Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

Organisation mondiale du tourisme

Capitán Haya 42, 28020 Madrid, Espagne
Tel (34) 91 567 81 00 / Télécopieur (34) 91 571 37 33
barom@world-tourism.org

www.world-tourism.org

Copyright © Organisation mondiale du tourisme, Madrid 2004

Tous droits réservés. Le contenu du présent numéro peut être cité à condition de préciser clairement la source. La distribution ou la reproduction du texte intégral n'est permise que pour un usage personnel ou interne. S'il vous plaît n'incluez pas de copies dans des pages web de libre accès public. L'OMT vous suggère à sa place de faire une liaison à la section « Données et chiffres » du web de l'OMT.

Le Baromètre OMT du tourisme mondial est une publication de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) qui a pour objet de suivre régulièrement l'évolution du tourisme à court terme afin de fournir à tous les acteurs directs ou indirects du tourisme des statistiques et des données d'analyse utiles et actuelles en temps opportun.

Le Baromètre OMT du tourisme mondial paraît trois fois par an (en janvier, juin et octobre). Chaque numéro comporte trois sections permanentes : une vue d'ensemble des données du tourisme à court terme fournies par les pays de destination, les pays émetteurs et le transport aérien ; les résultats de la dernière enquête réalisée auprès du Groupe d'experts en tourisme de l'OMT, qui représentent une évaluation rétrospective et prospective de l'activité touristique à court terme; et une sélection de données économiques intéressant le tourisme. Pour les prochains numéros, l'objectif est d'accroître le nombre de sujets abordés et d'en améliorer le traitement peu à peu.

Le Baromètre OMT du tourisme mondial est rédigé par la section Etudes de marché et techniques de promotion de l'OMT avec la collaboration de la consultante Nancy Cockerell. Le Secrétariat remercie sincèrement tous ceux qui ont participé à son élaboration, notamment les organismes qui lui ont fourni des données et les membres du Groupe d'experts en tourisme de l'OMT, pour leur précieuse contribution.

Pour plus d'informations et pour consulter les numéros précédents, prière de se reporter à la rubrique Faits et chiffres du site de l'OMT sur la Toile <www.world-tourism.org/facts/menu.html>.

N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires et suggestions par courriel <barom@world-tourism.org>, par téléphone (+34 915678212) ou par télécopie (+34 915678217).

Explication des abréviations et des signes utilisés

- * = chiffres ou données provisoires
- .. = chiffres ou données non (encore) disponibles

T1 : janvier, février, mars
 T2 : avril, mai, juin
 T3 : juillet, août, septembre
 T4 : octobre, novembre, décembre

Q1 : janvier, février, mars et avril
 Q2 : mai, juin, juillet et août
 Q3 : septembre, octobre, novembre et décembre

CPA : chiffres partiels de l'année à ce jour, variation concernant les mois pour lesquels on possède des données par rapport à la même période un an plus tôt. Les totaux (sous-)régionaux sont des approximations basées sur les pays ayant des données à fournir.

Série Arrivées de touristes internationaux

TF : arrivées de touristes internationaux aux frontières (à l'exclusion des visiteurs de la journée)
 VF : arrivées de visiteurs internationaux aux frontières (touristes et visiteurs de la journée)
 THS : arrivées de touristes internationaux dans les hôtels et établissements assimilés
 TCE : arrivées de touristes internationaux dans les établissements d'hébergement collectif
 NHS : nuitées dans les hôtels et établissements assimilés
 NCE : nuitées dans tous les établissements d'hébergement collectif

Série Recettes et dépenses du tourisme international

Tous les pourcentages sont dérivés de séries non corrigées des variations saisonnières en devises locales, sauf indication contraire : \$: \$ EU ; € : euro ; as : séries corrigées des variations saisonnières

Données sur le tourisme à court terme

Monde

Résultats de 2005

(Suite de la page 1)

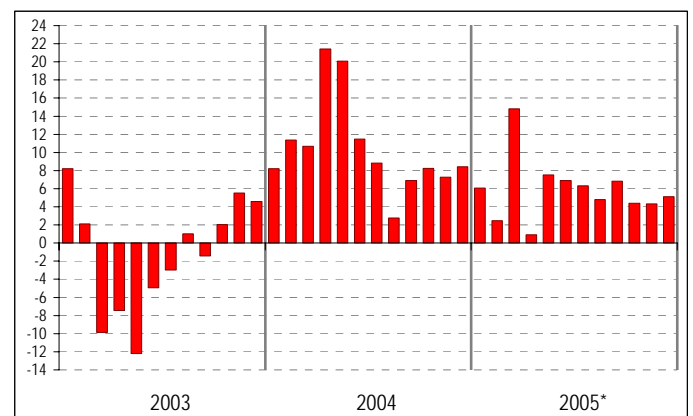
Bien que 2005 ait été une année particulièrement tumultueuse, le tourisme international a affiché une santé insolente. Malgré plusieurs attentats terroristes et catastrophes naturelles – mentionnons par exemple les retombées du tsunami survenu dans l'Océan indien et une saison d'ouragans extrêmement longue et meurtrière, la reprise, entamée en 2004, s'est poursuivie avec fermeté en 2005. Certes, les bouleversement que l'on a vécus ont laissé sur place des traces à court terme mais n'ont pas profondément altéré les flux mondiaux ou régionaux. Selon les résultats préliminaires détaillés obtenus pour de nombreuses destinations dont il est question dans ce numéro du Baromètre, le nombre d'arrivées de touristes internationaux en 2005 est estimé à 808 millions, contre 766 millions en 2004.

Une analyse de ces arrivées mois par mois fait ressortir une croissance moyenne relativement stable. Une forte poussée a été enregistrée en mars, suivie d'un net ralentissement du marché en avril, lequel s'explique toutefois simplement par la date à laquelle tombait le jour de Pâques. Un schéma similaire a été observé dans d'autres régions où le Christianisme est répandu, notamment en Europe et en Amérique du Nord, mais aussi en Afrique, région qui dépend pour une bonne part des arrivées en provenance d'Europe.

Arrivées de touristes internationaux, évolution mensuelle

Monde

(% variation)



Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

Malgré l'instabilité des prix des carburants durant une grande partie de l'année et, en conséquence, l'application de surtaxes par beaucoup de compagnies aériennes, une concurrence féroce a eu pour effet une baisse des prix réels dans le transport aérien au cours des 12 derniers mois. En fait, les consommateurs trouvent les prix du transport aérien tellement attrayants que leur désir de voyager l'emporte souvent sur leur crainte éventuelle de menaces extérieures.

De nombreux événements ont probablement entraîné un déplacement des flux touristiques, mais n'ont pas arrêté les personnes de voyager. Et, si les incidences de différents

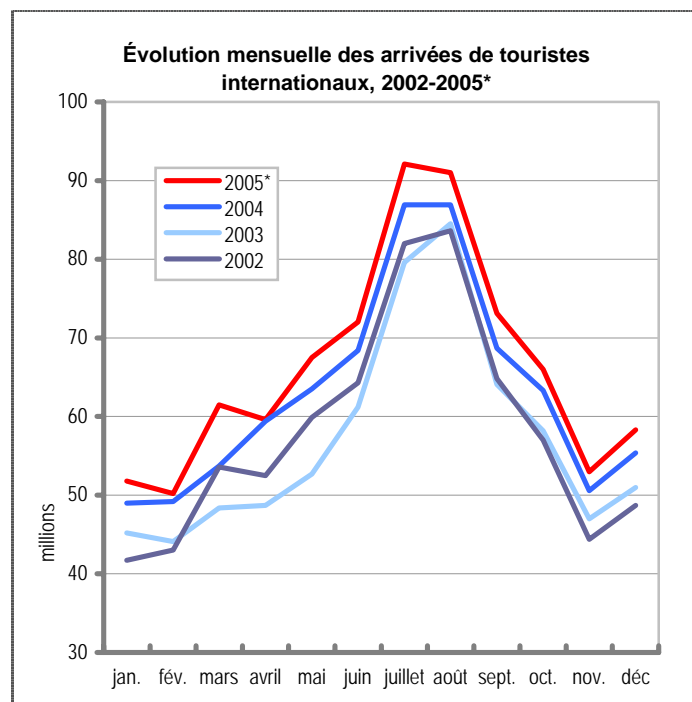
événements peuvent être durement ressenties au niveau local, elles se révèlent généralement, et de plus en plus, de courte durée.

Les résultats par région indiquent que, l'an passé, la plus forte croissance du nombre d'arrivées a été enregistrée en Afrique (+ 10 %), seule région à avoir fait mieux qu'en 2004, devant l'Asie-Pacifique (+ 7 %), le Moyen-Orient (+ 7 %), les Amériques (+ 6 %) et l'Europe (+ 4 %). De son côté, en dépit d'une progression comparativement plus lente en 2005, le Moyen-Orient affiche la plus forte augmentation annuelle moyenne sur les cinq dernières années. Depuis 2000, il atteint en effet une moyenne de 9 % par an, contre 7 % en Asie-Pacifique, 5 % en Afrique, 2,3 % en Europe et moins de 1 % aux Amériques. Par comparaison, la moyenne mondiale a tout juste dépassé 3 %. L'Amérique du Nord est la seule sous-région à avoir enregistré un recul du nombre d'arrivées au cours des cinq ans (- 2,1 %).

Dans le prolongement de la tendance constatée à la mi-2005, différents indices conduisent à penser que, une fois encore, le tourisme d'agrément l'a emporté sur le tourisme d'affaires, aidé par une offre croissante de vols à bas coûts et par une demande trop longtemps contenue. Mais le tourisme d'affaires – en particulier le secteur des réunions, des voyages de stimulation, des congrès et des expositions (MICE) – a manifestement repris des couleurs dans beaucoup de régions, si l'on en croit les commentaires du Groupe d'experts de l'OMT. Toutefois, le marché connaît de profonds changements.

De plus en plus, les décisions sont prises par des financiers et non par des directeurs commerciaux, et il semblerait que le budget pour le tourisme d'affaires a été

réduit dans certains pays. Les entreprises combinent de plus en plus voyages de stimulation et réunions professionnelles pour justifier les coûts, faire des économies d'impôt et maximiser la motivation de leurs employés. Le secteur des croisières confirme sa robustesse. Selon les chiffres de la Cruise Lines International Association (CLIA), le nombre de passagers dans le monde s'est accru de 5,7 % durant les trois premiers trimestres de 2005 par rapport à la même période de neuf mois en 2004, pour atteindre 8,3 millions.



Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

Arrivées de touristes internationaux par (sous-)région

	Année complète						Croissance					Part		
	2000	2001	2002	2003	2004	2005*	03/02	04/03	05*/04	05*/04	05*/00	2000-2005*	2000	2005*
	abs. (millions)						variation (%)			abs. (millions)		variation (%)		(%)
Monde	689	688	709	697	766	808	-1,7	10,0	5,5	42,3	119,2	3,2	100	100
Europe	396,2	395,8	407,4	408,6	425,6	443,9	0,3	4,2	4,3	18,3	47,7	2,3	57,5	54,9
Europe du Nord	44,6	42,3	43,8	44,5	48,4	51,8	1,8	8,6	7,1	3,4	7,2	3,0	6,5	6,4
Europe occidentale	139,7	135,8	138,0	136,1	138,7	141,1	-1,4	1,9	1,7	2,3	1,4	0,2	20,3	17,5
Europe centr./orient.	71,2	74,0	78,1	80,3	89,1	92,3	2,8	11,0	3,6	3,2	21,1	5,3	10,3	11,4
Europe du Sud/méditerranéenne	140,8	143,7	147,6	147,7	149,5	158,8	0,1	1,2	6,2	9,3	18,0	2,4	20,4	19,6
Asie et Pacifique	111,4	116,6	126,1	114,2	145,4	156,2	-9,4	27,3	7,4	10,8	44,8	7,0	16,2	19,3
Asie du Nord-Est	58,3	61,0	68,2	61,7	79,4	87,5	-9,6	28,6	10,2	8,1	29,2	8,5	8,5	10,8
Asie du Sud-Est	37,8	40,7	42,8	37,0	48,3	50,2	-13,6	30,3	4,1	2,0	12,5	5,9	5,5	6,2
Océanie	9,2	9,1	9,1	9,0	10,2	10,6	-0,9	12,4	3,9	0,4	1,3	2,7	1,3	1,3
Asie du Sud	6,1	5,8	5,8	6,4	7,6	7,9	10,2	18,1	4,5	0,3	1,8	5,4	0,9	1,0
Amériques	128,2	122,2	116,7	113,1	125,8	133,1	-3,1	11,2	5,8	7,3	4,9	0,8	18,6	16,5
Amérique du Nord	91,5	86,4	83,3	77,4	85,9	89,4	-7,1	10,9	4,1	3,5	-2,1	-0,5	13,3	11,1
Caraïbes	17,1	16,8	16,0	17,0	18,2	19,2	6,5	6,7	5,4	1,0	2,1	2,3	2,5	2,4
Amérique centrale	4,3	4,4	4,7	4,9	5,8	6,6	4,2	17,8	13,6	0,8	2,2	8,6	0,6	0,8
Amérique du Sud	15,2	14,6	12,7	13,7	16,0	18,0	7,9	16,2	12,7	2,0	2,8	3,4	2,2	2,2
Afrique	28,2	28,9	29,5	30,7	33,3	36,7	4,1	8,4	10,1	3,4	8,5	5,4	4,1	4,5
Afrique du Nord	10,2	10,7	10,4	11,1	12,8	13,6	6,6	15,5	6,1	0,8	3,4	5,9	1,5	1,7
Afrique subsaharienne	18,0	18,2	19,1	19,6	20,5	23,1	2,8	4,5	12,6	2,6	5,1	5,2	2,6	2,9
Moyen-Orient	25,2	25,0	29,2	30,0	35,9	38,4	2,9	19,8	6,9	2,5	13,2	8,8	3,7	4,8

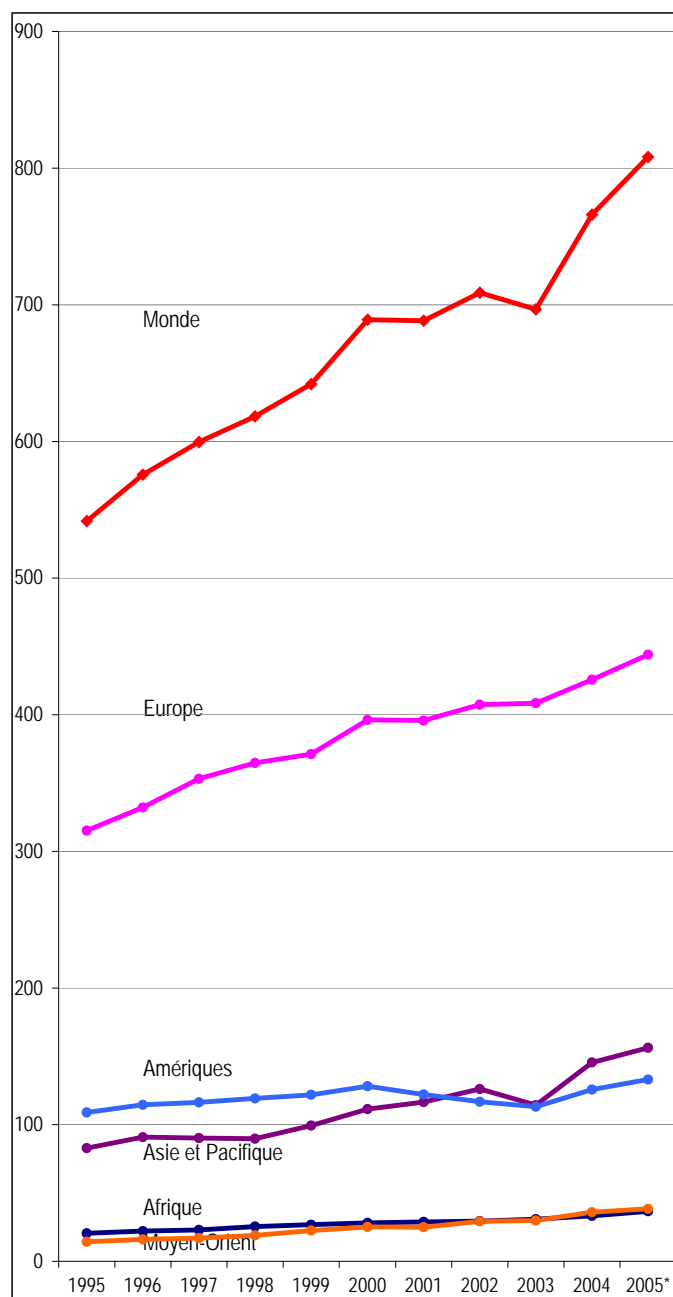
Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

(d'après les données de l'OMT, janvier 2006)

Voir encadré à la page 2 pour explication des abréviations et symboles utilisés

Monde et régions: Tourisme récepteur

Arrivées de touristes internationaux (millions)



Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

Il est encore trop tôt pour dégager des tendances fiables des recettes du tourisme international. Néanmoins, si l'on se fie à l'expérience – en l'occurrence, l'évolution habituellement observée au cours de la deuxième année qui suit un net repli annuel du tourisme –, on peut s'attendre dans le monde à une augmentation des recettes légèrement plus forte que celle du nombre d'arrivées. Mais il est clair que cette évolution variera d'une région à l'autre. On trouvera une analyse complète des recettes et dépenses du tourisme international en 2005 dans le numéro de juin 2006 du *Baromètre OMT du tourisme mondial*.

Perspectives pour 2006

L'un des messages les plus importants délivrés par le Groupe d'experts de l'OMT est que l'industrie ne peut plus s'attendre à vivre des années "normales". Chaque année apportera désormais son lot d'incertitudes et de défis nouveaux. Malgré tout, le sentiment général dans le secteur public comme dans le privé est que les perspectives s'annoncent excellentes pour 2006.

Trois grandes incertitudes demeurent pour 2006. Premièrement, il est probable que le terrorisme continuera de sévir. L'expérience montre cependant que, dernièrement, ses répercussions se sont révélées relativement limitées et de courte durée. Globalement, les voyageurs assument les risques qu'ils prennent et ne se laissent pas décourager par les menaces extérieures. Deuxièmement, la hausse des prix de l'énergie, des taux d'inflation et d'intérêt pourrait bien changer la donne économique. Ce facteur n'a pas trop posé de problèmes jusqu'à présent, l'augmentation des prix ayant été essentiellement une expression de la forte croissance économique et de la demande d'énergie correspondante. Mais, si cette situation devait durer et peser sur la croissance économique en Asie, il est à craindre que l'industrie touristique commence à en sentir les effets.

Enfin, la propagation de la grippe aviaire risque de menacer sérieusement le secteur touristique. Cette épidémie est maintenant présente sur la planète depuis plusieurs années et ne touche actuellement que des oiseaux et des personnes isolées vivant au contact direct d'animaux infectés. Aucune transmission du virus d'homme à homme n'a encore été dépistée et il est difficile de dire si une telle mutation aura lieu, à quel moment et à quel endroit. Pour l'instant, les voyageurs n'ont aucune raison de changer leurs plans tant qu'ils respectent les recommandations émises par les autorités sanitaires et vétérinaires nationales et locales. La peur n'est jamais bonne conseillère. Ce que l'on peut faire, c'est surveiller la situation et se préparer au pire, à supposer qu'il survienne. On trouvera sur le site de l'OMT le document *Les directives de gestion de crise de l'OMT pour l'industrie du tourisme*, qui contient des conseils et des renseignements pratiques sur les stratégies de gestion de crise, à l'adresse www.world-tourism.org/mkt/recovery.html. Voir également sur le site de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) la page intitulée "Alerte et action en cas d'épidémie et de pandémie" à l'adresse www.who.int/csr/disease/avian_influenza pour connaître les dernières informations et recommandations relatives aux questions de santé.

Il reste plusieurs défis à relever, sans même parler du risque d'une mutation du virus H5N1, mutation qui pourrait déboucher sur une pandémie de grippe chez l'homme. Les mises en garde et les visas demeurent un frein à la croissance. Et tout le monde sait que, tout comme la suppression ou l'assouplissement des formalités de visa a véritablement un effet positif sur la demande touristique, sans nécessairement accroître les risques pour la sécurité, l'obligation d'obtenir un visa, ajoutée à des démarches interminables et au coût important qui leur est lié, peut peser sur la demande.

Prévisions pour 2006

Poursuite de la croissance, mais à un rythme plus lent

Pour 2006, on s'attend à une poursuite du mouvement actuel, dans le sens d'un ralentissement progressif de la croissance. En coopération avec la Fundación Premio Arce de l'Université polytechnique de Madrid, l'OMT a effectué des prévisions à court terme, d'où il ressort que les arrivées de touristes internationaux dans le monde devraient progresser de 4 ou 5 % en 2006. La croissance devrait être moins forte d'environ un point de pourcentage qu'en 2005, mais rester légèrement au-dessus du taux annuel enregistré sur le long terme, de 4,1 %. Ce pronostic est étayé par la bonne santé économique que l'on continue d'observer un peu partout dans le monde et par l'amélioration des prévisions concernant les pays de la zone euro, notamment son principal marché émetteur qu'est l'Allemagne. Cependant, la croissance se ralentit à un rythme plus soutenu aujourd'hui qu'est en grande partie satisfaite la forte demande relevée après la période difficile des années 2001-2003.

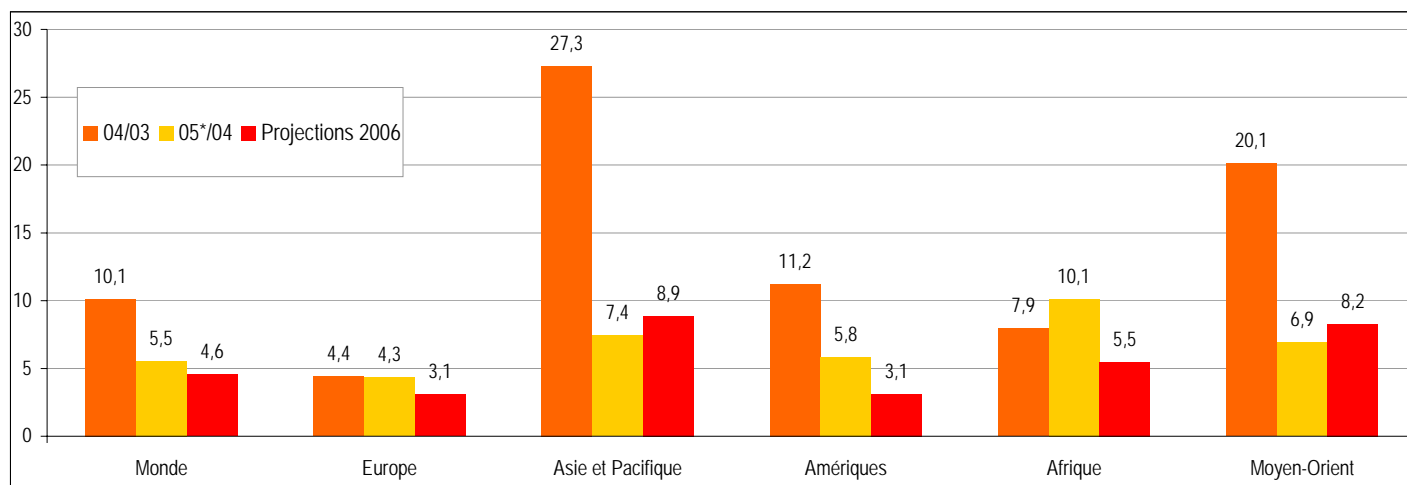
Ces prévisions s'appuient sur un travail de modélisation économétrique effectué à l'aide des séries de données mensuelles dont on a disposé sur les arrivées de touristes dans les cinq régions. Le but recherché avec le modèle est d'analyser la tendance sous-jacente qui se dégage des données et de l'extrapoler à un horizon proche. Le modèle a été expérimenté au moyen d'une comparaison des prévisions de 2004 et 2005 avec les données effectives correspondant à ces deux années. Naturellement, comme avec n'importe quel modèle, les taux de croissance anticipés sont le plus souvent des valeurs que l'on obtient en partant de l'hypothèse que la situation en cours ne sera pas brutalement bouleversée par des facteurs extérieurs, et feront ressortir un écart qui dépendra de la stabilité des séries de données sous-jacentes.

Régions

Pour 2006, on s'attend que l'Europe, les Amériques et l'Afrique suivent la tendance mondiale à une croissance plus modérée, tandis que l'Asie-Pacifique et le Moyen-Orient dépasseront les taux déjà élevés enregistrés en 2005. La région Asie-Pacifique devrait connaître la croissance la plus forte du monde (+ 9 %), et confirmer ainsi le dynamisme du secteur touristique dans cette partie de la planète. Elle devrait être suivie du Moyen-Orient, à 8 %, ce qui serait conforme aux excellents résultats affichés ces dernières années et explicables par plusieurs facteurs : développement du marché intrarégional des classes moyennes, poursuite des investissements des secteurs public et privé dans la modernisation des infrastructures et le marketing, et amélioration de la législation du tourisme. Le taux de croissance en Afrique devrait tomber à 6 %, contre 10 % cette année alors que le taux de croissance des arrivées en Europe devrait être de 3 %. Les nombreuses destinations confirmées de la région connaîtront encore une croissance relativement modeste mais stable, et la demande concernant les nouvelles destinations émergentes, supérieure à la moyenne, pourrait revenir à des niveaux plus normaux. La croissance aux Amériques devrait elle aussi rester sage, à 3 %.

Arrivées de touristes internationaux

(% de variation par rapport à l'année précédente)



Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

Evaluation du Groupe d'experts en tourisme de l'OMT

La confiance reste forte, malgré les conséquences des derniers événements

(Suite de la page 1)

Les plus de 200 spécialistes issus de presque 90 pays et territoires qui constituent le Groupe d'experts en tourisme de l'OMT confirment les résultats positifs du tourisme international enregistrés en 2005. Les représentants du secteur public et du privé ont donné à 2005 une note de 140, qui, bien qu'inférieure à leur évaluation exceptionnelle de 2004 (144), signifie une année "meilleure que ce que l'on pouvait raisonnablement attendre". Pour 2006, en dans la ligne de l'appréciation de l'OMT, les anticipations du Groupe demeurent extrêmement encourageantes (140). (On trouvera dans l'encadré ci-contre une explication de la façon dont cet indicateur est établi.)

Evaluation de 2005 et perspectives pour 2006

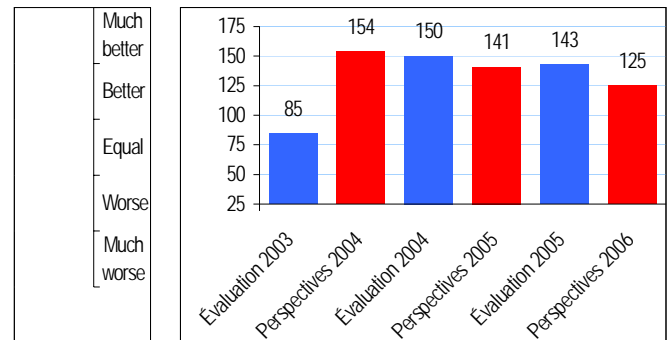
Les représentants du secteur public (142) et ceux du privé (139) concordent presque parfaitement dans leur analyse positive des résultats du tourisme en 2005. Région par région, les notes les plus élevées ont été attribuées par les experts de l'Afrique (167), où, en particulier, l'amélioration des liaisons aériennes semble avoir dopé la demande, puis par les experts des Amériques (145) et les opérateurs globaux (143). En comparaison, les experts de l'Europe (137), de l'Asie-Pacifique (136), ainsi que les représentants du Moyen-Orient (128) sont moins optimistes. Il importe de noter toutefois que, s'agissant de l'Europe, l'évaluation du Groupe (137) est meilleure que les prévisions qu'il faisait à la fin 2004 (134). Par activité, c'est dans les secteurs suivants que les notes attribuées apparaissent le plus élevées : les voyageurs et agences de voyages (153), nettement plus positifs dans leur évaluation qu'à la fin 2004, les experts-conseils, chercheurs et médias (moyenne de 151), le transport (145) et les destinations (142). Les organismes professionnels généralistes et autres (126), et en particulier les représentants de l'hébergement et de la restauration (103), ont donné à 2005 une note plus basse que la moyenne (140).

Pour 2006, les perspectives demeurent largement positives (140). Par rapport aux régions, les opérateurs globaux (125) et les experts européens (137) affichent les notes les moyennes les plus basses, tandis que les prévisions les plus optimistes viennent de l'Afrique (161) et du Moyen-Orient (forte hausse, de 128 à 144). En Asie et dans le Pacifique, les anticipations se révèlent également meilleures que pour 2005 (145 contre 136), tandis qu'aux Amériques elles s'inscrivent en net recul (de 145 à 141). Les représentants du secteur public (144) sont légèrement plus confiants que ceux du privé (136) pour 2006. Par activité, les prévisions les plus optimistes sont émises par les représentants des experts-conseils, chercheurs et médias (146) et par ceux des destinations (143). Les prévisions formulées pour 2006 par le secteur du transport (122) et par celui de l'hébergement et de la restauration (128) sont en net retrait. Toutefois, si le premier se montre beaucoup moins optimiste que pour 2005 (145, contre seulement 122

pour 2006), les prévisions des représentants de l'hébergement et de la restauration, en revanche, sont en net progrès (128, contre 103).

Le Groupe d'experts en tourisme de l'OMT

Opérateurs mondiaux



Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

L'Indice de confiance dans le tourisme de l'OMT

L'Indice de confiance dans le tourisme de l'OMT s'appuie sur les résultats d'une enquête effectuée par voie électronique par le Secrétariat de l'OMT auprès de représentants choisis d'organismes publics et privés qui font partie du Groupe d'experts en tourisme de l'OMT. Cette enquête est faite tous les quatre mois depuis mai 2003 afin de suivre les résultats et les perspectives à court terme du secteur touristique. Elle permet de comparer les résultats et les prévisions au fil du temps, ainsi que de confronter les résultats effectifs des quatre mois écoulés aux prévisions établies pour cette période quatre mois plus tôt. D'autre part, les résultats sont ventilés par région et par secteur d'activité. Ces chiffres ventilés doivent toutefois être interprétés avec prudence car ils peuvent reposer dans certains cas sur un nombre relativement faible de réponses.

Le Secrétariat se soucie de continuellement élargir et améliorer l'échantillon du Groupe. Les experts qui souhaiteraient participer à l'enquête, notamment ceux de pays qui ne figurent pas encore dans la liste ci-dessus, sont priés d'envoyer un courriel à l'adresse <barom@world-tourism.org>.

Comment lire ces données

Pour établir l'Indice de confiance dans le tourisme de l'OMT, il est demandé tous les quatre mois aux membres du Groupe d'experts en tourisme de l'OMT de répondre par courriel aux deux questions simples suivantes :

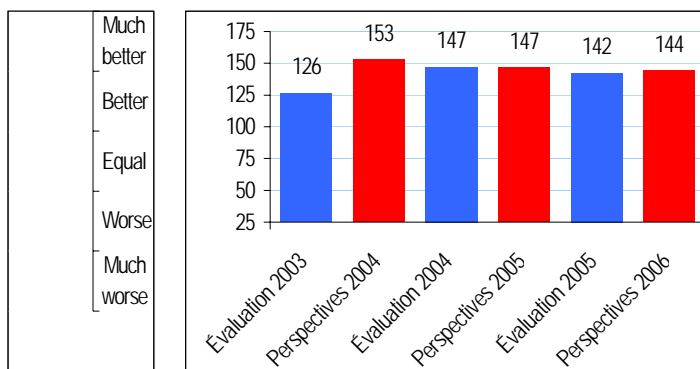
- Quelle est votre appréciation des résultats du tourisme dans votre destination/votre branche pour les quatre mois écoulés (ou en voie de l'être) par rapport à ce que vous pourriez raisonnablement espérer à cette époque de l'année ?
- Quelles sont les perspectives touristiques dans votre destination/votre branche pour les quatre prochains mois comparativement à ce que vous pourriez raisonnablement espérer à cette époque de l'année ?

Les participants doivent choisir une option parmi les cinq suivantes selon qu'ils jugent la situation bien pire [0], pire [50], pareille [100], meilleure [150] ou bien meilleure [200]. Les résultats sont rapportés à une moyenne et ventilés par région et par activité. Une valeur supérieure à 100 signifie que les participants qui jugent la situation "meilleure" ou "bien meilleure" sont plus nombreux que ceux qui la jugent "pire" ou "bien pire".

En outre, il est demandé aux participants de donner une évaluation qualitative dans leurs propres termes. L'analyse contenue dans le Baromètre OMT du tourisme mondial reprend en grande partie leurs commentaires

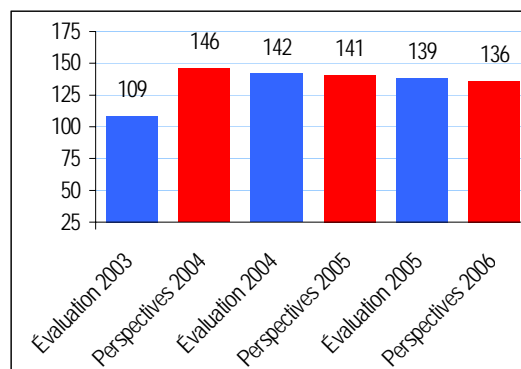
Le groupe d'experts en tourisme de l'OMT : évaluation annuelle

Public



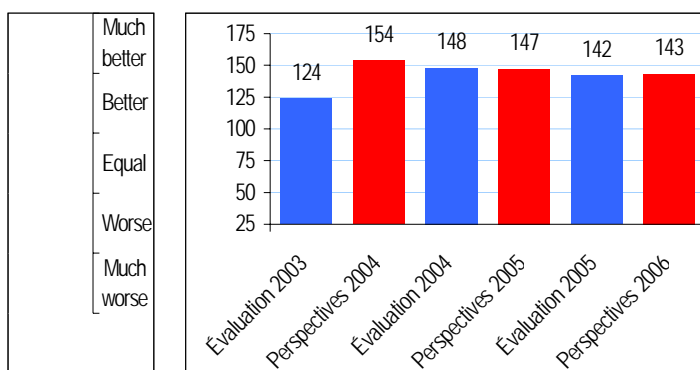
Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

Privé



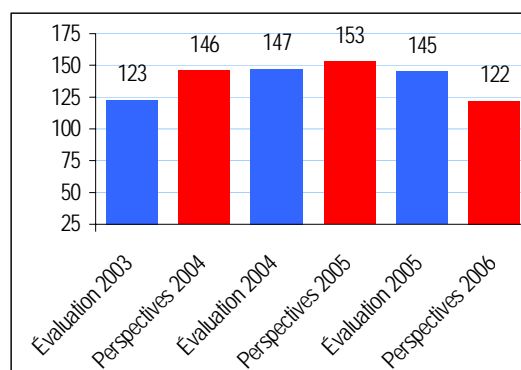
Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

Destinations



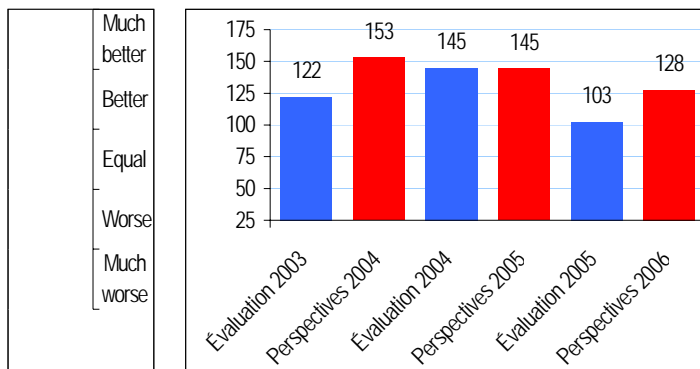
Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

Transport



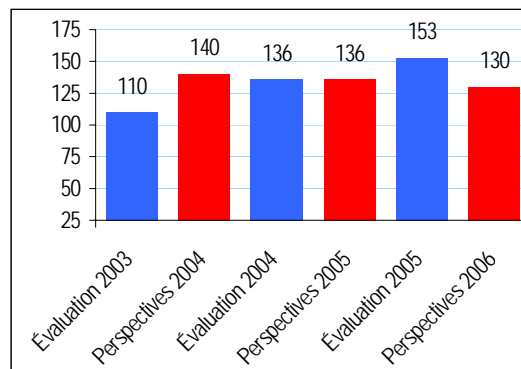
Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

Hébergement et restauration



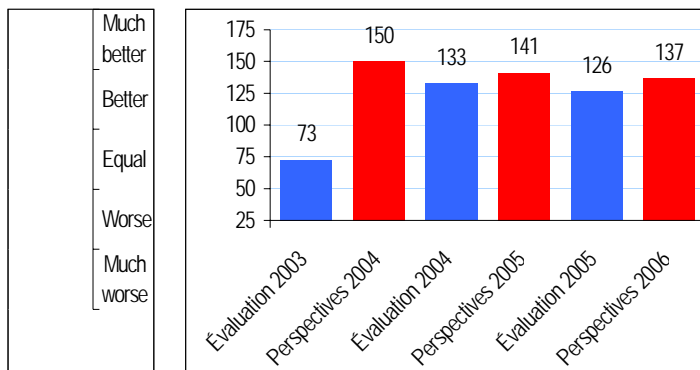
Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

Voyagistes et agences de voyages



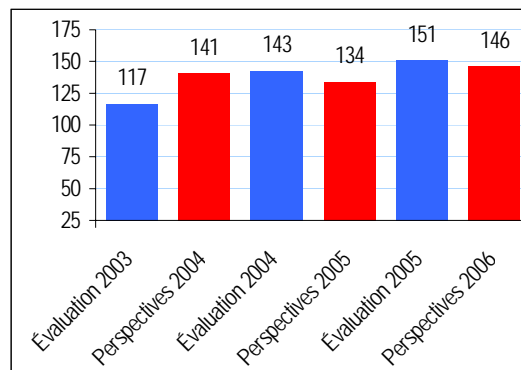
Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

Organismes de l'industrie générale et autres



Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

Conseil, Recherche et Médias

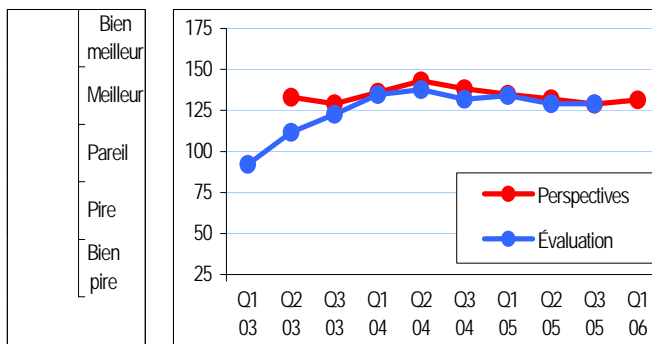


Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

Evaluation des quatre mois écoulés

En plus de donner leur appréciation sur le tourisme mondial en 2005 et leurs prévisions pour 2006, les membres du Groupe d'experts en tourisme de l'OMT ont eu pour tâche, comme à l'accoutumée, d'évaluer les résultats des quatre mois écoulés (de septembre à décembre 2005) et de voir quelles étaient les perspectives pour les quatre mois suivants, à savoir de janvier à avril 2006. Les résultats s'avèrent plutôt bons, le Groupe ayant donné à la période de quatre mois écoulée (septembre-décembre 2005) une note de 129, égale à la moyenne des quatre mois précédents. Pour les quatre premiers mois de 2006, les experts restent confiants, leur note moyenne ayant légèrement augmenté pour passer à 132.

Le Groupe d'experts en tourisme de l'OMT
Monde



Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

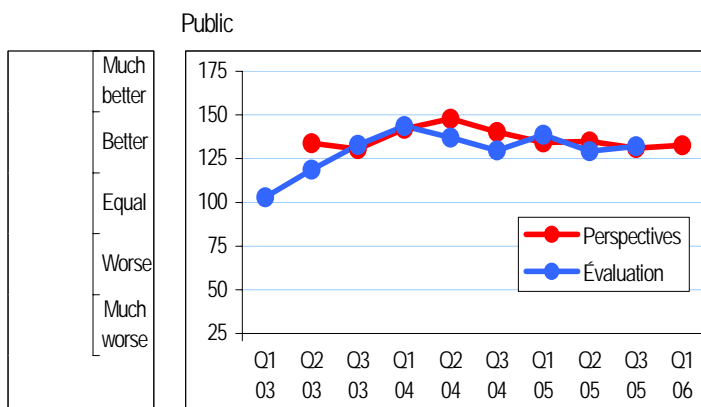
Par région, les notes les plus élevées concernant la période de septembre à décembre 2005 ont été attribuées par les experts de l'Afrique (144), suivies par celles du groupe des opérateurs globaux (139), qui représentent les membres actifs dans plus d'une région, et celles des représentants du Moyen-Orient (133) (voir la section intitulée Régions pour les graphiques correspondants). Les experts des Amériques (125), de l'Europe (128) et de l'Asie-Pacifique (129) se montrent les moins optimistes. Pour la période de quatre mois à venir (janvier-avril 2006), les plus optimistes sont les experts de l'Afrique (150), de l'Asie-Pacifique (136), et les représentants des opérateurs globaux (136), mais les experts des Amériques affichent eux aussi une certaine confiance. Les notes les plus basses

ont été données par les membres européens du Groupe (128) et ceux du Moyen-Orient (122), ces derniers se montrant nettement plus frileux que pour la période précédente (133).

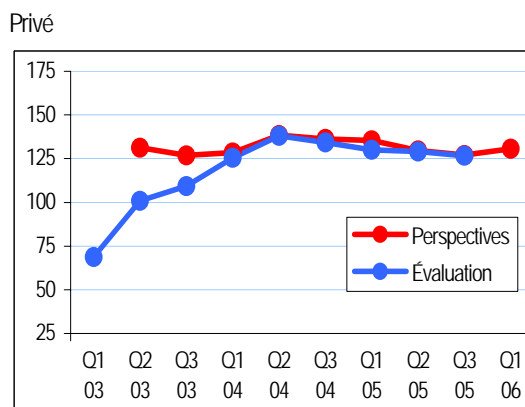
Par activité, la moyenne pour la période de septembre à décembre 2005 varie d'un maximum de 145 chez les membres du secteur du transport à un minimum de 100 chez les représentants du secteur de l'hébergement et de la restauration. Globalement, les évaluations apparaissent égales ou inférieures à celles de la période précédente (mai-août 2005), sauf parmi les représentants des experts-conseils, chercheurs et médias (hausse de 124 à 126) et ceux des destinations (progression d'un point, à 130). Les prévisions du tourisme pour la période de janvier à avril 2006 sont particulièrement optimistes chez les représentants du secteur du transport (150), ainsi que dans la catégorie des destinations (132), alors que des évaluations moins optimistes émanent des représentants de la catégorie de l'hébergement et de la restauration (108).

Pour la présente édition, le Secrétariat a reçu les réponses d'experts des pays et territoires suivants : Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Australie, Autriche, Barbade, Belgique, Bermudes, Bhoutan, Bolivie, Brésil, Canada, Chili, Chine, Chypre, Colombie, îles Cook, Costa Rica, Croatie, Cuba, Danemark, Dubaï; Egypte, El Salvador, Emirats arabes unis, Equateur, Espagne, Estonie, Etats-Unis, Fédération de Russie, Finlande, France, Grèce, Guatemala, Honduras, Hong Kong (Chine), Hongrie, Inde, Irlande, Islande, Israël, Italie, Jamaïque, Japon, Jordanie, Kenya, Lettonie, Liban, Liechtenstein, Lituanie, ex-République yougoslave de Macédoine, Maldives, îles Marshall, Maurice, Mexique, Monaco, Myanmar, Népal, Nicaragua, Norvège, Nouvelle-Calédonie, Nouvelle-Zélande, Pakistan, Panama, Paraguay, Pays-Bas, Pérou, Pologne, Polynésie française, Portugal, République centrafricaine, République de Corée, République dominicaine, République tchèque, Royaume-Uni, Rwanda, Sainte-Lucie, Sao Tomé et Príncipe, Serbie et Monténégro, Slovaquie, Slovénie, Suisse, Taiwan (province chinoise), Thaïlande, Tunisie, Turquie, Uruguay, Venezuela et Zambie.

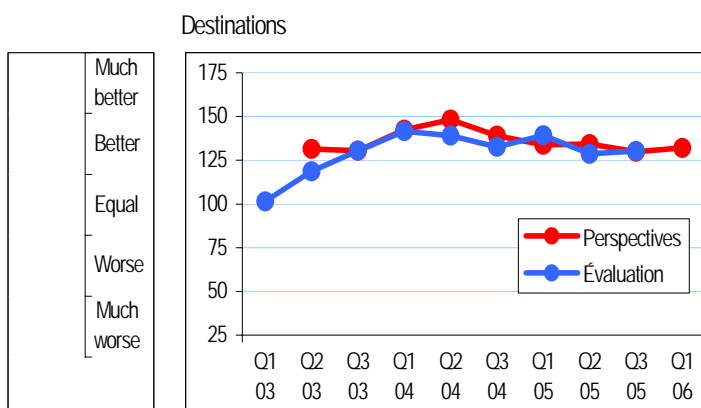
Le groupe d'experts en tourisme de l'OMT : évaluation pour la période de 4 mois



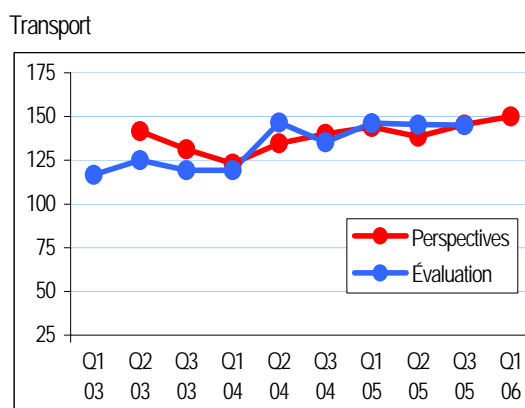
Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©



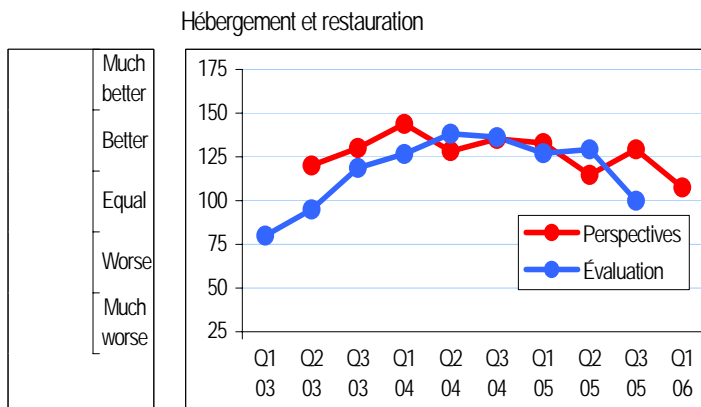
Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©



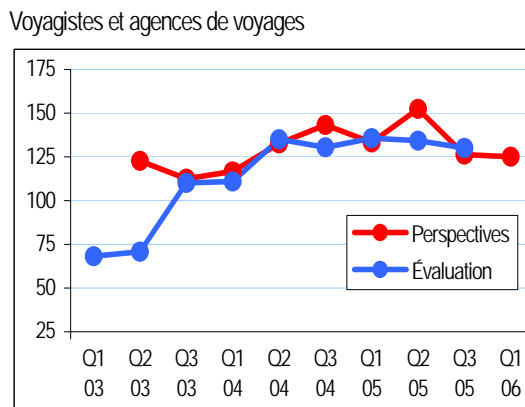
Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©



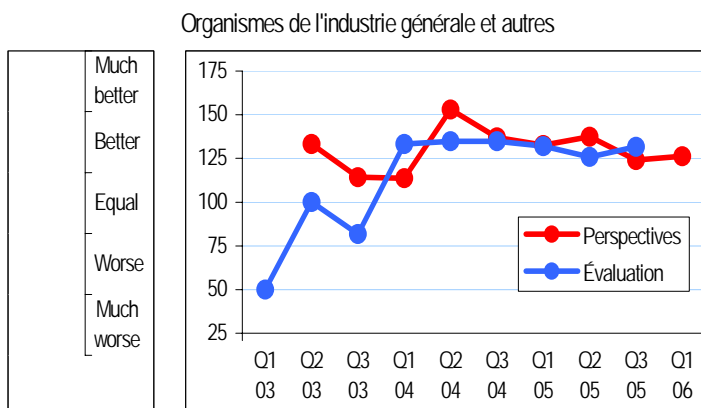
Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©



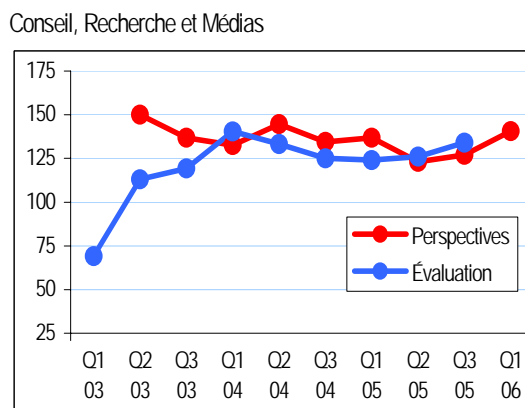
Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©



Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©



Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©



Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

Transport aérien

De janvier à novembre 2005, le trafic international régulier enregistré par les compagnies membres de l'Association du transport aérien international (IATA) et exprimé en passagers-kilomètres payants (ou RPK) a augmenté de presque 8 %. Par région d'immatriculation, les transporteurs du Moyen-Orient – région dans laquelle la hausse des cours du pétrole a accéléré la croissance économique de nombreux pays –, et de l'Amérique latine affichent les progressions les plus fortes (12 %). Une croissance à deux chiffres (10 %) est également enregistrée par les compagnies africaines (y compris les transporteurs égyptiens), tandis que les transporteurs nord-américains ont vu leur trafic s'accroître de 9 %. Les compagnies de l'Asie, du Pacifique et de l'Europe obtiennent des taux de croissance inférieurs à la moyenne, de 6,6 et 6,4 %, respectivement. L'an passé a été marqué par un ralentissement naturel des rythmes de croissance par rapport à 2004, année au cours de laquelle toutes les régions avaient affiché des résultats à deux chiffres, avec à leur tête la région Asie-Pacifique (21 %), grâce à la reprise du trafic après l'épidémie de SRAS, et le Moyen-Orient (27 %).

Le coefficient de remplissage moyen corrigé des variations saisonnières a atteint en novembre 2005 (77,1 %) son plus haut niveau depuis le sommet précédent de décembre 2003. Entre janvier et novembre, la capacité des transporteurs, exprimée en sièges-kilomètres offerts (ASK), a augmenté de 6,5 %, soit plus d'un point de pourcentage de moins que le trafic, conséquence des efforts continus déployés par les compagnies pour adapter l'offre à la demande. L'augmentation de la capacité a été particulièrement forte en Amérique latine et au Moyen-Orient (supérieure à 10 % dans les deux cas). Les meilleurs coefficients de remplissage ont été enregistrés par les transporteurs de l'Amérique du Nord (79,6 %) et de l'Europe (76,7 %).

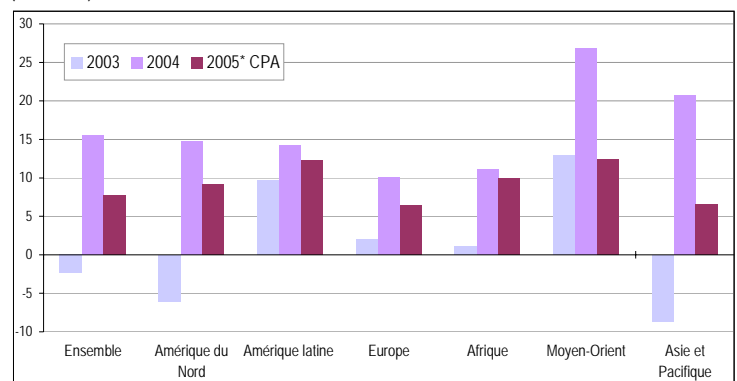
Les inquiétudes suscitées par la hausse du prix des carburants restent très vives dans l'industrie du transport aérien et, même si le trafic ne s'en ressent pas encore, il est capital de poursuivre les efforts pour réduire les coûts. Si l'on en croit l'IATA, les compagnies aériennes devraient clore l'année sur une perte globale de 6 milliards de dollars EU – perte inférieure à celle antérieurement anticipée par l'association – malgré un résultat d'exploitation meilleur que prévu pour de nombreuses entreprises membres. Pour 2006, l'IATA s'attend à une progression du trafic de 4 ou 5 %, grâce essentiellement à l'amélioration de la conjoncture économique. Ce serait là une progression modeste par rapport à celle de 2005, mais la croissance devrait s'accroître de nouveau en 2007.

La vigueur du transport aérien en 2005 est confirmée par les données de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), puisque celle-ci a calculé que le nombre de passagers transporté par les compagnies régulières de ses 189 pays membres a franchi l'année dernière le cap des deux milliards pour la première fois. Le trafic international régulier (mesuré en RPK) s'est accru de 8,5 % en un an. La capacité, quant à elle, a augmenté légèrement moins vite. Le coefficient de remplissage moyen relevé sur les lignes internationales s'est établi à 75 %, contre 74 % en 2004.

Les données présentées ici ont trait, d'une part, au trafic international de passagers déclaré par les compagnies aériennes membres de l'IATA et ventilé par région d'immatriculation des transporteurs, et, d'autre part, au trafic des compagnies membres des trois principales alliances de transporteurs ventilé selon les lignes exploitées. Il convient de signaler que ces données reflètent la grande majorité du trafic aérien, mais pas la totalité, la plupart des compagnies incluses dans l'étude étant des transporteurs réguliers et le trafic assuré par les compagnies de charters et à bas coûts n'étant pris en compte que dans une faible mesure.

Les données fournies par les compagnies aériennes constituent en particulier un bon indicateur de l'évolution à court terme du trafic moyen et long-courrier. En ce qui concerne le trafic sur de courtes distances, en revanche, l'avion entre en concurrence avec d'autres modes de transport (notamment par voie terrestre mais aussi par eau), et des permutations sont possibles d'un mode à l'autre (selon le prix relatif, le sentiment de sécurité, etc.). Par ailleurs, le trafic n'est pas exprimé ici en nombres de passagers transportés, mais en passagers-kilomètres payants (ou RPK, un RPK étant un passager payant transporté sur un kilomètre). Cela veut dire que chaque passager transporté sur une longue distance a plus de poids dans le trafic total mesuré en RPK que chaque passager transporté sur une courte distance.

Trafic international des transporteurs de l'IATA par région d'enregistrement de la compagnie aérienne (% variation)



Source : synthèse par l'OMT des données de l'IATA

Amérique du Nord

Les compagnies américaines membres de l'Air Transport Association (ATA) ont enregistré une augmentation de 4,6 % du trafic de passagers (RPK) entre janvier et novembre par rapport à la même période en 2004. La demande intérieure (incluant les Etats-Unis et le Canada), qui représente 73% du trafic total, a moins progressé (+ 3,0 %) que le trafic international (+ 9,4 %). En dépit d'un léger fléchissement en fin d'année, la croissance du trafic international est restée positive sur toute la période de 11 mois, avec des hausses égales ou supérieures à 10 % jusqu'en juillet. Parallèlement à la demande, la capacité a fortement progressé sur les lignes internationales (de 9 %), tandis qu'elle a légèrement diminué sur les lignes intérieures (- 0,7 %). Les compagnies américaines ont continué d'améliorer la gestion de leur capacité, les coefficients de remplissage ayant atteint 79,8 et 78,2 %, respectivement, sur les lignes internationales et intérieures pendant la période courant jusqu'en novembre.

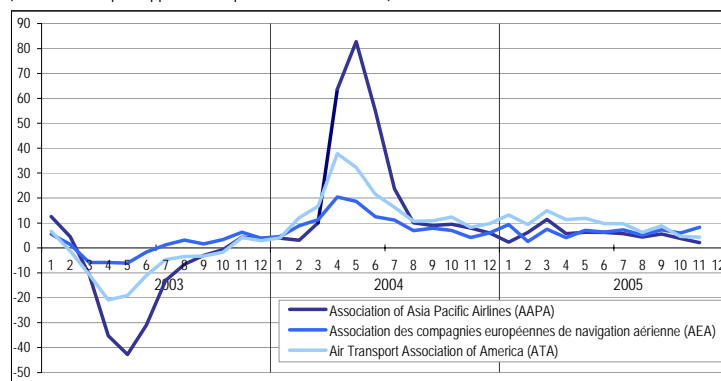
Les lignes transatlantiques, qui représentent presque la moitié du trafic international, se sont inscrites en progression de 7 % sur les 11 premiers mois de l'année. Les hausses les plus fortes ont été enregistrées sur les liaisons avec l'Amérique latine (13 %) et l'Asie-Pacifique (10 %). Ces résultats s'expliquent par la reprise de la demande de voyages à longue distance et par le dynamisme de la conjoncture économique dans ces deux régions. Les augmentations de la capacité pendant cette période ont été particulièrement significatives sur les lignes du Pacifique et de l'Amérique latine (12 et 9 %, respectivement). Jusqu'en novembre, toutes les lignes ont fait ressortir une amélioration des coefficients de remplissage, sauf celles du Pacifique (- 1 %).

Europe

Selon l'Association des compagnies européennes de navigation aérienne (AEA), le trafic de passagers (RPK) totalisé par ses membres a cru de 6 % de janvier à novembre 2005 par rapport à la même période un an plus tôt. Le trafic intérieur mesuré en RPK, qui a représenté environ 8 % du trafic de passagers total sur les vols réguliers, affiche une croissance inférieure à la moyenne (3,7 %). Le trafic international global a gagné 6,5 %, avec des résultats comparables entre le réseau intra-européen et le trafic interrégional (6,4 %). Les hausses les plus marquées du trafic international enregistrées pendant les 11 premiers mois de 2005 ont profité à l'Atlantique Sud (12,9 %) et à l'Extrême-Orient/Australasie (11,8 %), les deux régions ayant affiché des progressions mensuelles d'au moins 10 % environ pendant la période. A l'inverse, le trafic sur l'Atlantique Nord, qui compte pour plus de 40 % de tout le trafic long-courrier, reste bien au-dessous de la moyenne, avec une progression

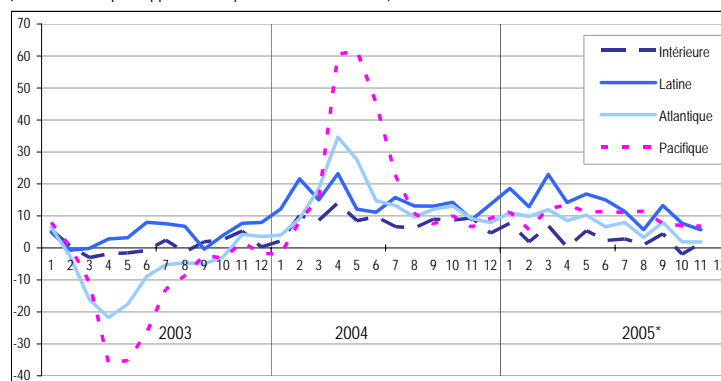
moyenne de seulement 2 % jusqu'en novembre. La tendance suivie par les compagnies membres de l'AEA contraste avec les résultats particulièrement bons obtenus par les transporteurs américains sur les mêmes liaisons (+ 7 %), signe que ces derniers sont peut-être en train de devenir plus compétitifs sur l'Atlantique Nord. Le trafic avec le Moyen-Orient comme avec l'Afrique du Nord a augmenté de 7 %, et la croissance a été particulièrement soutenue en novembre (18 et 21 %).

Trafic aérien sur les routes internationales par mois (RPKs)
(% de variation par rapport même période dernière année)



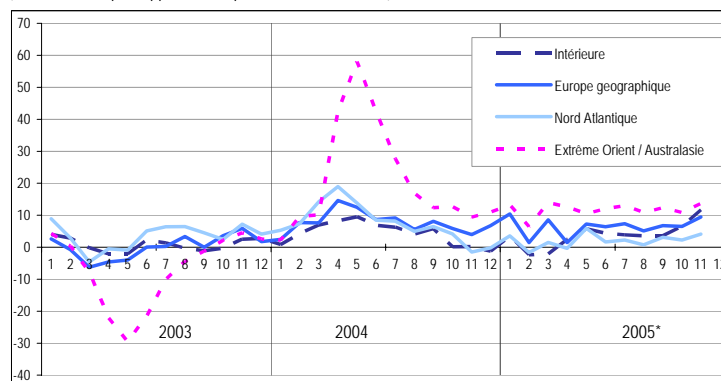
Source : synthèse par l'OMT des données de l'ATA, de l'AEA et de l'AAPA

ATA : trafic aérien sur des routes sélectionnées par mois (RPKs)
(% de variation par rapport même période dernière année)



Source : synthèse par l'OMT des données de l'ATA

AEA : trafic aérien sur des routes sélectionnées par mois (RPKs)
(% de variation par rapport même période dernière année)



Source : synthèse par l'OMT des données de l'AEA

Asie et le Pacifique

Il ressort des données compilées par l'Association of Asia Pacific Airlines (AAPA) pour la période de janvier à novembre 2005 que le trafic de passagers (RPK) s'est accru de 5,4 % parmi ses membres comparativement à la même période en 2004. Pendant cette période, le nombre de passagers transportés sur les lignes internationales a dépassé 117 millions, soit presque 6 % de plus qu'un an plus tôt. Le rythme de croissance mensuelle du trafic, de quelque 6 % en moyenne pendant la plus grande partie de l'année, a fléchi durant les deux derniers mois (3,7 % en octobre et 2,1 % en novembre), après avoir son niveau le plus haut en mars (11,5 %).

Les transporteurs asiatiques enregistrent le coefficient de remplissage le plus faible des quatre régions (73,2 %), tout en réussissant à afficher une hausse, de 0,4 point de pourcentage, par rapport aux 11 premiers mois de 2004. La capacité globale sur le réseau international des compagnies membres de l'AAPA s'est accrue de 4,8 % pendant la période courant jusqu'en novembre 2005, pour totaliser 662 milliards de sièges.

Moyen-Orient

Selon les données de l'Arab Air Carriers Organization (AACO), le trafic de passagers international mesuré en passagers-kilomètres payants (RPK) a progressé de 11,3 % pendant les trois premiers trimestres de 2005. Sur la même période, le coefficient de remplissage moyen est passé à 74,3 %, en hausse de 1,75 point, malgré l'augmentation globale de la capacité (8,7 %), qui s'est établie à 107 millions de sièges-kilomètres offerts (ASK).

Statistiques préliminaires du trafic aérien - Passagers-km payants(RPK)

	2004 (billion)	03/02 (%)	04/03 (%)	2005*					
				CPA	août	sept	oct	nov	
				(% par rap. année ant.)					
International Air Transport Association (IATA), Monthly International Statistics (MIS)									
Trafic intern. des vols réguliers par région d'enregistrement des comp. aériennes de l'IATA									
Ensemble	2.000 ¹	-2,4	15,5	7,7	5,9	7,8	5,3	6,1	
Amérique du Nord		-6,1	14,8	9,1	7,1	9,1	5,2	5,1	
Amérique latine		9,7	14,2	12,3	9,5	13,4	9,4	3,9	
Europe		2,0	10,1	6,4	5,0	7,2	5,8	7,1	
Afrique (Égypte comprise)		1,1	11,1	9,9	9,3	10,7	4,1	9,1	
Moyen-Orient (Israël et Iran compris)		12,9	26,8	12,4	7,2	10,5	9,2	16,4	
Asie et Pacifique		-8,7	20,7	6,6	5,0	6,2	3,6	3,6	
Air Transport Association of America (ATA)									
Trafic de passagers des vols réguliers des comp. aériennes des États-Unis membres de l'ATA									
Vols réguliers grandes lignes	1.053	-1,0	10,0	4,6	2,4	5,7	-0,2	2,3	
Intérieur (EU et Canada compris)	764	0,7	8,1	2,9	1,0	4,4	-2,0	1,6	
International	290	-5,5	15,5	9,4	6,2	8,8	4,6	4,3	
Atlantique	134	-6,5	14,2	7,2	3,2	8,0	1,9	1,8	
Pays latins	68	4,5	14,4	13,1	5,7	13,3	7,7	5,7	
Pacifique	88	-10,8	18,3	10,0	11,5	7,6	7,0	6,8	
Association des compagnies européennes de navigation aérienne (AEA)									
Trafic passagers des compagnies membres de l'AEA									
Total vols réguliers	655	1,0	9,0	6,2	5,1	7,0	6,0	8,6	
Intérieur	54	1,6	0,9	3,7	3,6	3,6	6,5	11,7	
Total international	601	1,0	9,8	6,5	5,2	7,3	6,0	8,3	
Intra-européen	145	1,5	7,5	6,4	5,1	6,7	6,5	9,5	
Afrique du Nord	7	6,8	15,8	7,2	6,0	10,1	-3,8	20,9	
Moyen-Orient	21	-0,5	17,4	7,0	2,2	6,9	-0,7	18,0	
Total long-courriers	429	0,8	10,1	6,4	5,4	7,4	6,3	7,3	
dont:									
Atlantique Nord	183	4,0	7,3	2,1	0,8	3,1	2,3	4,1	
Atlantique Centre	45	4,9	3,3	7,1	6,9	8,9	8,1	4,0	
Atlantique Sud	33	5,4	16,9	12,9	12,7	15,8	12,1	11,9	
Extrême-Orient/Australasie	120	-6,8	19,3	11,8	10,9	12,3	10,8	13,6	
Afrique subsaharienne	48	0,9	3,5	4,7	4,6	5,2	3,5	1,7	
Association of Asia Pacific Airlines (AAPA)									
Trafic passagers consolidé									
Activités internationales	505	-9,9	18,9	5,4	4,4	5,6	3,7	2,1	
Arab Air Carriers Organization (AACO)									
Arab Airlines Traffic Data									
Total	148		24,9	11,1					
Intérieur	10		6,1	8,2					
International	138		26,5	11,3					

Source : synthèse par l'OMT des données de l'IATA, de l'ATA, de l'AEA, de l'AAPA et de l'AACO

¹ Tous les transporteurs de l'IATA

Régions

Europe

Résultats

L'Europe a eu son lot de catastrophes en 2005, des attentats terroristes aux inondations, en passant par la sécheresse et les incendies de forêt. Et, dans tous les pays, la conjoncture économique n'a pas été spécialement favorable à un essor du tourisme. Pourtant, fait intéressant, les réponses données par les experts de l'OMT en Europe au questionnaire du Baromètre indiquent que, globalement, l'industrie est plus satisfaite des tendances et résultats constatés en 2005 qu'elle ne l'a été tout au long de l'année passée. Et l'optimisme apparaît encore plus marqué à propos des perspectives du tourisme européen pour 2006.

Selon les estimations actuelles, les arrivées de touristes internationaux en Europe ont progressé de 4 % en 2005, progression à peu près égale à celle de l'année précédente. Il ressort des principales tendances que l'Europe du Sud et méditerranéenne a été la grande gagnante l'an passé, son taux de croissance annuelle ayant plus que quintuplé pour atteindre 6 %, alors que le rythme de croissance de la région arrivée première en 2004, l'Europe centrale et orientale, accuse un net recul, tombant de 11 à 4 %. Cependant, il n'y a là rien de très surprenant vu que la croissance de 2004 a essentiellement résulté de l'ouverture de l'Union européenne à dix nouveaux membres situés dans cette sous-région. Le nombre d'arrivées en Europe du Nord se serait accru de 7 % en 2005, chiffre inférieur de moins de deux points à celui de l'année précédente, tandis qu'il est resté inchangé en Europe occidentale, à un peu moins de 2 %.

durant toute l'année. En revanche, le tourisme interne a beaucoup souffert, à l'image des attractions touristiques, des théâtres londoniens et autres lieux réputés.

La bonne santé affichée par le Royaume-Uni en 2005 masque de grandes disparités entre les marchés émetteurs. Les données publiées par VisitBritain révèlent une baisse de la fréquentation en provenance des Etats-Unis et du Japon, ainsi que d'autres marchés éloignés de l'Asie et du Moyen-Orient. L'Australie et la Nouvelle-Zélande se sont inscrites à contre-courant de la tendance générale et l'Europe continentale, notamment l'Europe centrale/orientale, a enregistré des hausses importantes.

L'Irlande, en progression de 6 % selon les estimations, a elle aussi pâti du fléchissement de la fréquentation au départ des Etats-Unis et du Japon. La capacité apportée par les transporteurs à bas coûts a favorisé l'augmentation du nombre d'arrivées en provenance de l'Europe mais, sur la vingtaine de nouvelles lignes ouvertes en 2005, plusieurs se sont révélées non rentables. Autre facteur négatif, les services de transport aérien à bas coûts ont donné un coup de fouet au tourisme urbain aux dépens des destinations rurales, et le secteur des chambres d'hôtes s'en est ressenti.

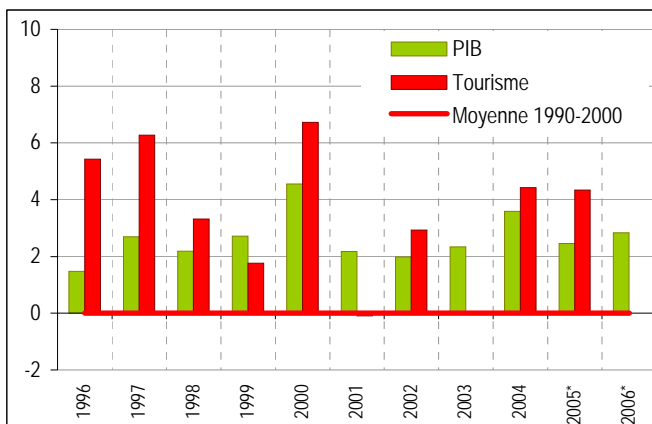
Les statistiques mensuelles ou trimestrielles présentées dans ce numéro ont été rassemblées par le Secrétariat de l'OMT à partir de données préliminaires diffusées par les institutions des divers pays et territoires (office national du tourisme, bureau de la statistique, banque centrale, etc.) sur leurs sites web, dans des communiqués de presse ou des bulletins, ou obtenues directement auprès des autorités ou d'organisations internationales telles que l'Organisation du tourisme des Caraïbes (OTC), la Commission européenne du tourisme (CET), la Pacific Asia Travel Association (PATA) ou l'Organisation du tourisme du Pacifique Sud (SPTO). Les informations données dans ce numéro reflètent les données disponibles au moment de la rédaction du Baromètre OMT du tourisme mondial. Au besoin, ces informations seront mises à jour sans préavis.

Dans les tableaux sur les arrivées de touristes internationaux correspondant aux différentes régions de l'OMT, nous avons choisi des séries pouvant servir d'indicateur de l'évolution du tourisme en volume dans les destinations retenues. Les séries mensuelles reproduites ne coïncident pas toujours avec les séries annuelles habituelles des divers pays (arrivées de visiteurs ou nuitées au lieu des arrivées de touristes, par exemple) et ne concernent parfois qu'une partie du flux touristique total (comme le trafic aérien ou des points d'entrée déterminés). Pour plus de précisions, prière de se reporter aux notes de la page 2. Les totaux (sous)régionaux sont des approximations établies par l'OMT pour l'ensemble de la (sous)région à la lumière des tendances constatées dans les pays disposant de chiffres.

Les données sur les recettes du tourisme international offrent des informations complémentaires sur l'évolution du tourisme récepteur, tandis que les données sur les dépenses du tourisme international servent d'indicateur de l'évolution du tourisme émetteur. Ces deux séries correspondent respectivement aux postes Crédit voyages et Débit voyages de la rubrique Services de la balance des paiements. Pour que les fluctuations des taux de change n'entrent pas en ligne de compte, les pourcentages figurant dans les tableaux reposent, sauf indication contraire, sur des valeurs en monnaie locale.

Les pays qui n'apparaissent pas dans ce tour d'horizon mais qui ont des données mensuelles à nous fournir sont priés de bien vouloir communiquer avec le Secrétariat de l'OMT à l'adresse <barom@world-tourism.org>

Arrivées de touristes internationaux et croissance économique (PIB)
Europe (% variation par rapport à l'année précédente)



Source : FMI, Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

Les données sur les recettes du tourisme international restent sommaires et ne permettent pas de dégager une courbe bien établie pour l'ensemble de l'Europe. Parmi les grandes destinations touristiques de la région, la France estime à 3,5 % l'augmentation des recettes. Ce résultat s'expliquerait par une tendance à une accélération du retour des touristes de marchés éloignés tels que les Amériques et le Japon.

Les résultats de l'Europe du Nord, bien supérieurs à la moyenne pour la deuxième année d'affilée, sont attribuables pour une bonne part à l'excellent comportement du Royaume-Uni (+10 %) jusqu'en novembre. Malgré les attentats perpétrés à Londres en juillet, la croissance du nombre de visiteurs internationaux au Royaume-Uni et à Londres est restée positive

Les résultats sont variables dans les pays nordiques. Les tendances qui ressortent du nombre de nuitées durant les dix ou 11 premiers mois de 2005 indiquent que la Suède s'est hissée en tête du groupe l'an passé, devant la Norvège, l'Islande, la Finlande et le Danemark, ce dernier étant la seule destination à enregistrer une baisse.

Le résultat global de l'Europe occidentale est de nouveau apparu inférieur à la moyenne en 2005 parce que la France, pays qui accapare environ 54 % des arrivées dans la sous-région (chiffre de 2004), a continué de tourner au ralenti. Parmi les gagnants de l'année écoulée figurent la Suisse et l'Allemagne, quoique cette dernière ait connu une croissance en net retrait par rapport à 2004.

Les experts du Groupe de l'OMT représentant les différents pays ont tous reconnu que le tourisme urbain a été le secteur le plus en pointe en 2005, mais la Suisse s'attend pour 2006 à un ralentissement de la croissance de la demande d'escapades urbaines.

La France et les Pays-Bas ont relevé une fréquentation supérieure à la moyenne en provenance des marchés lointains, outre que l'Autriche, les Pays-Bas et l'Allemagne ont bénéficié d'une importante progression du tourisme d'affaires, en particulier du secteur MICE. En revanche, le secteur MICE s'est contracté en Belgique à cause de la fermeture temporaire du Palais de Congrès de Bruxelles.

Arrivées de touristes internationaux par pays de destination

	Année complète				Données mensuelles ou trimestrielles (% de variation par rapport à l'année précédente)																	
	Série	2004			Série	2005*													2004			
		2004	04/03	05/04		CPA	T1	T2	T3	T4	juillet	août	sept	oct	nov	déc	T1	T2	T3	T4		
Europe		425.622	4,2	4,3		4,8	7,2	2,6	5,6	4,0	5,7	4,9	6,6	4,2	3,9	3,8	7,2	6,6	2,3	4,4		
Europe du Nord		48.374	8,6	7,1		7,1	10,2	7,9	4,3	7,7	2,9	3,8	7,1	7,6	8,1	7,5	10,0	10,1	7,0	8,2		
Danemark	TCE	3.358	-3,3	..	NHS(1)	-1,7	3,1	-5,6	-2,9		-6,6	-3,3	7,5	11,3	0,5		7,8	2,7	-1,5	-0,4		
Finlande	TF	2.840	9,2	..	NHS(2)	2,7	4,3	3,9	-0,5		-6,0	5,1	-0,6	11,9			9,9	-11,5	-4,4	1,7		
Islande	TCE	836	8,4	..	THS(2)	4,4	-0,1	8,1	4,8		1,3	2,9	18,5	-6,5	10,2		12,4	7,7	9,9	17,4		
Irlande	TF	6.982	3,2	..	TF	5,6	6,5	2,4	6,2		3,6	6,8	8,9	10,1	6,7		8,4	3,4	-0,6	5,0		
Norvège	TCE	3.600	10,1	..	NHS	3,4	1,7	3,7	3,0		-0,2	7,0	3,2	13,7	3,7		5,7	8,9	2,7	4,7		
Suède	TCE	3.003	1,7	..	NCE(3)	5,9	7,0	3,3	6,7		0,4	9,6	15,2	5,9	9,0		3,3	3,8	2,0	3,8		
Royaume-Uni	VF	27.755	12,3	..	VF	9,7	14,0	12,5	5,4		7,4	2,8	6,5	6,4	9,6		10,2	15,6	12,8	10,0		
Europe occidentale		138.721	1,9	1,7		3,0	5,9	-0,6	4,8	1,9	5,2	5,7	3,2	2,5	0,3	2,5	2,2	3,1	0,4	2,8		
Autriche	TCE	19.373	1,5	..	TCE	2,5	11,1	-9,2	1,2		4,3	-2,0	1,9	6,9	0,5		3,6	5,1	0,5	-4,1		
Belgique	TCE	6.710	0,3	..	TCE	-2,2	-2,1	-2,3									4,0	2,9	-2,6	-2,0		
France	TF	75.121	0,1	..	NHS	2,4	2,8	-0,5	5,7		5,1	7,2	4,5	0,5	-2,2		0,4	0,4	-1,4	2,8		
Allemagne	TCE	20.137	9,5	..	TCE	6,5	6,1	6,0	7,1		5,4	12,4	3,6	5,6	6,9		9,7	12,8	8,4	7,3		
Liechtenstein	THS	49	-1,0	..	THS	1,4	8,6	-6,8	2,1		10,2	1,7	-5,0	-3,9	14,0		-8,3	9,8	5,9	0,4		
Pays-Bas	TCE	9.646	5,1	2,8	TCE	4,2	16,0	-0,9	2,8		12,3	-0,5	-2,9				0,2	4,3	3,4	13,1		
Suisse	THS	NHS	5,7	8,4	0,1	5,8		6,4	7,8	2,3	14,7	7,2		-1,0	5,3	0,0	-2,2		
Europe centr./orient.		89.071	11,0	3,6		4,0	12,8	4,0	2,0	0,9	1,1	1,4	3,8	0,7	0,9	1,1	13,9	13,9	11,9	10,6		
Bulgarie	TF	4.630	14,4	4,5	TF	4,5	3,7	6,6	7,4	-5,1	6,9	7,4	8,2	-3,5	-6,7	-5,6	24,6	19,4	14,7	1,4		
Rép. tchèque	TCE	6.061	19,4	..	TCE	6,3	14,8	5,4	2,9		2,5	3,3	2,8				23,1	22,5	17,8	15,0		
Estonie	TF	1.750	19,7	..	TCE	6,5	29,9	8,1	1,9		-2,6	3,5	7,8	0,4	-6,3		19,8	20,7	27,2	22,9		
Hongrie	TF	12.212	TCE	4,6	18,0	5,4	0,6		-1,2	-1,7	6,0	2,3	1,0		14,2	10,0	7,5	17,6		
Lettonie	TF	1.080	11,2	..	VF	20,4	28,6	28,4	18,5	10,3	20,8	22,4	10,1	13,0	16,1	2,3	17,5	9,7	26,6	41,8		
Lituanie	TF	1.800	20,7	..	TCE	14,8	16,6	24,7	7,9		8,6	5,7	10,5				26,2	32,4	46,5	18,2		
Pologne	TF	14.290	4,2	..	VF	4,9	12,3	0,3	4,7		4,5	4,7	5,1	3,2			19,8	21,9	17,0	17,2		
Roumanie	TF	VF	-12,1	0,2	-11,2	-17,1		-19,0	-15,0	-17,5	-18,1	-11,4		25,0	18,8	19,1	11,0		
Slovaquie	TCE	1.401	1,0	..	TCE	6,4	10,1	10,4	2,3		3,8	-2,3	8,1				-0,6	4,8	-3,0	8,5		
Eu. du Sud/méditerran.		149.456	1,2	6,2		6,1	4,3	3,1	8,8	6,8	9,4	6,5	11,2	6,7	8,0	5,8	8,6	4,9	-2,2	0,4		
Andorre	TF	2.791	-11,0	..	TF	-14,6	-17,6	-13,7	-11,1		-9,7	-14,8	-5,5				-11,3	-9,3	-14,6	-8,6		
Croatie	TCE	7.912	6,8	..	TCE	7,0	18,2	3,5	7,7		11,2	2,9	12,4	12,3	4,4		21,7	0,9	8,5	10,7		
Chypre	TF	2.349	2,0	5,2	TF	5,2	10,0	4,5	6,9	0,2	10,8	10,0	-0,2	4,8	-8,1	-3,9	6,6	8,2	-1,7	-1,7		
Ex Rép.y.Macédoine	TCE	165	4,8	..	TCE	19,3	21,1	17,9	21,1		17,6	33,3	13,5	14,6			9,0	6,5	0,3	5,5		
Israël	TF	1.506	41,6	..	TF	25,7	25,2	28,9	23,0		34,6	9,5	28,5	26,7			82,4	57,8	33,9	16,9		
Italie	TF	37.071	-6,4	..	TF	-0,3	-6,3	-7,8	8,0		3,6	7,0	14,5	5,8			13,5	2,8	-15,3	-17,5		
Malte	TF	1.156	6,1	..	TF	1,4	2,9	0,7	1,5		1,0	0,7	3,2	0,2	2,8		-3,2	4,2	9,6	9,8		
Portugal	TF	11.617	-0,8	..	NHS	5,2	6,7	-0,2	8,6		9,3	9,8	6,5	6,1	6,1		-3,3	-1,2	-3,2	5,2		
Serbie-et-Monténégro	TCE	580	20,6	..	TCE	27,4	14,5	29,1	33,8		37,5	33,6	29,8	10,2			19,4	23,7	19,9	18,9		
Slovénie	TCE	1.499	9,2	..	TCE	3,1	13,4	0,2	0,2		4,4	-3,6	0,9	6,8	9,7		5,8	8,0	11,7	7,7		
Espagne	TF	52.430	1,2	6,0	TF	6,0	7,2	4,6	7,0	4,9	7,7	5,5	8,3	4,6	7,7	2,8	3,6	-1,3	-1,5	7,7		
Turquie	TF	16.835	26,2	20,4	TF	20,4	29,7	26,2	17,8	12,7	23,2	12,5	17,6	14,6	11,5	9,8	42,4	45,6	16,9	16,7		

Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

(d'après les données de l'OMT, janvier 2006)

Voir encadré à la page 2 pour explication des abréviations et symboles utilisés

(1) Y compris les résidences secondaires

(2) Hôtels uniquement

(3) Hôtels urbains, hôtels resorts, villages de vacances et auberges de jeunesse

Le résultat de la France cache l'existence d'écart d'un point à l'autre du pays. Toutes les villes touchées ont naturellement plus ou moins souffert des émeutes de l'automne – et on craint que les conséquences s'en fassent encore sentir en 2006 – mais Nice, par exemple, a fait une très bonne saison (+ 5 %) après avoir connu plusieurs années difficiles. Ce succès est dû principalement à la fidélité des touristes britanniques, ainsi qu'au retour de la clientèle américaine et asiatique, qui a également afflué à Monaco, attirée par l'accession d'Albert II au trône de la principauté.

La croissance en Europe centrale et orientale a diminué d'un tiers en 2005, mais c'était à prévoir compte tenu de la hausse exceptionnelle enregistrée l'année précédente. Cet excellent résultat de 2004 s'est expliqué

par l'adhésion de dix pays de la sous-région à l'UE en mai 2004, ce qui a stimulé les flux de touristes à destination et en provenance de l'Europe centrale et orientale. En Estonie, par exemple, la croissance est restée vigoureuse pendant le premier trimestre de 2005 mais s'est ensuite ralentie durant le reste de l'année.

Les compagnies aériennes à bas coûts ont fortement contribué au succès du tourisme en Europe centrale et orientale. La Lettonie s'est classée en tête du groupe en 2005 (+ 20 % d'arrivées), grâce en partie à l'entrée de nouveaux transporteurs à bas coûts sur le marché, principalement au départ du Royaume-Uni et de l'Allemagne. Plusieurs autres pays ont relevé des progressions supérieures à la moyenne. Bien qu'il soit trop

Recettes du tourisme international											Série Dépenses du tourisme international												
\$EU		Devises locales (% par rap. année ant.)									\$EU		Devises locales (% par rap. année ant.)										
2004	2004	2005*								2004	2004	2005*											
(millions)	année	T3	T4	CPA	T1	T2	T3	o	n	d	(millions)	année	T3	T4	CPA	T1	T2	T3	T4	o	n	d	
<i>Europe</i>																							
<i>Europe du Nord</i>																							
2.060	0,0	1,7	3,0	1,4	0,0	2,6					2.828	5,7	4,8	5,8	10,4	10,4	10,3						
4.279	0,5	-5,0	0,5	5,7	4,6	3,5	7,8				5.200	0,5	-0,3	-0,9	8,9	3,7	7,8	12,3					
3.087	10,6	6,1	10,6	3,7	5,0	3,8	2,9				8.428	20,3	15,6	18,4	13,9	15,5	15,0	12,2					
6.167	5,8	5,3	19,9	22,0	19,6	23,0	22,7				10.123	11,8	7,1	12,6	8,0	5,4	9,3	8,9					
27.299	7,5	8,7	9,5	7,3	20,3	11,7	0,5	-1,5	3,8		55.930	4,1	4,2	8,6	5,8	12,8	8,0	2,0	-0,1	6,2			
<i>Europe occidentale</i>																							
15.351	0,0	1,1	-5,6	1,3	2,2	-11,7	10,4				11.351	-12,2	-2,2	-2,5	-0,7	-2,3	-12	5,6					
9.220	2,4	3,4	-1,2	2,3	-0,8	3,1	4,0				14.024	4,3	1,6	7,9	3,6	0,7	5,0	4,2					
40.842	1,5	-0,7	3,6	3,5	3,6	3,0	5,7	1,5	-1,5		28.636	11,1	9,4	8,8	9,0	7,6	9,7	11,8	9,6	-1,7			
27.657	8,9	8,2	8,5	4,5	3,9	7,4	2,6	3,0	5,9		70.972	-0,2	0,5	-3,1	3,2	5,5	-3,5	5,2	8,3	4,9			
3.665	11,3	7,7	12,0	-0,4	-3,1	0,4	1,2				2.920	9,4	7,8	12,1	2,4	4,6	0,8	2,2					
10.333	2,6	-1,3	11,4	1,0	10,8	-9,6	4,1				16.432	2,3	-7,7	12,7	0,9	-5,6	-1,0	6,1					
10.413	4,7	4,6	5,7	7,1	10,6	4,5	6,5				8.797	8,7	5,8	3,4	9,0	3,9	7,5	12,7					
<i>Europe centr./orient.</i>																							
287	7,6		11,5	-0,9	-1,2	-0,8					\$ 524	10,7		38	12,1	-1,4	22,3						
2.168	19,6	18,8	8,9	8,8	8,1	9,7	10,1	-0,8	-1,4		963	17,3	11,9	11,4	4,7	3,4	4,4	7,1	-4,6	8,5			
4.169	6,8	3,7	7,4	1,5	-1,8	5,2	0,9				2.271	7,2	5,6	7,8	1,8	-4,5	9,2	0,2					
806	20,3	26,1	19,9	3,7	8,2	-0,9	5,9				365	14,2	14,4	26,7	13,5	24,1	9,5	9,2					
4.061	-9,3	-6,7	-34	3,3	10,0	-0,8	2,0				€ 2.864	0,0	15,7	-21	4,7	16,6	13,6	-8,0					
267	14,0	0,6	33,7	30,0	50,4	26,3	24,4				377	8,8	-0,3	36,4	70,2	87,6	74,0	58,0					
778	11,3	25,7	10,8	33,7	65,4	40,1	18,0				637	23,6	23,5	16,8	20,2	53,5	3,1	18,5					
5.828	35,0	26,7	57,6	24,3	22,2	26,0					€ 3.861	29,4	66,9	18,4	12,2	6,2	17,5						
95	63,8	61,0	122	54,9	68,9	51,1	49,6				\$ 135	28,1	33,0	40,5	25,8	28,9	28,2	26,9					
505	10,8	3,1	-11	98,8	49,4	102,1	115	152			€ 530	-1,6	5,7	-42	46,8	17,9	38,2	61,2	97,2				
5.226	16,1	20,9	-2,1	-0,7	4,5	1,5	-4,3				\$ 15.730	22,1	26,6	7,6	11,4	12,6	10,2	11,5					
901	-8,4	-8,5	14,3	34,4	52,4	31,6	23,5				745	14,2	49,8	14,0	7,4	15,6	21,4	-7,1					
1.141	22,0	36,4	4,0	31,3	24,2	40,2	28,6				\$ 996	26,2	22,9	24,5	33,1	35,1	12,0	54,0					
<i>Europe du Sud/méditerranéenne</i>																							
490	20,1	16,8	14,7	13,3	10,2	18,8	10,2				126	-8,1	-10	19,2	3,0	5,8	11,9	0,0					
6.848	-3,3			-0,9	21,4	-3,9					€ 850	13,9	4	2	-6,1	-0,8	-11						
2.096	-3,2	-6,1	-3,2	2,3	2,8	-0,1	3,5	3,9	0,0		208	-70,9											
72	26,6	19,0	19,9	21,7	23,3	20,4	21,6				\$ 55	13,5	11,5	3,4	11,8	7,2	26,1	3,7					
12.872	9,0	11,4	0,9	6,9	18,2	3,6	8,3	1,0			2.874	8,2	-0,7	3,8	7,1	31,2	-0,6	5,7	-13,6				
2.386	15,4	15,3	8,2	16,3	6,9	23,5	17,7				\$ 2.796	9,6	5,2	-2,0	1,0	-2,3	9,6	-3,8					
35.656	3,8	-2,3	-6,5	0,6	-1,1	-5,9	4,3	10,9			20.543	-9,4	-12	-7,6	12,1	1,4	15,9	16,4	13,1				
779	2,5	6,7	3,5	1,3	-1,8	0,9	3,2				256	8,8	12,3	20,3	5,3	11,2	13,4	-3,5					
7.846	7,8	3,8	9,3	1,3	4,9	-7,2	4,0	5,8	5,0		2.767	4,4	4,2	7,9	10,9	12,4	12,6	7,5	10,5	15,0			
1.630	13,0	12,6	17,5	10,9	16,9	8,3	10,4	7,2	11,3		911	12,3	7,6	5,7	5,3	-2,5	5,0	7,8					
45.248	3,8	5,2	8,5	3,3	-0,8	-0,3	6,6	8,4			12.156	22,0	18,2	25,4	25,5	27,4	27,9	23,3					
15.888	20,3	9,0	19,6	15,6	16,5	15,0	15,1	16,9	17,8		\$ 2.524	19,5	5,8	28,2	10,0	22,3	9,4	3,8	8,1	3,3			

Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

(d'après les données de l'OMT, janvier 2006)

Voir encadré à la page 2 pour explication des abréviations et symboles utilisés

tôt pour dégager des tendances, on peut voir que le nombre de nuitées a augmenté plus vite que celui des arrivées dans différents pays de la sous-région à cause du fait que les destinations sont mieux connues et que leur potentiel touristique s'est accru, de sorte que les touristes séjournent plus longtemps.

Les pays de l'Europe du Sud et méditerranéenne doivent beaucoup aux excellents résultats obtenus par la Turquie (+ 20 %) et à la bonne tenue de l'Espagne (+ 6 %), qui a réussi à diversifier ses marchés en mettant au point de nouveaux produits centrés sur les nombreux lieux d'intérêt moins connus du pays. Par ailleurs, elle attire davantage de touristes âgés pour de longs séjours. Mais certaines destinations de la sous-région affichent des taux de croissance encore plus élevés bien qu'elles soient parties d'une base plus faible.

Parmi les meilleures performances de l'année, on trouve la Serbie-et-Monténégro (+ 27 % jusqu'en octobre) et l'ex-République yougoslave de Macédoine (+ 19 % jusqu'en octobre). Les deux pays ont su mieux faire connaître leur potentiel touristique et se sont concentrés sur la création de produits du tourisme durable. La Serbie songe aujourd'hui à développer son potentiel pour le ski hivernal et le tourisme thermal, tandis que le Monténégro investit abondamment dans les complexes balnéaires de qualité ainsi que dans le tourisme en milieu rural et à la montagne. Le pays intéresse de plus en plus des marques de qualité comme le groupe Aman Resorts, qu'il encourage à investir.

En revanche, le résultat de l'Italie (-0,3 % en date d'octobre) reste sous la moyenne, mais plusieurs indices laissent penser que les marchés éloignés se sont vigoureusement repris durant le dernier trimestre de l'année. La hausse des prix a fortement freiné la croissance sur les principaux marchés émetteurs européens, mais il apparaît que l'Italie a très bien tiré son épingle du jeu sur deux marchés émetteurs émergents importants, la Russie et la Chine.

Israël a bénéficié d'une croissance très ferme pour la deuxième année de suite (+ 26 % entre janvier et octobre), ce qui est de bon augure pour une vraie reprise. Mais les jeux ne sont pas faits, d'autant plus si l'on considère les incertitudes entourant actuellement la direction politique du pays. La Grèce et le Portugal, qui n'avaient pas enregistré en 2004 toute la croissance qu'ils attendaient des Jeux olympiques d'été et de la Coupe d'Europe de football, ont connu une bien meilleure année en 2005. On ne possède pas de données sur la Grèce mais tout indique qu'Athènes a enregistré en 2005 une augmentation du nombre d'arrivées à deux chiffres, tandis qu'au Portugal le nombre de nuitées s'est accru de 5 % jusqu'en novembre.

Des écarts très marqués entre les destinations européennes sont observés concernant les arrivées en provenance des marchés lointains. Selon le Bureau des industries des voyages et du tourisme au ministère des Transports des Etats-Unis, la clientèle américaine reçue en Europe, ne s'est accrue que de 3 % durant les dix premiers mois de 2005. Cependant, de nombreuses destinations européennes ont affiché des croissances à deux chiffres. Il s'agit aussi bien de destinations comme Malte, la Grèce et Monaco, que de plusieurs pays de l'Europe centrale et

orientale. Mais des destinations privilégiées des Américains telle que la France affichent également une croissance à deux chiffres.

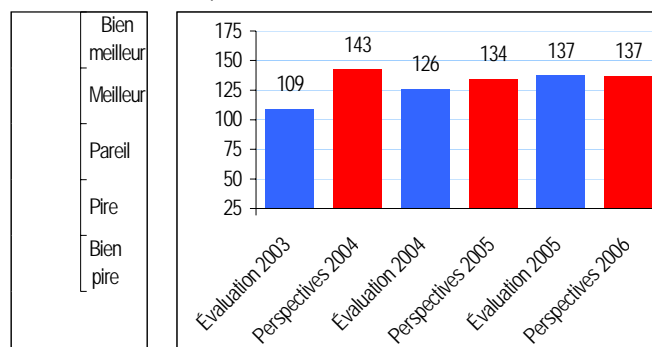
A l'opposé, la première destination des Américains en Europe, le Royaume-Uni, a essuyé une baisse de 6 %, baisse probablement due pour une bonne part aux attentats du 7 juillet à Londres. Il faut espérer que le Royaume-Uni profitera du fait que les compagnies aériennes américaines ont prévu de consacrer cette année une plus grande part de leur capacité aux lignes transatlantiques au détriment des dessertes intérieures.

Après plusieurs années difficiles, le marché japonais en Europe a fini par se reprendre en 2004-2005. Il constitue néanmoins un marché beaucoup moins prévisible que précédemment et qui évolue en dents de scie, comme le marché américain. Il se caractérise notamment par un sens aigu de la sécurité, de sorte que les voyageurs modifient souvent leurs plans à la dernière minute. De nos jours, le Japonais qui se rend en Europe souhaite avant tout découvrir le mode de vie de la population des lieux qu'il visite. En outre, le groupe des voyageurs japonais en Europe est aujourd'hui dominé par des personnes de plus de 50 ans, et en majorité du sexe féminin.

La plupart des pays européens jouissent désormais auprès de la Chine du statut de destination approuvée (ADS) et se sont préparés pendant une bonne partie de 2005 à accueillir, comme ils l'espéraient, des centaines de milliers de Chinois voyageant en groupe. Mais la concurrence est dure et la rentabilité dans ce secteur du marché est faible. De plus, jusqu'à présent, les résultats n'ont pas été à la hauteur des attentes à cause de différents problèmes qui se sont posés au départ au moment de la mise en application du statut de destination approuvée.

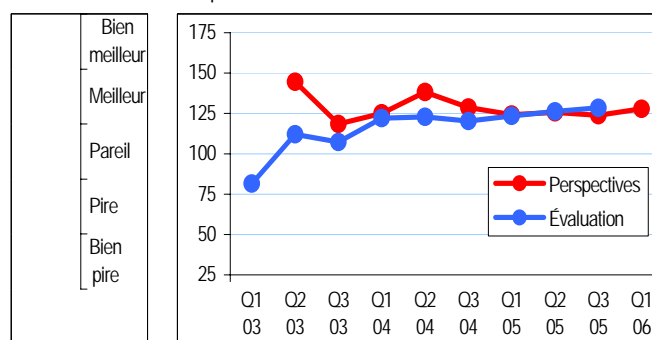
Le Groupe d'experts en tourisme de l'OMT

Europe



Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

Europe



Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©



Perspectives

Les facteurs positifs recensés par le Groupe d'experts de l'OMT et qui devraient influencer sur le tourisme en Europe en 2006 l'emportent largement sur les facteurs négatifs. Les principaux marchés émetteurs affichent une bonne santé économique, les taux d'intérêt restent exceptionnellement bas, et l'inflation est également très sage dans les économies avancées.

L'Europe accueille en 2006 une foule de manifestations sportives et culturelles : les Jeux olympiques d'hiver à Turin, la Coupe du monde de football organisée par la FIFA en Allemagne, les célébrations du 400^e anniversaire de Rembrandt aux Pays-Bas et du 250^e anniversaire de Mozart en Autriche et en Allemagne. Patras, en Grèce, a été désignée cette année capitale européenne de la culture et la Hongrie a déclaré 2006 Année de la gastronomie.

Il est un autre élément important pour le transport aérien, la conclusion d'un accord pour la création d'un espace aérien européen commun, qui devrait accélérer la croissance du trafic, élément auquel s'ajoute le fait que les compagnies à bas coûts sont appelées à desservir un nombre croissant d'aéroports secondaires en Europe. Le problème des destinations européennes est qu'elles ne peuvent désormais pas se passer des transporteurs à bas coûts de peur de perdre une grande partie de leur attrait après des vacanciers potentiels. Certaines destinations craignent que, les voyageurs qui empruntent des compagnies à bas coûts ayant tendance à rester dans les villes, les zones rurales extérieures perdent de leur clientèle. D'autres craignent que les compagnies aériennes à bas coûts les utilisent simplement comme des plaques tournantes et détournent vers d'autres destinations des touristes qui, autrement, seraient peut-être restés dans le pays. Et des pays qui possèdent un bon marché intérieur, comme la Hongrie, constatent qu'un nombre croissant de leurs ressortissants est séduit par des horizons nouveaux.

L'apparition récente de la grippe aviaire en Turquie fait de plus en plus redouter une propagation de l'épidémie. S'il est vrai qu'aujourd'hui les nouveaux cas recensés ne prouvent en rien que le virus peut se transmettre d'homme à homme, des entreprises, des pays et des organisations internationales élaborent cependant des plans d'urgence pour parer à toute éventualité.

Ainsi qu'on l'a dit, des événements importants vont se tenir en Europe, comme la Coupe du monde de football en Allemagne et les Jeux olympiques d'hiver à Turin, qui devraient doper le tourisme en 2006. Or l'expérience montre que, souvent, les grandes manifestations n'ont pas l'effet escompté sur le nombre d'arrivées, mais qu'elles contribuent à améliorer sensiblement les recettes touristiques. Les visiteurs traditionnels peuvent être tentés de se tenir à l'écart par peur des encombrements et d'une inflation des prix. D'autres destinations peuvent également pâtir de la situation, certaines personnes renonçant à voyager pendant ces manifestations.

Il est une tendance de plus en plus souvent constatée dans de nombreuses régions d'Europe, et qui devrait

s'accroître en 2006, à savoir le renforcement de la coopération entre les instances nationales du tourisme ainsi qu'entre les secteurs public et privé dans la profession. A titre d'illustration, on pourra citer la campagne menée conjointement par VisitBritain, la Maison de la France, Visit London et l'Office du tourisme de Paris pour promouvoir le nouveau film *The Da Vinci Code*.

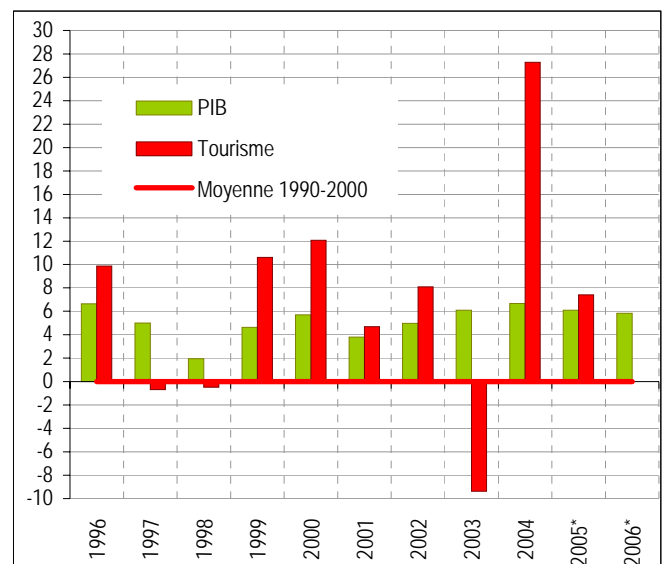
Le marketing électronique et le packaging dynamique vont continuer de se répandre en 2006 parce que les voyageurs sont de plus en plus nombreux à réserver sur Internet et à composer leurs propres circuits. Le nouvel environnement commercial – qui se traduit par l'absence de commissions pour les agents de voyages dans beaucoup de pays – demande une adaptation difficile pour l'industrie touristique. Mais on voit déjà bien que la réussite est promise aux destinations et autres intervenants du secteur qui sauront s'adapter à ce nouvel environnement et intégrer toutes les formes de distribution.

Asie et Pacifique

Résultats

La région Asie-Pacifique a de nouveau bénéficié en 2005 d'une croissance soutenue, de plus de 7 % selon les dernières estimations de l'OMT. Certes, c'est bien moins que la hausse spectaculaire de 27 % relevée en 2004 après l'épidémie de SRAS, mais le résultat de 2005, qui s'inscrit immédiatement à la suite d'une année de très forte reprise, ne manque pas d'impressionner. Plus important, la région se ressent toujours des effets du tsunami et du séisme survenus en décembre 2004 dans l'Océan indien, qui ont porté un dur coup au tourisme dans les Maldives et sérieusement touché les autres destinations concernées – Sri Lanka, Thaïlande et Indonésie. De plus, le centre touristique le plus réputé de l'Indonésie, Bali, ne s'est pas encore remis de l'attentat terroriste d'octobre 2005, le deuxième en trois ans

Arrivées de touristes internationaux et croissance économique (PIB)
Asie et Pacifique (% variation par rapport à l'année précédente)



Source : FMI, Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

Ces événements distincts expliquent en grande partie pourquoi l'Asie du Sud-Est et l'Asie du Sud ont enregistré l'an passé les résultats les plus faibles de la région, soit de 4 % dans les deux cas, après une croissance de 30 et 18 %, respectivement, en 2004. La région qui s'en est le mieux sortie est l'Asie du Nord-Est (+ 10 %), avec à sa tête la Chine (+ 13 %). Le nombre d'arrivées en Océanie s'est accru plus modestement de 4 %.

Bien que les résultats de 2005 ne soient connus que jusqu'à novembre, on peut dire que presque toutes les destinations de l'Asie du Nord-Est ont bien tiré leur épingle du jeu. Et les marchés émetteurs de la sous-région, excepté le Japon, figurent parmi les leaders mondiaux par rapport au pourcentage de croissance. Selon les estimations, la République de Corée et Taïwan (province chinoise) ont enregistré des progressions à deux chiffres pour ce qui est des dépenses touristiques à l'étranger.

Ainsi qu'on le prévoyait dans le numéro d'octobre 2005 du Baromètre OMT du tourisme mondial, la République de Corée a ravi au Japon le titre de premier marché émetteur de la Chine. Or le repli de la fréquentation japonaise en Chine est imputable pour une bonne part aux tensions politiques apparues entre les deux pays en mars-avril lors de manifestations anti-japonaises organisées à Beijing. Les tensions politiques entre le Japon et la République de Corée ont également freiné la demande de voyages entre ces deux pays, bien que le Japon ait décidé de dispenser de visa les Coréens, ainsi que les voyageurs de Taïwan (province chinoise), en mars 2005. En revanche, la dispense de visa accordée à tous les touristes qui visiteraient l'Exposition universelle d'Aichi pendant les six mois compris entre la fin de mars et novembre a contribué à augmenter le nombre total d'étrangers arrivés au Japon (+ 9 % jusqu'en novembre).

Hong Kong (Chine) (+ 7 % d'arrivées, et + 11% de recettes au cours des neuf premiers mois) et Macao (Chine) (+ 8 % d'arrivées) ont l'une et l'autre profité en 2005 d'une poussée de la demande intrarégionale favorisée par une multiplication des vols à bas coûts. Dans le cas de Hong Kong (Chine), Disneyland a indéniablement été aussi une attraction très visitée. Et Macao (Chine) attribue ses bons résultats à l'ouverture de nouveaux hôtels et centres touristiques, comme des salles de jeux.

La progression des arrivées en Asie du Sud-Est s'est ralentie l'année dernière pour tomber à un quart du chiffre de 2004, surtout à cause du déclin enregistré par la Thaïlande (estimé à 6 %). Toutefois, cette estimation s'appuie sur les résultats des seuls six premiers mois. Or plusieurs signes permettent de penser que la demande s'est ressaisie assez vigoureusement au premier semestre 2005 et que l'année pourrait s'achever sur un chiffre positif, ce qui influera aussi naturellement sur les résultats globaux de la sous-région. Inutile de dire que la tendance pour les régions les plus touchées, comme Phuket, reste très déprimée. A ce propos, l'Indonésie a particulièrement joué de malheur, avec une baisse de 9 %, les résultats ayant été aggravés par l'attentat commis à Bali le 4 octobre 2005.

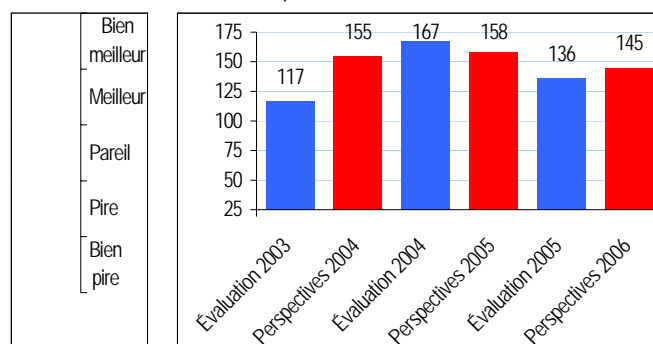
L'année a été excellente pour les destinations de l'Asie du Sud-Est qui ont échappé au tsunami, avec à leur tête le Cambodge (+ 35 % jusqu'en novembre), la R.D.P. lao

(+ 27 % jusqu'en novembre), le Viet Nam (+ 18 %) et les Philippines (+ 14%). La popularité croissante dont jouit l'Indochine s'explique en grande partie par la réalisation de campagnes de marketing et publicitaires conjointes de la région du Mékong.

A l'instar de l'Asie du Sud-Est, l'Asie du Sud a connu une croissance globale bien plus faible qu'en 2004, principalement à cause du recul des Maldives, mais aussi d'une baisse de la demande pour le Népal (de 4 % selon les estimations). Le Groupe d'experts de l'OMT affirme que la situation au Népal s'est améliorée au cours des derniers mois, mais pas suffisamment pour que la croissance se redresse véritablement. Grâce à un regain de confiance chez les consommateurs, la capacité dans le transport aérien semble en voie d'amélioration, ce qui est de bon augure pour une reprise plus marquée de la demande en 2006. Les difficultés éprouvées par les Maldives à surmonter les conséquences du tsunami ont résulté principalement d'une pénurie de sièges dans les avions – la destination pâtit manifestement de ne pas posséder sa propre compagnie aérienne nationale – mais certains marchés, notamment la Russie, se sont ressaisis assez vivement. L'Inde (+ 13 %) et le Bhoutan (+ 47 %), quant à eux, ont enregistré une année record. La forte croissance affichée par les pays, après de longues années d'attentes, s'explique par plusieurs facteurs : libéralisation du transport aérien, essor des investissements des secteurs public et privé dans le tourisme, élaboration de nouveaux produits et diversification. Le tourisme médical – axé sur les soins curatifs et préventifs, ou sur le bien-être – se révèle très prometteur. Autant d'éléments qui ont revitalisé l'industrie et stimulé l'investissement.

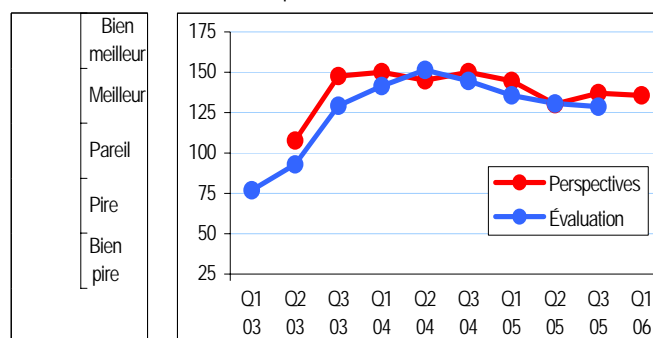
Le Groupe d'experts en tourisme de l'OMT

Asie et Pacifique



Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

Asie et Pacifique



Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

Au Sri Lanka, le léger reflux des arrivées constaté en novembre 2005 (-0,4 %) cache une modification de la répartition des marchés émetteurs et de la distribution géographique de ces flux dans le pays. Les marchés traditionnels de l'Europe restent déprimés, mais l'Inde promet beaucoup et le pays a accueilli un grand nombre d'expatriés sri lankais depuis le tsunami. La présence de ces derniers, et des secouristes, a fait grimper le nombre de nuitées à Colombo, mais la fréquentation demeure faible dans les centres touristiques de la côte sud et dans les villes historiques du pays.

Malgré un dollar australien fort, l'intensification du travail de marketing accompli par Tourism Australia a

entraîné en 2005 une augmentation de plus de 5 % du nombre d'arrivées, et une progression du même ordre était attendue dans plusieurs îles du Pacifique : îles Cook, Guam, îles Marshall, etc. Mais les meilleurs résultats ont été enregistrés par Vanuatu et la Papouasie-Nouvelle-Guinée. La croissance annuelle affichée par la Nouvelle-Zélande, quant à elle, apparaît plus modeste (+2 %) – freinée qu'elle a été, comme en Australie, par une devise nationale forte –, mais des campagnes publicitaires comme celle intitulée "Cent pour cent Nouvelle-Zélande" ou d'autres inspirées de films à succès devraient commencer à porter leurs fruits cette année.

Arrivées de touristes internationaux par pays de destination

	Année complète			Données mensuelles ou trimestrielles (% de variation par rapport à l'année précédente)																	
	Série	2004	04/03	05/04	Série	2005*															
				(%)		CPA	T1	T2	T3	T4	juillet	août	sept	oct	nov	déc	T1	T2	T3	T4	
Asie et Pacifique		145.429	27,3	7,4		7,3	10,1	8,2	6,5	4,6	7,0	6,4	6,2	5,1	4,0	4,9	11,1	85,6	23,8	13,1	
<i>Asie du Nord-Est</i>		79.413	28,6	10,2		10,2	16,2	10,7	8,3	6,6	8,6	7,6	8,7	7,2	5,5	7,1	6,1	97	23,2	16,9	
Chine	TF	41.761	26,7	..	TF	12,8	19,9	13,3	10,8		12,7	10,6	9,2	7,9	5,3		1,9	87,2	22,7	17,9	
Hong-Kong (Chine)	TF	13.655	41,1	..	VF	7,3	10,8	8,5	4,0		3,8	2,6	5,9	6,4	5,6		14,7	208,4	30,1	17,0	
Japon	TF	6.138	17,8	..	TF	9,1	10,3	7,3	10,2		9,7	8,9	12,2	8,6	8,1		10,9	56,0	8,9	6,5	
Corée, Rép. de	VF	5.818	22,4	3,1	VF	3,5	15,0	1,4	1,1	-1,6	-2,3	1,4	4,4	-1,1	-3,6	-0,2	6,5	61,8	19,3	14,2	
Macao (Chine)	TF	8.324	31,9	..	TF	8,1	11,7	7,4	5,3		2,9	3,4	10,4	8,5	9,3		17,2	79,9	26,7	21,2	
Taiwan (pr. de Chine)	VF	2.950	31,2	..	VF	15,0	18,8	17,5	10,5		10,2	11,1	10,1	11,6			-10,9	246,2	29,6	14,5	
<i>Asie du Sud-Est</i>		48.263	30,3	4,1		3,7	2,7	4,8	4,6	2,6	5,2	5,6	2,9	2,5	2,8	2,5	16,2	98,4	29,0	10,2	
Cambodge	TF	1.055	50,5	..	TF	35,4	41,9	40,9	29,6		34,2	32,2	21,5	35,1	22,2		31,1	102,2	57,4	38,4	
Indonésie	TF	5.321	19,1	..	TF(1)	-8,8	-3,0	-4,8	-7,4		-4,8	-12,8	-4,0	-30,3	-20,6		20,6	51,2	18,4	10,0	
R.D.P.Lao	TF	236	21,2	..	VF	26,9	23,0	33,8	23,8								19,7	44,9	39,5	61,0	
Malaisie	TF	15.703	48,5	..	TF	4,3	4,6	2,5	5,9		7,3	9,9	0,6				38,4	127,4	51,5	15,4	
Myanmar	TF	242	17,7	..	TF	-3,7	0,7	-7,0	-7,0		-6,1	-8,3	-6,4	0,9	-8,0		3,5	56,1	22,2	13,2	
Philippines	TF	2.291	20,2	..	TF	13,6	11,0	14,5	14,0		18,1	12,2	11,0	17,7			17,0	53,2	16,3	5,0	
Singapour	TF	VF	7,8	8,5	8,0	8,4		9,3	8,7	6,9	6,9	4,4		3,0	186,6	29,9	17,6	
Thaïlande	TF	11.737	16,4	..	TF	-6,0	-10,1	-1,3									4,4	73,5	14,0	2,3	
Viet Nam	VF	2.928	20,5	18,4	VF	18,4	17,9	29,7	14,6	12,9	8,4	21,8	14,3	18,5	12,2	8,7	0,7	85,9	31,5	0,7	
<i>Océanie</i>		10.165	12,4	3,9		3,9	8,4	3,4	3,5	0,6	4,5	3,2	2,6	2,1	-0,5	0,4	11,8	26,6	12,5	4,0	
Australie	TF	VF	5,4	12,3	3,0	5,9	0,8	6,4	6,5	4,8	2,8	-1,5	1,2	7,5	24,8	9,5	3,2	
Îles Cook	TF	83	6,4	..	TF	5,2	-4,2	11,9	9,5		19,4	9,0	-0,5	-3,3			-6,3	4,5	14,8	10,7	
Polynésie française	TF	212	-0,4	..	TF	-2,5	2,8	-8,9	-2,1		-4,7	-3,0	1,6	2,5	-4,4		-2,4	4,8	3,6	-7,3	
Guam	TF	1.160	27,5	5,8	TF	5,8	5,3	10,0	2,6	6,3	12,4	-3,6	-0,3	8,9	9,1	1,5	47,6	49,7	24,4	1,3	
Kiribati	TF	VF	-14,2	-44,2	5,9	5,3		-6,5	45,7	-13,0				23,3	-18,7	-29,6	-60,1	
Îles Marshall	TF	7	-2,4	..	TF	4,8	-1,8	30,8	1,0		11,1	3,0	-12,2	-7,8	-12,3		-14,8	-19,7	19,6	4,1	
Micronésie (Et.f.d.)	TF	19	6,0	-1,5	TF												-1,5	4,2	5,8	19,4	
Îl.Mariannes du Nord	TF	525	16,2	..	VF	-1,4	-0,2	-2,0	-2,1		-2,8	-2,3	-1,1				3,2	50,4	22,4	3,4	
Nouvelle-Calédonie	TF	100	-2,0	..	TF	1,6	14,9	-8,9	-0,7		1,7	3,5	-7,2	-0,2	3,5		-5,2	-0,3	-5,6	1,4	
Nouvelle-Zélande	VF	2.348	11,5	..	VF	2,0	5,8	3,6	-0,8		-2,8	-0,9	1,6	-2,8	-2,7		9,0	23,8	13,3	6,0	
Palaos	TF	95	39,1	..	TF	-8,7	3,7	-18,0	-4,9		-3,4	11,5	-21,5	-19,6	-23,7		33,9	129,2	21,4	23,1	
Papouasie-N-Guinée	TF	59	5,0	..	TF	17,0	8,6	34,5	10,8		13,1	12,6	6,6	18,8	11,1		16,5	9,3	8,3	-12,0	
Samoa	TF	98	6,2	..	TF	2,4	0,0	-10,4	14,9		14,6	11,7	18,3	7,2			4,9	11,3	2,3	6,0	
Tonga	TF	41	2,7	..	TF	-11,9	1,3	-10,3	-21,5		-12,8	-31,6	-22,8				-4,6	4,3	3,8	4,7	
Vanuatu	TF	61	20,3	..	VF	32,6	10,8	43,3	50,9		22,6	104,2	31,5				43,2	-25,9	-8,9	-4,8	
<i>Asie du Sud</i>		7.588	18,1	4,5		4,2	3,4	8,9	3,4	2,1	3,7	1,9	4,6	0,4	1,1	4,6	30,1	21,2	15,2	8,7	
Bhoutan	TF	9	47,6	47,4	TF	47,4	144,9	20,5	27,1	40,2	-0,7	21,8	35,3	51,4	20,3	36,8	35,4	15,5	116,4	50,0	
Inde	TF	3.457	26,8	13,2	TF	13,2	18,7	18,5	8,4	8,8	7,3	6,9	11,4	7,0	7,8	11,0	27,4	32,1	21,1	27,5	
Maldives	TF	617	9,4	..	TF	-39,1	-54,8	-40,9	-30,3		-31,4	-31,3	-27,9	-22,8	-21,5		10,6	23,1	11,2	-2,6	
Népal	TF	360	6,5	..	VF(2)	-3,9	-32,0	-18,0	23,8	15,8	9,2	16,4	46,5	15,1	14,2	18,5	48,6	25,5	-6,3	-14,3	
Sri Lanka	TF	566	13,1	..	TF	-0,4	-5,1	38,6	0,5		12,3	5,2	-15,5	-25,8	-25,4		9,5	-2,8	23,6	17,2	

Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

(d'après les données de l'OMT, janvier 2006)

Voir encadré à la page 2 pour explication des abréviations et symboles utilisés

(1) Arrivées d'étrangers par trente ports d'entrées sélectionnés

(2) Arrivées par voie aérienne uniquement

Perspectives

Ainsi que le Groupe d'experts de l'OMT l'avait prédit l'an passé, un des principaux facteurs de la croissance en Asie et dans le Pacifique en 2005 a été l'essor des vols assurés par les compagnies à bas coûts et des transporteurs « no frills » en général. Ces compagnies assurent à l'intérieur de l'Asie 27 % plus de vols en janvier 2006 qu'en janvier 2005 si l'on en croit le Centre for Asia Pacific Aviation – soit un total d'un peu plus de 7.000 vols. Sur le plan international, le développement des liaisons effectuées par les compagnies à bas coûts entre l'Asie et d'autres régions – notamment le Moyen-Orient – est également significatif, puisqu'il correspond à une progression de 257 % en un an.

Plusieurs experts de l'OMT présents dans la région s'attendent à une poursuite du développement des compagnies à bas coûts malgré, apparemment, le risque élevé d'une hausse continue des cours du pétrole. Et, comme en Europe, cet élément devrait constituer un moteur important de la croissance de la demande touristique. L'autorisation d'exploiter des vols charters entre la Chine et Taïwan (province chinoise) pendant le Nouvel an chinois s'est traduite par une énorme demande des deux côtés et pourrait bien inciter le gouvernement chinois à donner son agrément à un plus grand nombre de vols réguliers directs dans l'avenir.

La multiplication des vols intercontinentaux dans la région devrait également contribuer à la croissance des marchés émetteurs lointains. La Chine et l'Inde sont deux des pays qui connaîtront en 2006 une forte augmentation de la capacité. De nouvelles destinations telles que Guilin, en Chine, par exemple, seront reliées directement à l'Europe et le retour de Qantas Airways en Chine est annoncé pour janvier 2006.

Parmi les autres évolutions et événements favorables au développement du tourisme dans la région cette année, il faut mentionner les investissements massifs prévus à Macao (Chine) – ils se devraient se chiffrer à 12 milliards de dollars sur les cinq prochaines années – et qui conforteront son image de la Las Vegas de l'Asie. De même, des casinos devraient s'ouvrir à d'autres endroits de la région, dont Singapour. D'autre part, Melbourne accueillera les Jeux du

Commonwealth en mars. Bien qu'ils n'aient pas la réputation des Jeux olympiques, ils devraient attirer des voyageurs de toute la région et des pays du Commonwealth plus éloignés.

Le terrorisme demeure néanmoins un sujet de préoccupation dans la région, en particulier chez les voyageurs japonais, qui sont apparemment plus sensibles aux "menaces", et plus lents à se remettre d'événements de ce type. Les incidences possibles de la grippe aviaire provoquent quelques inquiétudes, qui se manifestent aussi à l'extérieur de la région. Mais, sous la conduite de l'OMT et d'organisations régionales comme la Pacific Asia Travel Association (PATA), les pays mettent au point des plans de gestion de crise en plus de continuer d'informer et rassurer le public au moyen de communiqués réguliers. Dans leur majorité, les experts conviennent qu'il est aujourd'hui trop tôt ou inopportun de parler de pandémie.

Sauf événements imprévus, toutes les destinations touristiques touchées par le tsunami espèrent vivre une meilleure année en 2006. Les pays aux quatre coins de la région se préparent à plusieurs mois d'activité dans le but de maximiser leur potentiel touristique. Le Japon, par exemple, va lancer sa campagne "Bienvenue au Japon" (Yokoso), Taïwan (province chinoise) a élaboré un plan directeur du tourisme, et la Nouvelle-Calédonie s'est dotée d'un plan stratégique sur dix ans, dont la mise en application commence cette année. Il comprend des actions de promotion plus accrocheuses sur de nouveaux marchés tout en mettant l'accent sur le segment des escapades et le tourisme MICE.

La Polynésie française a essuyé en 2005 une baisse pour la deuxième année de suite, mais 2006 s'annonce sous de bien meilleurs auspices grâce à une amélioration des liaisons aériennes et à de nouvelles règles fiscales favorables aux compagnies de croisières. Par ailleurs, la coopération entre les secteurs public et privé concernant le développement et la gestion du tourisme fait que le climat des affaires est devenu plus porteur pour les acteurs de l'industrie. Il est à souhaiter que cette évolution constituera une incitation de plus pour les investissements dans l'infrastructure et l'hôtellerie, et que le commerce dans les îles ne s'en portera que mieux.

Recettes du tourisme international											Série Dépenses du tourisme international											
\$EU		Devises locales (% par rap. année ant.)									\$EU		Devises locales (% par rap. année ant.)									
2004	2004	2005*			2005*			2005*			2004	2004	2005*			2005*			2005*			
(millions)	année	T3	T4	CPA	T1	T2	T3	o	n	d	(millions)	année	T3	T4	CPA	T1	T2	T3	T4	o	n	d
<i>Asie et Pacifique</i>																						
<i>Asie du Nord-Est</i>																						
25.739	47,9	43,8	35,4	15,7	24,7	18,6	12,6	9	4		Chine	\$ 19.149	26,1									
9.007	26,2	10,5	0,8	11,4	16,1	11,1	7,3				Hong-Kong (Chine)	13.270	15,9	10,0	10,3	4,4	8,9	3,9	1,2			
11.294	19,5	13,9	8,7	10,5	9,6	9,6	11,0	11,1	13,6		Japon	38.209	23,7	25,7	12,3	0,5	8,7	-0,6	-2,1		-3,5	-5,2
6.053	13,3	12,4	-4	-7,1	-6,5	-19,7	-8,1	-11,1	38,6		Corée, Rép. de	\$ 9.856	19,5	9,7	32,4	19,9	19,7	25,4	19,4		6,0	20,6
4.054	36,2	48,7	28,0	28,9	25,0	34,7	27,5				Taiwan (pr. de Chine)	\$ 8.170	26,1	5,9	22,1	10,5	6,8	11,5	12,9			
<i>Asie du Sud-Est</i>																						
4.798	18,8	16,3	6,3	-5,2	-3,0	-4,8	-7,4				Indonésie	\$ 3.507	13,8	40,2	1,6	2,5	-5,1	16,9	0,2			
8.198	39,0	44,0	8,3	3,6	3,9	2,4	4,4				Malaisie	3.093	8,0	6,2	8,2	17,1	-0,6	31,7	24,1			
2.012	30,2	22,2	20,7	10,7	15,2	5,5	11,4				Philippines	\$ 1.315	9,0	19	46	2,0	15,7	-6,1	-1,6			
5.090	30,4	28,1	18,8	13,1	9,3	14,4	15,3				Singapour	7.744	37,5	27,7	25,9	2,3	3,2	2,3	1,4			
10.034	24,3	26,3	13,0	-1,3	-7,6	4,0	0,8				Thaïlande	4.517	50,3	39,5	53,5	10,1	13,3	6,8	10,8			
<i>Océanie</i>																						
12.952	10,7	8,5	-2,3	6,1	8,0	3,1	7,0				Australie	10.293	25,4	22,5	23,8	9,1	11,6	7,8	8,2			
4.790	5,4	14,3	2,5	-1,9	-5,3	-2,3	4,6				Nouvelle-Zélande	2.207	9,6	31,8	-4,5	14,7	23,8	13,6	10,2			
18	5,0	8,3	-12	17,6	8,2						Papouasie-N-Guinée	..										
4	99			-34,6	-37,2	-38,3	-29,9				Îles Salomon	9	124			14,6	1,2	27,9	12,9			
<i>Asie du Sud</i>																						
12	50,0	116	52,9	52,0	148	21,8	25,3	55,0			Bhoutan	\$..										
4.769	35,0	19,0	46,8	20,2	19,8	26,2	23,0	17,4	12,5	15,9	Inde	\$ 5.068	41,6	47,1	79,2	50,5	45,0	37,7	66,0			
186	36,9	31,4	27,9	-4,4	-10,2	2,4	-4,3				Pakistan	\$ 1.275	37,8	35,4	0,5	-10,6	-27	4,6	0,0			
513	22,0	33,5	31,0	-12,0	-3,6	38,4	-19,4	-52,2	-42,3		Sri Lanka	296	11,2									

Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

(d'après les données de l'OMT, janvier 2006)

Voir encadré à la page 2 pour explication des abréviations et symboles utilisés

Les suites du tsunami

Au moment de la parution de la première édition 2005 du Baromètre OMT du tourisme mondial, la planète et l'industrie touristique se trouvaient encore sous le choc du raz de marée meurtrier survenu en décembre 2004. Un an plus tard, même si la situation s'est améliorée au cours des mois, le tourisme n'a pas encore retrouvé ses niveaux d'avant le tsunami. Les flux touristiques et le trafic aérien n'ont toujours pas rattrapé leurs niveaux de 2004, ce qui se traduit par une diminution des recettes touristiques dans les pays frappés par la catastrophe. Une reprise complète est prévue d'ici 2006-2007, ce qui signifie qu'il faudrait maintenir en 2006 l'aide internationale fournie aux destinations touchées pour qu'elles puissent se remettre totalement de cette tragédie.

Parmi les pays concernés, les Maldives enregistraient un recul de 39 % en novembre 2005, mais le rythme de baisse s'est ralenti durant les derniers mois. Le nombre d'arrivées en Indonésie a diminué de presque 9 %, le pays ayant pâti de surcroît de l'attentat commis à Bali en octobre. Le Sri Lanka n'a enregistré qu'une petite baisse de 0,4 % jusqu'en novembre 2005, mais ce résultat est probablement attribuable en partie au grand nombre d'expatriés sri lankais qui se sont rendus dans le pays après le tsunami ainsi qu'à l'afflux de secouristes. S'agissant de la Thaïlande, si les chiffres globaux jusqu'à juin font apparaître un tassement de 6 %, le nombre de touristes arrivés par l'aéroport de Bangkok s'est accru de 4 % pendant la période courant jusqu'à octobre.

Pendant ce temps, la reconstruction des hôtels et des plages gravement endommagés par le tsunami se poursuit. En date de novembre 2005, l'offre de chambres dans les complexes de la mer d'Andaman, en Thaïlande, était réduite de 6.000 unités, tandis qu'aux Maldives, bien que seuls neuf des 87 complexes demeurent portes closes ou en cours de rénovation, la capacité hôtelière accuse encore une baisse d'environ 3.000 lits. Plusieurs grands centres balnéaires du Sri Lanka sont restés fermés pour cause de réparations importantes.

La capacité dans le transport aérien, moyen indispensable pour acheminer les touristes vers ces destinations insulaires, n'a pas encore complètement retrouvé ses niveaux d'avant le tsunami. Le nombre de sièges à bord des avions enregistrés à l'arrivée aux Maldives en décembre, par exemple, était en baisse de 15 % par rapport à la même période un an plus tôt. Le nombre de vols arrivés à l'Aéroport international de Phuket en octobre était encore inférieur à celui de janvier, tandis qu'au Sri Lanka beaucoup de compagnies charters n'avaient pas repris leur service, ce qui s'est traduit par une chute de 79 % du trafic des charters jusqu'en novembre 2005 comparativement à la même période de l'année précédente. Cette perte a été légèrement compensée par le trafic des transporteurs réguliers, qui a gagné 4 % pendant la période en question.

En revanche, l'avenir s'annonce extrêmement prometteur. Aux Maldives, il a été proposé d'ouvrir 35 îles supplémentaires au tourisme, ce qui représente un surcroît de 5.000 à 7.000 lits sur les deux à cinq prochaines années, tandis qu'à Phuket, en Thaïlande, on s'attend à une excellente saison touristique en 2007 avec une offre hôtelière de quelque 3.000 lits, contre 1.200 aujourd'hui, selon l'Administration du tourisme de Thaïlande.

Une version électronique en format PDF du rapport complet sur les suites du tsunami peut être téléchargée gratuitement à l'adresse :

<www.world-tourism.org/tsunami/reports/reassessment.pdf>.

On trouvera également un bilan de la mise en œuvre du Plan d'action de l'OMT pour Phuket à l'adresse <www.world-tourism.org/tsunami/the_book/tsunami_one_year_on.pdf>.

Pour plus de détails sur la situation de chaque pays, voir le site web consacré par l'OMT aux suites du tsunami à l'adresse <www.world-tourism.org/tsunami/eng.html>

Évolution des arrivées de touristes internationaux dans les destinations touchées par le tsunami

	Année complète		CPA		2005/2004															
	2003	2004	03/02	04/03	2004	2005*	05*/04	jan	fév	mars	avril	mai	juin	juillet	août	sept	oct	nov	déc	
	(1000)	(1000)	%	%	(1000)	(1000)	%													%
Indonésie¹	3.691	4.541	-9,8	23,0	4.125	3.762	-8,8	-2,7	-3,9	-2,4	3,6	-6,8	-9,7	-4,8	-12,8	-4,0	-30,3	-20,6		
Bali²	993	1.458	-22,8	46,8	1.458	1.390	-4,7	-2,0	19,3	17,4	4,7	-0,5	3,5	7,0	1,0	14,2	-36,8	-43,3	-36,9	
Maldives³	564	617	16,3	9,4	572	348	-39,1	-69,7	-50,8	-44,0	-46,4	-40,0	-33,2	-31,4	-31,3	-27,9	-22,8	-21,5		
Sri Lanka	501	566	27,3	13,1	500	498	-0,4	-23,5	-15,9	31,2	37,8	35,5	42,3	12,3	5,2	-15,5	-25,8	-25,4		
Thaïlande⁴	6.877	8.188	-9,7	19,1	6.592	6.831	3,6	-18,7	7,3	17,6	-3,8	4,9	8,3	6,1	8,0	5,9	6,5			

Source : recueil de l'OMT basé sur les autorités nationales au travers du Pacific Asia Travel Association (PATA)

1 Arrivées par 13 ports d'entrée

3 Arrivées par voie aérienne

2 Arrivées directes de touristes étrangers

4 À l'Aéroport Int. de Bangkok (en excluant Thaïs d'outremer)

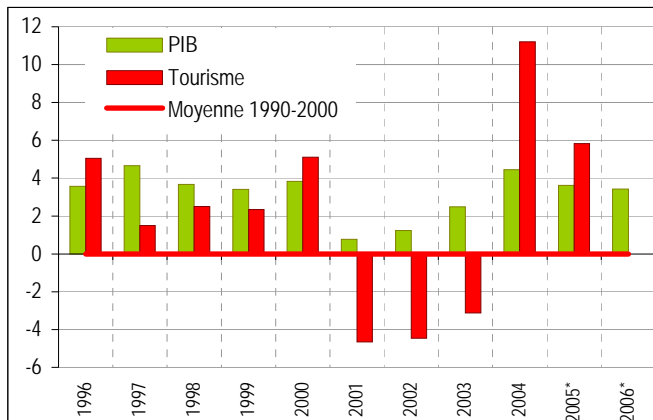
Amériques

Résultats

Des ouragans à la chaîne, avec les dommages qui en résultent dans les infrastructures, des réservations qui fluctuent et une confiance fragilisée des consommateurs, sans parler de la menace que laisse peser l'application des nouvelles règles prévues en matière de passeports par le gouvernement américain, ce sont là autant de facteurs qui ont fait que les Amériques, et en particulier l'Amérique du Nord et les Caraïbes, ont connu en 2005 un second semestre difficile. Cette situation explique pour une bonne part pourquoi les experts de l'OMT présents dans la région ont revu à la baisse, en cours d'année, leur appréciation des tendances observées jusque là et ont modéré leur optimisme concernant l'avenir. Cependant, ainsi que le montre le graphique, les prévisions redeviennent peu à peu plus favorables.

Selon les estimations, la région a terminé l'année sur une augmentation de 6 % du nombre de touristes internationaux, contre 11 % en 2004. Une fois encore, les sous-régions qui ont le mieux réussi ont été l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud (+ 14 % et + 13 %, respectivement), ainsi qu'il ressort des données préliminaires recueillies par l'OMT, devant les Caraïbes (+ 5 %) et l'Amérique du Nord (+ 4 %).

Arrivées de touristes internationaux et croissance économique (PIB)
Amériques (% variation par rapport à l'année précédente)



Source : FMI, Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

Il ne faut sans doute pas s'étonner, compte tenu des facteurs négatifs qui se sont conjugués pour déprimer la demande, que le taux de croissance en Amérique du Nord ait été divisé de plus de la moitié en 2005. La moyenne a été tirée vers le bas par les résultats médiocres du Canada (- 2 % en date de novembre). Il convient toutefois de noter que ce recul a été dû à un tassement du tourisme au départ des Etats-Unis, tassement attribué par le Groupe d'experts de l'OMT à toutes sortes d'éléments, entre autres la vigueur du dollar canadien, l'insuffisance de la capacité dans le transport aérien – imputable en grande partie à la mise en faillite d'United Airlines au titre du chapitre 11 –, à la cherté des carburants, et à une certaine confusion engendrée par les propos des médias sur le projet américain d'Initiative relative aux voyages dans l'hémisphère occidental (WHTI).

Bien que les résultats obtenus au fil des ans par les Etats-Unis concernant le tourisme interne s'avèrent décevants – le nombre d'arrivées est encore en retrait par rapport à l'année record de 2000 – et malgré les conséquences de catastrophes naturelles, notamment de l'ouragan Katrina, l'évolution sur 2005 témoigne d'une reprise soutenue du tourisme aux Etats-Unis, avec une progression de 8 % depuis 2004, qui vient après la hausse de 12 % relevée l'année précédente. En outre, l'augmentation des recettes du tourisme international devrait être plus importante, et dépasser 12 %. Toutefois, la progression du nombre d'arrivées s'est ralentie au dernier trimestre à cause – selon les dires d'observateurs de l'industrie – des ouragans, des prix élevés des carburants et du raffermissement du dollar américain.

Le Mexique était en train de réaliser une excellente année lorsque, à la fin d'octobre, il a été frappé par l'ouragan Wilma, qui a dévasté presque toute la côte caribéenne, et plus particulièrement le pourtour des complexes hôteliers de Cancún. Nul doute que cette catastrophe aura eu un effet très négatif sur le tourisme mexicain pendant les deux derniers mois de 2005 mais, fort d'une croissance confortable, de 10 %, sur les dix premiers mois de l'année, le pays espère encore dépasser largement le chiffre des 21 millions d'arrivées enregistré en 2004. Pendant ce temps, la côte pacifique a continué de prospérer puisque le nombre de paquebots ayant fait escale à Puerto Vallarta, par exemple, s'est accru de 25 % pour s'établir à 260 l'année dernière.

Les ouragans ont également porté préjudice au tourisme dans les Caraïbes, mais la situation a été fortement aggravée par l'insuffisance des liaisons aériennes. Selon les estimations, les arrivées ont globalement progressé de 5 % en 2005, mais plusieurs destinations de la région n'ont pas suivi cette tendance générale. Celles qui ont le mieux tiré leur épingle du jeu sont Anguilla, les îles Vierges britanniques, Cuba, Sainte-Lucie, Saint-Vincent-et-Grenadines, Trinité-et-Tobago. Les îles Cayman, Grenade et Saba, de leur côté, affichent des baisses marquées car elles ne se sont pas totalement remises des ouragans en dépit d'une nette amélioration des résultats au cours des derniers mois. Les arrivées en République dominicaine ont fortement progressé, de 7 %, en grande partie grâce à l'explosion du marché américain, qui a franchi le cap du million. Mais une appréciation du peso dominicain de 40 % en 18 mois a eu pour effet de réduire les marges bénéficiaires des exploitants des complexes touristiques, outre que la demande en provenance des Etats-Unis et du Canada s'est assagie durant le dernier semestre 2005. Malgré le maintien de l'embargo américain, Cuba (+ 13 % jusqu'en novembre) a fait une bonne année 2005, ayant bénéficié d'une croissance soutenue sur de nombreux marchés latino-américains, ainsi qu'auprès des principales clientèles européennes et sur des marchés émergents comme la Russie et la Chine.

Les variations des résultats d'une destination à l'autre se reflètent dans les évaluations extrêmement disparates effectuées par le Groupe d'experts de l'OMT. Les évolutions positives constatées s'expliquent par

l'amélioration et la multiplication des liaisons aériennes et par l'augmentation de l'offre de chambres. En outre, par exemple, les Bermudes expliquent que le tourisme événementiel a été soutenu par un secteur des croisières en pleine santé. Et Sainte-Lucie semble avoir profité de l'essor de marchés de niche, comme la navigation de plaisance, les petites manifestations et les voyages de noces.

Les catastrophes naturelles survenues en Amérique centrale et du Sud ont aussi porté un coup dur à certaines économies de la région, mais il apparaît que, dans sa plus grande partie, l'Amérique centrale est sortie plus ou moins indemne des inondations provoquées par l'ouragan Stan. S'il devait se vérifier, le taux de croissance affiché par l'Amérique centrale, actuellement estimé à 14 %, en ferait la première sous-région du monde en 2005. Si l'on excepte le Belize et Panamá, toutes les destinations de l'Amérique centrale ont connu l'an passé une progression confortable à deux chiffres, au vu des données préliminaires, malgré un ralentissement dans les derniers mois.

Parmi les facteurs positifs évoqués par les experts de l'OMT, mentionnons une meilleure connaissance de la sous-région en Europe, un accroissement de la capacité dans le transport aérien, les avantages apportés par des actions de marketing conjointes – mentionnés par les experts du Nicaragua et du Honduras – et un développement des investissements dans le marketing et la publicité à l'étranger.

On relève des résultats et des tendances similaires pour l'Amérique du Sud, la plupart des pays de la sous-région ayant profité de taux de change favorables, d'une multiplication des produits touristiques de qualité, d'un accroissement de la capacité dans le transport aérien et de la reprise économique sur les principaux marchés émetteurs. La prospérité affichée par l'Amérique du Sud attire aussi un plus grand nombre d'hommes d'affaires et d'investisseurs. Des destinations comme l'Argentine, le Chili, la Colombie et le Pérou ont obtenu des taux de croissance à deux chiffres, après une année 2004 déjà très positive, tandis que l'Uruguay est resté sous la moyenne avec un taux de croissance de 2,4 %. Le Pérou attribue son excellent résultat de 2005 au lancement de grandes campagnes de marketing et à une présence renforcée lors de manifestations commerciales d'envergure internationale, efforts qui ont valu au pays de remporter plusieurs distinctions importantes. Enfin, pour la Colombie, qui accueillera l'Assemblée générale de l'OMT en 2007, l'amélioration de la sécurité a été bénéfique au tourisme aussi bien interne qu'international.

Perspectives

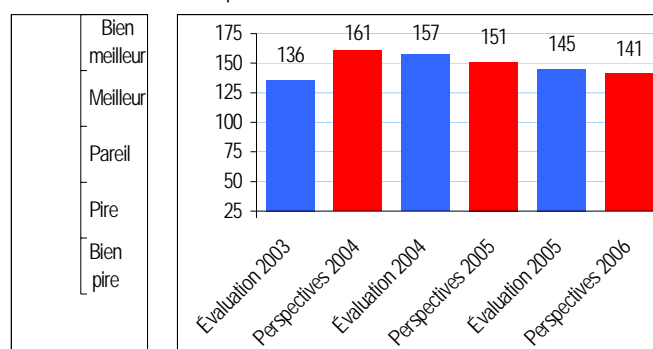
Tout le monde semble s'accorder pour dire que 2006 constituera un cru encore meilleur pour les Amériques, grâce principalement à la croissance économique enregistrée localement et à l'extérieur, et grâce à l'essor des compagnies aériennes à bas coûts, lesquelles connaissent aujourd'hui également une forte expansion en Amérique latine depuis la libéralisation récente du trafic dans de nombreux pays de la zone. Cependant, un certain nombre

d'incertitudes demeurent, entre autres les conséquences des scrutins présidentiels ou des élections au congrès qui doivent se tenir au Pérou (en avril), en Colombie (en mai), au Mexique (en juillet), au Brésil (en octobre) et aux Etats-Unis (en novembre). Le cours du pétrole et les fluctuations des monnaies préoccupent aussi beaucoup d'acteurs de l'industrie dans la région, sans compter les ouragans et autres catastrophes naturelles auxquels on peut s'attendre de nouveau pour la fin de l'année.

S'agissant de l'Amérique du Nord, l'Initiative relative aux voyages dans l'hémisphère occidental (WHTI), qui devrait entrer en vigueur en décembre 2006, est en tête des préoccupations parce qu'elle pourrait peser lourdement sur les flux touristiques entre le Canada et les Caraïbes dans les deux sens. Mais il semblerait aujourd'hui que l'industrie touristique des Etats-Unis a réussi à faire pression sur la Commission sénatoriale des relations étrangères, plus précisément sur la sous-commission chargée de l'hémisphère occidental, du Peace Corps et de la lutte contre les stupéfiants, et à la convaincre de suspendre ses plans. Au lieu de la WHTI prévue, qui aurait obligé tous les voyageurs à destination et en provenance des Caraïbes, des Bermudes, du Panamá, du Mexique et du Canada, y compris les ressortissants américains, à présenter un passeport ou tout autre document reconnu au moment de leur entrée ou rentrée aux Etats-Unis, il est maintenant question de délivrer une carte dite PASS (pour People Access Security Service), qui se substituera au passeport.

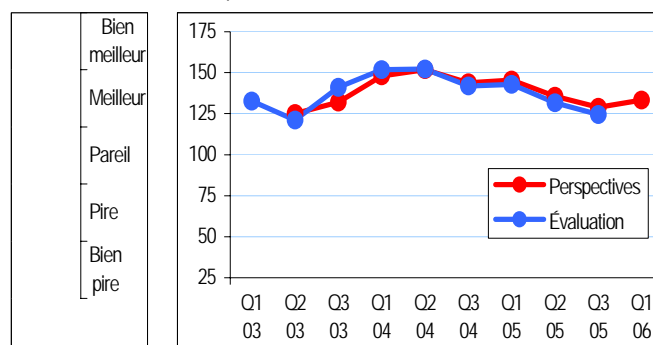
Le Groupe d'experts en tourisme de l'OMT

Amériques



Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

Amériques



Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

Les avis sur le potentiel de croissance du marché des Etats-Unis sont très partagés, plus d'un expert évoquant la nouvelle "angoisse" (Angst) des Américains face aux bouleversements de l'économie. De même, la Commission

canadienne du tourisme souligne le rôle moteur joué en Amérique du Nord par la Génération X et la place qu'elle occupe, en nombre comme en poids relatif, devant la génération du baby-boom, sur le marché du tourisme interne et émetteur.

Concernant le Mexique, on comprendra aisément que le principal souci est de reconstruire et de rouvrir les complexes hôteliers dans les zones touchées par les ouragans de 2005. La côte maya aurait presque retrouvé une situation normale, ayant été moins éprouvée parce que protégée par l'île de Cozumel. Mais certains hôtels de Cancún ne rouvriront pas avant mai 2006, au bas mot. La fréquentation demeurera probablement bien inférieure à la normale pendant les quatre premiers mois de l'année et l'on craint que les événements de 2005 dissuadent les touristes, en particulier ceux des Etats-Unis, de se rendre pendant la saison cyclonique dans les régions exposées aux ouragans. La côte pacifique, en revanche, pourrait profiter du déplacement des réservations aux dépens de ces zones fragilisées.

Une excellente nouvelle mérite d'être mentionnée, à savoir l'annonce faite par Delta Airlines de renforcer sensiblement sa présence au Mexique en lançant d'ici juin 12 nouveaux vols sans escale à partir des Etats-Unis. Le

ministère américain des Transports a déjà donné son feu vert, et les premiers billets ont été mis en vente.

L'augmentation de la capacité à bord des avions et la création de nouveaux points d'accès dopent aussi le trafic vers les Caraïbes et l'Amérique centrale et du Sud, si l'on en croit le Groupe d'experts de l'OMT. Par ailleurs, l'Amérique centrale devrait bénéficier de la tendance actuelle des Américains et des Canadiens à effectuer des voyages plus courts à l'étranger, et du maintien de prix compétitifs grâce à des taux de change favorables.

L'augmentation des investissements effectués par les pouvoirs publics, associés ou non au secteur privé, dans le tourisme – en particulier dans le marketing et la promotion – devrait aider à faire connaître des destinations moins réputées comme El Salvador et l'Equateur, en plus de stimuler la demande. D'autre part, de nombreuses destinations de la région s'efforcent de proposer de nouveaux produits touristiques pour répondre à la demande croissante dont fait l'objet le tourisme rural et écologique, ainsi que des produits de niche. Le tourisme axé sur le vin, par exemple, est un segment appelé à se développer, selon l'Argentine.

Recettes du tourisme international											Série Dépenses du tourisme international												
\$EU		Devises locales (% par rap. année ant.)									\$EU		Devises locales (% par rap. année ant.)										
2004	2004	2005*								2004	2004	2005*											
(millions)	année	T3	T4	CPA	T1	T2	T3	o	n	d	(millions)	année	T3	T4	CPA	T1	T2	T3	T4	o	n	d	
<i>Amériques</i>																							
<i>Amérique du Nord</i>																							
12.843	13,1	18,5	16,0	-0,4	5,7	-2,9	-3,9				Canada	sa	16.017	10,8	10,8	4,3	4,9	7,2	2,8	4,8			
10.753	14,9	11,9	18,1	13,8	19,4	14,7	11,2	-1,9			Mexique	\$	6.959	11,3	9,6	16,0	16,9	12,3	16,5	20,8		17,9	
74.481	15,7	15,5	6,7	12,4	11,8	14,5	13,2	11,6	6,4		États-Unis	sa	65.635	14,3	13,4	8,7	6,6	9,7	9,8	4,4		1,0	0,1
<i>Caraïbes</i>																							
1.884	7,2	-5,9	-4,6	-3,4	-3,0	-3,8					Bahamas		316	3,6	-14	12,4	11,7	18,0	5,4				
810	6,9	7,9	-7,9	0,2	0,2						Barbade		..										
354	1,7	17,9	23,6	18,4	18,4						Bermudes		232	2,7	3,6	1,7	0,0	0,0					
3.180	2,3	0,7	5,3	12,8	25,8	7,7	2,9				Rép. dominicaine	\$	310	14,0									
<i>Amérique centrale</i>																							
1.358	13,3	4,2	19,0	19,9	12,7	30,7					Costa Rica	\$	404	14,8	14,5	24,3	4,6	1,0	7,8				
337	17,1	48,3	64,3	93,5	57,3	134,2					El Salvador	\$	240	22,1	38,8	45,9							
770	28,4	34,2	70,0	13,9	14,1	11,9	23,5	5,2	1,6		Guatemala	\$	649	7,9	12,6		6,4	11,9	3,8	13,1		4,7	-13,0
<i>Amérique du Sud</i>																							
2.563	27,8	18,3	26,3	28,8	26,8	29,6	30,8				Argentine	\$	2.964	18,0	9,7	13,2	11,5	13,6	11,8	8,4			
3.222	30,0	10,1	22,6	21,3	14,7	15,2	39,6	15,1	18,4		Brésil	\$	2.871	27,0	20,2	45,7	69,0	47,7	82,7	91,3		43,2	50,7
1.091	0,0	24,5	18,3	15,1	18,1	11,1	13,6				Chili	\$	892	15,1	7,9	12,4	8,7	14,8	-0,6	11,0			
1.058	18,5	21,0	29,4	11,3	20,2	10,6	5,1				Colombie	\$	1.108	4,3	2,5	-0,1	12,4	17,1	10,4	9,8			
367	-9,6	-9,6	-9,6	-9,5	-9,4	-9,5					Équateur	\$	391	10,3	10,3	10,3	1,4	1,3	1,4				
1.078	14,7	16,2	9,5	12,3	15,5	21,3	4,4				Pérou	\$	620	3,7	2,7	4,5	10,6	16,1	20,4	0,6			
455	31,9	17,0	29,0	21,4	22,7	17,4					Uruguay	\$	194	14,7									

Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

(d'après les données de l'OMT, janvier 2006)

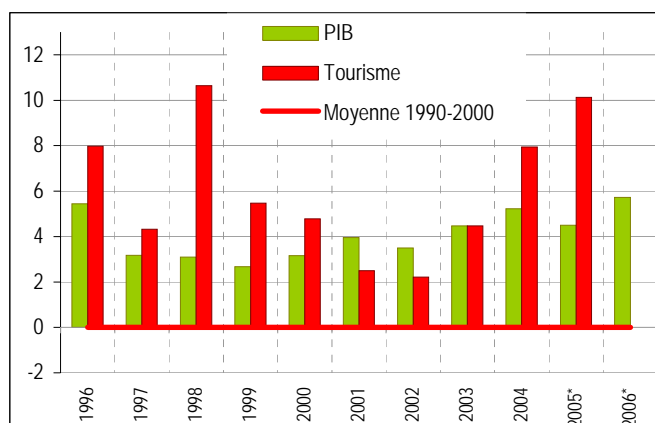
Voir encadré à la page 2 pour explication des abréviations et symboles utilisés

Afrique et Moyen-Orient

Résultats

L'Afrique a été la seule région du monde à avoir fait beaucoup mieux en 2005 qu'en 2004, ainsi qu'il ressort des données préliminaires recueillies par l'OMT. La région dans son ensemble affiche une hausse de plus de 10 %, contre 8 % l'année précédente.

Arrivées de touristes internationaux et croissance économique (PIB)
 Afrique (% variation par rapport à l'année précédente)



Source : FMI, Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

C'est en Afrique subsaharienne (+ 13 %) que la croissance a été la plus forte (5 % en 2004). Des résultats particulièrement remarquables ont été enregistrés par le Kenya (+ 26 % entre janvier et octobre par rapport à la même période un an plus tôt) après une année 2004 déjà prospère, et par le Mozambique (+ 37 % entre janvier et septembre). L'Afrique Sud (+ 11 % de janvier à août) et les îles Seychelles (+ 7 %) et Maurice (+ 6 %) ont toutes amélioré leurs résultats

Arrivées de touristes internationaux par pays de destination

	Année complète			Données mensuelles ou trimestrielles (% de variation par rapport à l'année précédente)																
	Série	2004		Série 2005*																
		04/03	05/04	2004																
		(%)		CPA	T1	T2	T3	T4	juillet	août	sept	oct	nov	déc	T1	T2	T3	T4		
Afrique		33.300	8,4	10,1	10,6	11,1	9,6	10,3	11,4	12,2	8,1	10,5	9,4	12,8	12,2	-0,1	4,0	10,4	10,8	
<i>Afrique du Nord</i>		12.807	15,5	6,1	6,1	6,7	11,8	4,4	2,8	6,9	0,6	6,0	-0,2	6,8	3,0	19,3	18,8	14,6	10,8	
Maroc	TF	5.516	15,9	..	VF	5,1	6,0	10,7	1,1	7,8	2,6	-3,8	7,1	11,4	5,1	20,9	15,8	15,1	11,5	
Tunisie	TF	5.998	17,3	..	TF	7,5	7,6	12,5	8,0	..	14,3	4,7	5,4	-5,4	2,8	19,0	24,0	14,6	13,5	
<i>Afrique subsaharienne</i>		20.493	4,5	12,6	13,4	13,1	8,3	16,4	15,2	19,2	16,4	13,5	14,7	15,1	15,6	-7,1	-3,4	6,4	10,8	
Kenya	TF	1.132	30,7	..	VF(1)	25,8	34,9	24,2	22,7	..	29,4	29,4	8,2	14,9	..	10,4	12,9	34,8	27,8	
Maurice	TF	719	2,4	5,9	TF	5,9	7,1	2,4	5,2	7,8	5,3	9,8	0,2	0,3	5,7	1,5	-3,5	3,1	7,2	
Mozambique		470	6,6	..	THS	37,5	55,8	55,8	3,3	
Seychelles	TF	121	-1,0	7,1	TF	7,1	5,0	-3,7	11,4	14,2	5,3	14,0	15,5	9,7	24,4	9,9	-4,2	-10,5	1,6	9,4
Afrique du Sud	VF	6.815	2,6	..	TF	10,7	10,3	6,9	18,9	14,5	-0,8	0,8	2,8	7,3	
Ouganda	TF	512	68,2	..	TF	-21,7	-14,2	-15,7	-26,9	-62,1	96,5	116,2	41,7	38,9	
Moyen-Orient		35.941	19,8	6,9	6,8	-3,3	32,6	1,2	1,8	3,5	-2,6	3,4	-0,4	-0,5	6,7	23,6	33,1	12,1	12,6	
Bahrein	TF	VF	10,9	-2,5	18,0	16,2	25,4	18,0	14,8	11,1	
Égypte	TF	VF	6,1	16,5	13,0	-7,4	..	5,9	-15,3	-12,4	52,3	79,9	23,3	7,6	
Jordanie	TF	2.853	21,2	4,7	TF	4,7	3,2	15,1	6,7	-6,4	12,8	4,6	2,7	-7,0	-14,1	5,3	31,6	47,3	17,4	3,7
Liban	TF	1.278	25,8	..	TF	-2,9	-10,9	-19,2	-10,3	44,1	-15,4	-13,3	5,7	-11,7	16,1	114,2	31,4	52,2	16,2	13,1
Palestine	TF	THS	45,5	-0,7	65,1	84,2	..	129,0	79,0	54,1	129,7	62,0	6,6	44,4	
Arabie saoudite	TF	8.580	17,0	..	TF	21,0	-21,9	119,0	17,2	17,9	3,5	31,7	
Emirats arabes unis	THS	THS(2)	6,7	5,7	9,8	5,0	..	-3,6	2,2	17,3	10,9	7,9	8,0	8,6	

Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

(d'après les données de l'OMT, janvier 2006)

Voir encadré à la page 2 pour explication des abréviations et symboles utilisés

(1) Arrivées de touristes aux aéroports internationaux Jomo Kenyatta, Mobassa et Moi, ainsi que par bateaux de croisière

(2) Doubaï seulement

Les Seychelles, qui ont rebondi après le léger fléchissement de 2004, expliquent leur bonne santé de l'an passé (+ 7 %) par l'attention accrue qu'elles apportent au respect de l'environnement dans le tourisme en s'assurant que les produits touristiques des îles s'intègrent naturellement au milieu local. Mais la croissance a été plus ou moins freinée par une insuffisance de la capacité hôtelière, situation à laquelle l'industrie essaie de remédier.

A Maurice, l'installation d'un nouveau gouvernement a eu des retombées très positives sur le tourisme mais, de l'avis de l'industrie, il est arrivé trop tard pour changer les choses d'une manière significative en 2005. Toutefois, le nombre d'arrivées dans l'île s'est accru de 6 %, après cinq années de léthargie.

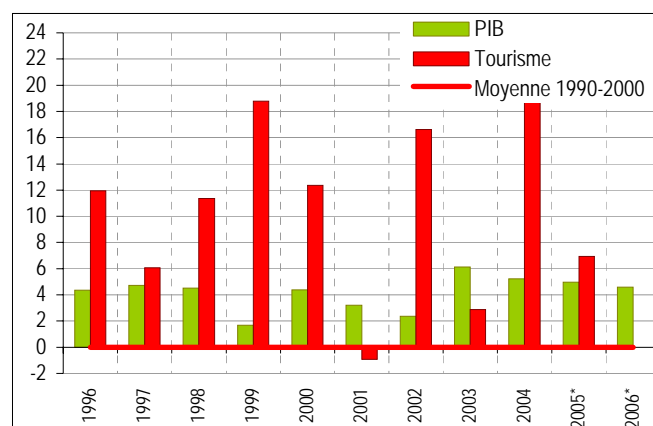
Au Maroc et en Tunisie, l'augmentation de la fréquentation (de 6 et 8 %, respectivement) n'a pas atteint, et de loin, les taux à deux chiffres enregistrés en 2004, mais ces deux destinations de l'Afrique du Nord ont confirmé qu'elles se trouvent dans une phase de reprise soutenue. Il importe cependant de signaler que les recettes touristiques ont progressé beaucoup plus rapidement dans les deux pays. Dans le cas du Maroc, en particulier, cela est attribuable à la bonne rentabilité induite par l'amélioration de la publicité à l'étranger et par l'augmentation des investissements du pays dans l'infrastructure touristique, les hôtels, les lieux d'intérêt et autres équipements. En Tunisie, les acteurs du secteur trouvent tous que l'existence d'une plus grande stabilité contribue à la bonne santé du tourisme.

Après la très forte embellie qu'il a connue au cours des dernières années, le Moyen-Orient semble entrer dans une phase de croissance plus modérée, avec une progression estimée à 7 % pour 2005. Les données disponibles sont toutefois limitées et une amélioration du résultat est encore possible lorsque l'on possédera les chiffres de l'année au complet. Fait intéressant, les experts de l'OMT se montrent assez optimistes à propos de la situation au Moyen-Orient.

Les attentats terroristes commis au Liban, en Egypte et en Jordanie ont également plus ou moins pesé sur la demande touristique au Moyen-Orient l'an passé, mais les tendances observées portent heureusement à penser que les

répercussions seront de courte durée. Conséquence de plusieurs incidents survenus tout au long de 2005, à commencer en février par l'attentat à la voiture piégée qui a coûté la vie à l'ancien premier ministre Rafic Hariri, le tourisme au Liban a fléchi de 11 % jusqu'au mois de novembre, mais il s'est repris assez vigoureusement en décembre du fait de l'augmentation des flux touristiques engendrée par la proximité d'Eid al-Adha – ou Fête du Sacrifice –, qui se tient au début de janvier. Toutefois, l'industrie touristique locale s'attend à ce que, d'ici la fin du premier trimestre 2006, la demande retrouve les taux de croissance mensuelle de 2004. En dépit des actes terroristes perpétrés au Caire et à Sharm el Sheikh, les arrivées en Egypte ont progressé de 6 % depuis 2004, tandis que l'on prévoit une augmentation de 5 % des recettes du tourisme international. Et, selon les voyageurs européens, la demande est déjà repartie à la hausse pour cette destination.

Arrivées de touristes internationaux et croissance économique (PIB)
Moyen-Orient (% variation par rapport à l'année précédente)



Source : FMI, Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

Il est trop tôt pour connaître les incidences des attentats commis le 9 novembre à Amman sur le tourisme en Jordanie, mais plusieurs signes semblent indiquer que l'industrie se porte assez bien, d'autant plus, que selon les estimations, le nombre d'arrivées aurait progressé de plus de 4 %.

Recettes du tourisme international										Série Dépenses du tourisme international													
\$EU		Devises locales (% par rap. année ant.)								\$EU		Devises locales (% par rap. année ant.)											
2004	2004	2005*		2005*		2005*		2005*		2004	2004	2005*		2005*		2005*							
(millions)	année	T3	T4	CPA	T1	T2	T3	o	n	d	(millions)	année	T3	T4	CPA	T1	T2	T3	T4	o	n	d	
<i>Afrique</i>																							
<i>Afrique du Nord</i>																							
3.921	12,6	10,7	22,4	18,4	15,7	19,8	22,4	13,1	6,9	Maroc	575	-2,8											
1.910	16,7	21,6	19,4	12,9	10,8	13,1	13,7			Tunisie	326	5,0											
<i>Afrique subsaharienne</i>																							
109	17,0	28,3	12,2	1,9	2,1	6,9	-1,9			Cap-Vert	78	-0,4	-2,3	1,7	-5,8	18,1	-14	-17					
853	20,8	14,6	6,9	7,7	9,1	1,1	10,5	15,5		Maurice	255	16,2	18,2	6,2									
95	-2,4	-14	22,5	58,6	3,3	21,7	12,4			Mozambique	\$ 134	-4,0	-0,3	-37	39,1	22,2	18,7	73,4					
403	4,3	6,0	7,6	-14,2	5,2	-5,5	-37,5			Namibie	87	1,6	-4,1	1,4	0,0	0,7	-0,7	0,0					
6.282	-2,9	-4,8	5,2	13,8	14,8	13,2	13,6			Afrique du Sud	sa 2.668	-20,0	-12	-12	5,2	8,6	3,5	3,6					
<i>Moyen-Orient</i>																							
6.125	33,6	29,3	14,0	10,9	12,1	11,2	10,0			Égypte	\$ 1.257	-4,8	1,9	-16	32,4	20,2	39,6	42,1					
6.542	15,6			43,3	37,4					Arabie saoudite	4.406	5,8	-2,0	-3,8	1,0	0,3							

Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

(d'après les données de l'OMT, janvier 2006)

Voir encadré à la page 2 pour explication des abréviations et symboles utilisés

Perspectives

L'avenir du tourisme en Afrique s'annonce sous les meilleurs auspices même si, comme on l'a indiqué, les experts de l'OMT présents dans la région se montrent moins enthousiastes à propos des perspectives de 2006 et, en particulier, des quatre prochains mois. Les membres du Groupe ont néanmoins évoqué plusieurs facteurs positifs qui devraient dynamiser la demande en 2006, dont la tenue de la Coupe du monde de handball en Tunisie, l'éclipse solaire qui aura lieu en Libye au mois de mars, l'ouverture de l'espace aérien de Maurice et le développement des magasins hors taxes pour les touristes, ainsi que l'amélioration continue du produit et des services dans toute la région.

Un certain nombre de pays – dont l'Afrique du Sud, les Seychelles et le Kenya – multiplient leurs efforts pour développer l'écotourisme et d'autres produits de niche en faveur du tourisme durable. Mais la concurrence se durcit du fait que les gouvernements voient de plus en plus dans le tourisme un instrument de diversification et de développement de l'économie.

Au Moyen-Orient, les inquiétudes ne manquent évidemment pas concernant les incidences des attentats terroristes de l'an passé et la poursuite des troubles au Liban. Mais l'expérience montre que les consommateurs ont tendance à reprendre assez rapidement confiance. La réponse immédiate et ferme apportée par le gouvernement égyptien aux attentats de Louxor en 1997, par exemple, a conforté l'image du pays et encouragé les touristes à revenir. Et il en a été de même après les attentats à la bombe commis à Taba en octobre 2004.

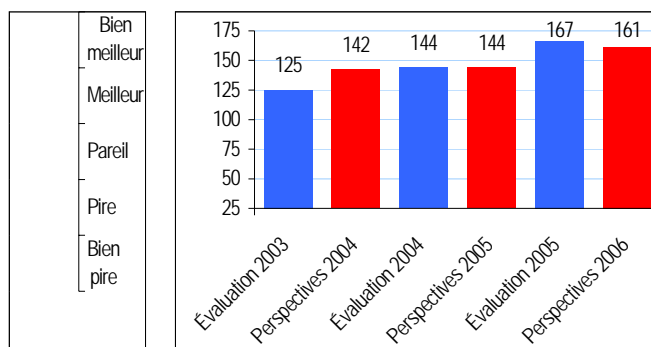
Doubaï fait indéniablement partie des cas de réussite que l'on a connus au cours des dernières années en matière de tourisme : le nombre d'arrivées s'est accru de 7 % jusqu'en date de septembre 2005, après une hausse de 9 % l'année dernière, et tout indique que le pays est loin d'avoir exploité la totalité de son potentiel. Le secteur touristique a absorbé 28,5 % des capitaux investis l'an passé à Doubaï – compte non tenu de grands projets d'infrastructure comme l'extension de l'aéroport, d'un coût de 4 milliards de dollars – et la tendance devrait s'accélérer

Cependant, la concurrence d'autres Etats du Golfe prend rapidement de l'ampleur – d'énormes travaux d'agrandissement sont programmés dans plusieurs aéroports du Golfe, par exemple, pour leur permettre de parer à une explosion prévisible de la demande – et certains observateurs de l'industrie se montrent davantage prudents dans leurs pronostics, comme en témoignent les commentaires du Groupe d'experts. Les attentes demeurent élevées, mais il existe des craintes que la hausse des prix, notamment dans l'hôtellerie, décourage les visiteurs à moyen terme.

Ceci étant, l'Egypte espère améliorer son image en 2006 en organisant la Coupe d'Afrique des nations (du 20 janvier au 10 février), le Qatar mettra à profit les 15e Jeux asiatiques qui se tiendront à Doha en décembre prochain, et la Syrie a l'intention de renforcer sa position sur la carte du tourisme mondial en réhabilitant cinq sites archéologiques et des parties de la côte méditerranéenne.

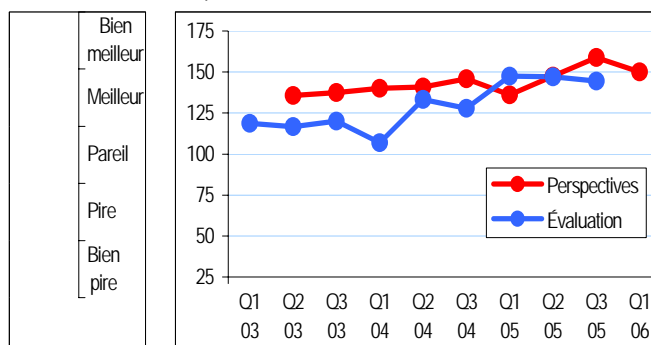
Le Groupe d'experts en tourisme de l'OMT

Afrique



Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

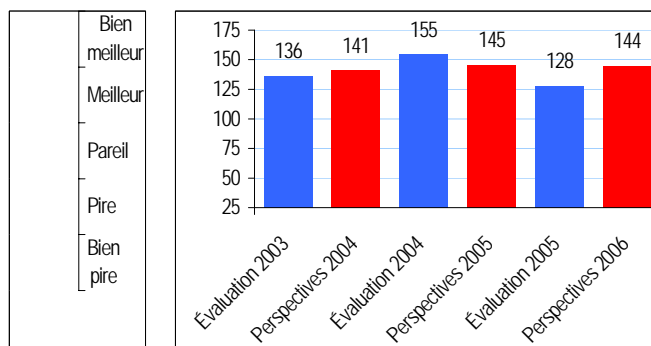
Afrique



Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

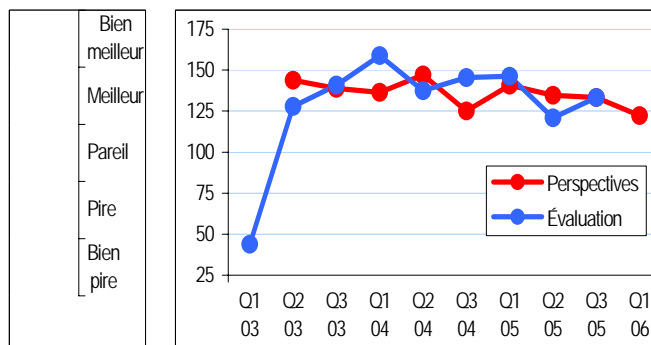
Le Groupe d'experts en tourisme de l'OMT

Moyen-Orient



Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

Moyen-Orient



Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT) ©

Conjoncture économique

Une économie mondiale qui reste favorable

Selon les dernières prévisions de croissance publiées par le Fonds monétaire international (FMI) en septembre, le PIB mondial a progressé de 4,3 % en 2005 et devrait poursuivre sur sa lancée en 2006. Bien que de grands pays aient enregistré un léger recul par rapport aux résultats de 2004, la tendance générale fait ressortir une croissance soutenue, après les sommets atteints l'an passé (+ 5 % pour le PIB mondial).

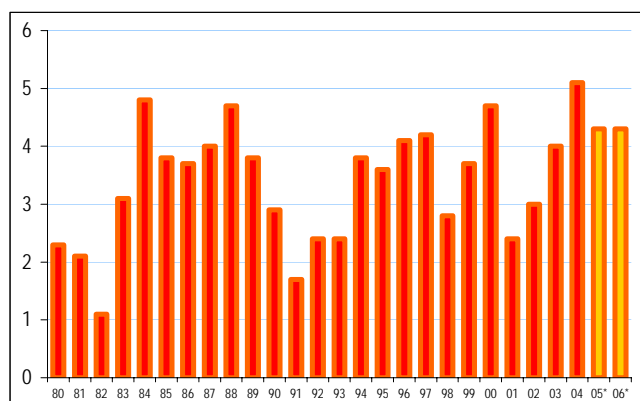
Les prévisions de croissance économique initiales pour 2005 publiées par le FMI dans son édition de septembre du *World Economic Outlook (WEO)* (www.imf.org/external/%20pubs/ft/weo/weorepts.htm) ont été présentées sous la forme d'un tableau détaillé, en octobre, dans le dernier numéro du Baromètre (consultable sur le site www.world-tourism.org/facts/wtb.html). L'édition de juin inclura les estimations actualisées du FMI pour cette année et ses prévisions préliminaires pour 2007.

En 2005, la croissance globale en Europe accuse un fléchissement par rapport à 2004 (2,5 % contre 3,6 %), de grandes puissances économiques comme la zone euro (1,2 % contre 2 %) ou le Royaume-Uni (1,9 % au lieu de 3,2 %) ayant connu un ralentissement de la hausse du PIB. Les Etats-Unis (baisse de 4,2 à 3,5 %) comme le Japon (baisse de 2,7 à 2 %) ont suivi la même tendance.

Dans l'ensemble, les perspectives économiques pour 2006 sont positives. D'importants marchés émetteurs de l'Europe tels que l'Allemagne (+ 1,2 %), le Royaume-Uni (+ 2,2 %) et la France (+ 1,8 %) devraient faire mieux qu'en 2005. Aux Etats-Unis, la croissance économique va probablement se ralentir mais continuera de tourner autour de 3,3 %, tandis que le Japon conservera son rythme de 2005 (+ 2,2 %). Dans les grandes puissances économiques telles que les Etats-Unis, le Japon et la zone euro, les indicateurs à court terme apparaissent aussi globalement

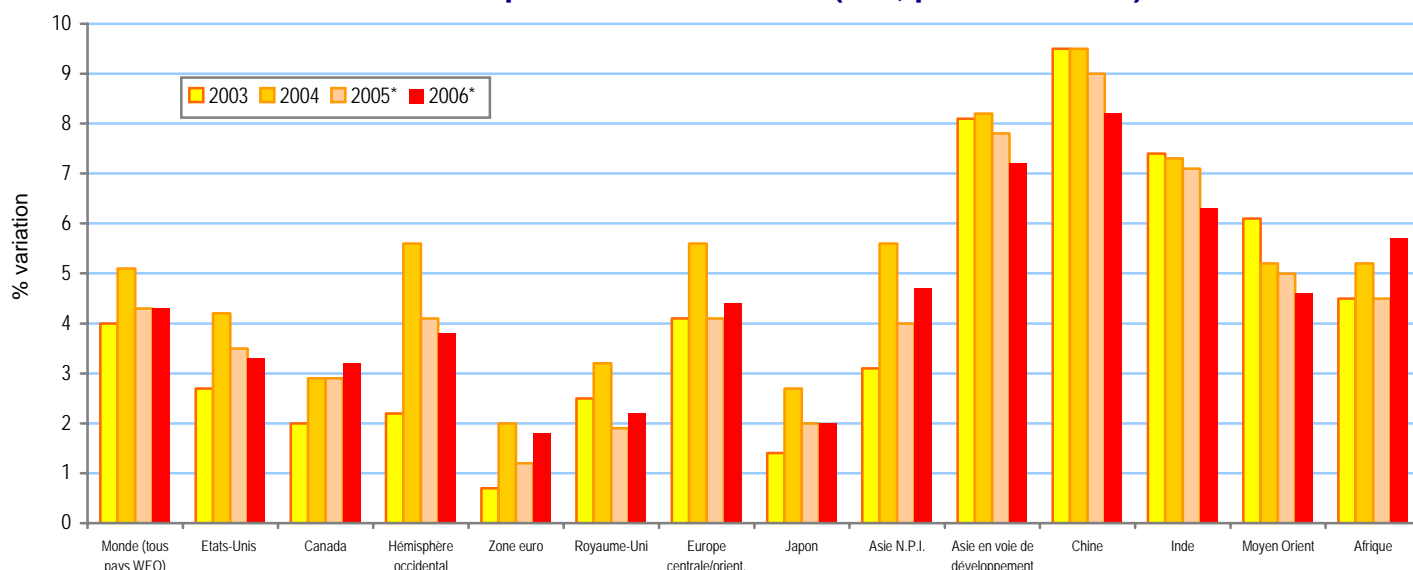
positifs. On observe une reprise générale de la production de biens et de services, l'inflation reste relativement contenue et la confiance des consommateurs est en hausse. Au Royaume-Uni, il est probable que la production industrielle va se stabiliser, mais on prévoit que la consommation des particuliers suivra la courbe de la croissance.

Croissance du produit intérieur brut (PIB) à prix constants (%)

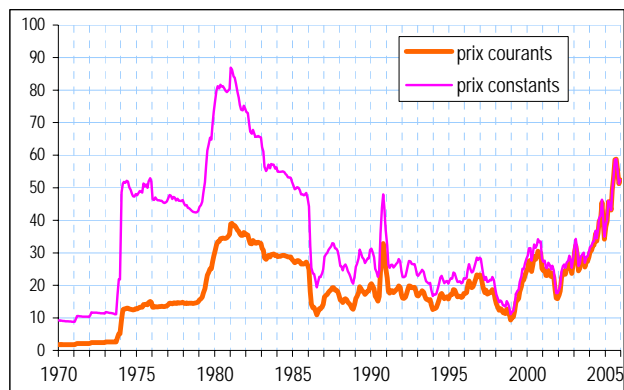


Source : Fonds monétaire international

Croissance du produit intérieur brut (PIB, prix constants)

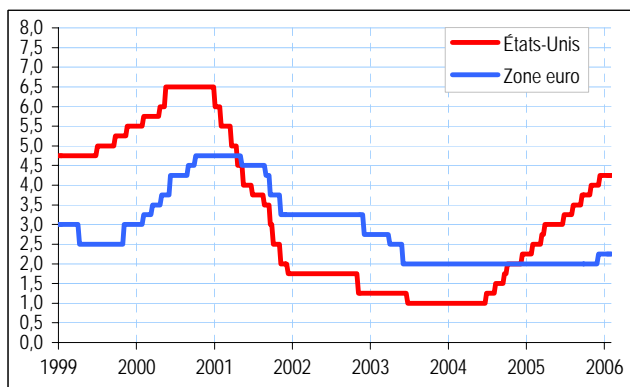


Prix courants et constants du pétrole, 1970-2005 (\$EU par baril)



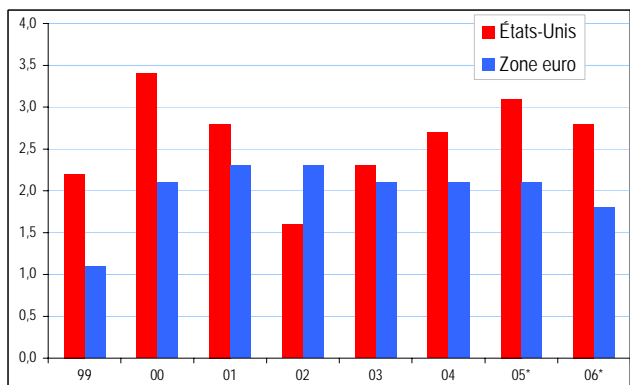
Source : Energy Information Administration (EIA)

Taux d'intérêt de la Réserve fédérale et de la BCE (%)

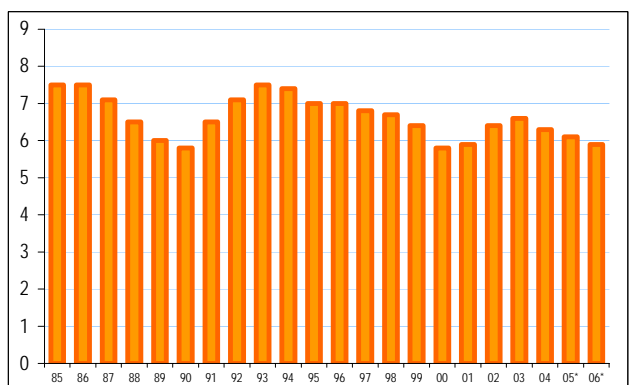


Source : Réserve fédérale et Banque centrale européenne (BCE)

Inflation (%)



Source : Fonds monétaire international

Taux de chômage
Économies avancées (%)

Source : Fonds monétaire international

Deux grands sujets d'inquiétude : les cours du pétrole et les taux d'intérêt

Selon le FMI, certains déséquilibres persistent : l'ampleur du déficit des transactions courantes et le creusement de la dette aux Etats-Unis, l'importance de l'excédent courant au Japon, dans d'autres économies émergentes de l'Asie, et dans des pays producteurs de pétrole comme la Russie ou des économies du Moyen-Orient. Par ailleurs, deux grandes incertitudes assombrissent le tableau : l'évolution des cours du pétrole, et le risque d'une hausse des taux d'intérêt dans certains pays émetteurs importants comme les Etats-Unis ou le Royaume-Uni, et dans la zone euro.

Concernant les cours du pétrole, bien qu'ils aient atteint un niveau sans précédent, le prix du baril reste, en valeur réelle, inférieur ou très légèrement supérieur aux pointes relevées au début des années 1980 et 1990. Pour ce qui est des incidences sur la demande touristique, et selon un rapport récent de l'OMT¹, elles ont été limitées jusqu'à présent. Il ressort d'une enquête réalisée auprès de voyageurs et agences de voyages que seule une petite partie de l'augmentation des cours du pétrole a été répercutée sur le prix final de vente à la consommation. De plus, l'application de surtaxes par de nombreuses compagnies aériennes ne semble pas avoir freiné la demande dans l'industrie, du moins pour le moment. Selon les dernières données de l'IATA, le trafic de passagers a cru de 7,7 % entre janvier et novembre 2005. Par ailleurs, lors des crises récentes, et même si les temps de retard ont varié de l'une à l'autre, la hausse des cours de l'or noir n'a eu aucune incidence directe sur le tourisme, mais un effet indirect dans le sens où elle a contribué à la détérioration de la conjoncture économique et, en conséquence, à l'effritement du pouvoir d'achat des consommateurs. Mais, alors que dans le passé les flambées du prix du pétrole ont lourdement pesé sur le tourisme à cause de leurs retombées sur l'économie en général, aujourd'hui l'économie mondiale est restée relativement stable, largement soutenue par la demande chinoise et indienne. Certes, cette même demande empêchera peut-être les cours du pétrole de retomber aux niveaux moyens auxquels on a été habitué, mais le tourisme devrait se maintenir en bonne santé. Une croissance économique plus soutenue et un assagissement de certaines économies émergentes comme la Chine ou l'Inde pourraient aussi se traduire par une diminution de la pression sur les matières premières et, notamment, sur le pétrole, ce qui contribuerait également à stabiliser les prix.

Il est un autre facteur qui pourrait plus ou moins brider la croissance économique, et rogner en particulier le revenu disponible des ménages, à savoir l'augmentation des taux d'intérêt, notamment aux Etats-Unis, lesquels ont progressivement relevé les taux (qui s'établissent actuellement à 4,25 %) pour contenir la poussée inflationniste, l'endettement des consommateurs et le boom immobilier. Dans la zone euro, cet indicateur, stable à 2 % depuis la mi-2003, demeure en comparaison beaucoup plus

¹ *L'impact de la hausse du prix du pétrole sur le tourisme international*, rapport spécial numéro 26, OMT, 2006

bas malgré l'augmentation de 0,25 point de pourcentage décidée par la Banque centrale européenne (BCE) à la fin de 2005. Mais toute la question est de savoir si la BCE relèvera de nouveau les taux d'intérêt dans l'hypothèse où l'économie

européenne continuera de se développer. Les inquiétudes sont plus vives dans le cas du Royaume-Uni, où les taux d'intérêt ont déjà atteint 4,5 % en 2005.

Vue d'ensemble du World Economic Outlook de septembre 2005. Projection du Fonds monétaire international (FMI)
Taux de chômage (%)

	Historique						Projections actuelles		Tendance ¹				Moyenne 1995-2004
	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005*	2006*	03-02	04-03	05*-04	06*-05*	
Pays développés	7,0	5,8	5,9	6,4	6,6	6,3	6,1	5,9	-	+	+	+	6,4
Europe													
Zone euro	10,5	8,2	7,9	8,3	8,7	8,9	8,7	8,4	-	-	+	+	9,3
Autriche	3,9	3,7	3,6	4,1	4,3	4,8	5,0	4,7	-	-	-	+	4,1
Belgique	9,7	6,9	6,7	7,3	7,9	7,8	7,9	8,0	--	=	=	=	8,2
Finlande	15,4	9,8	9,1	9,1	9,0	8,8	8,0	7,8	=	+	++	+	11,0
France	11,2	9,1	8,4	8,9	9,5	9,7	9,8	9,6	--	-	=	+	10,2
Allemagne	8,0	7,8	7,9	8,7	9,6	9,2	9,5	9,3	--	+	-	+	8,6
Grèce	9,1	11,4	10,8	10,3	9,7	10,5	10,5	10,5	++	--	=	=	10,7
Irlande	12,2	4,3	3,9	4,4	4,7	4,5	4,2	4,0	-	+	+	+	6,8
Italie	11,6	10,6	9,5	9,0	8,7	8,5	8,1	7,8	+	+	+	+	10,8
Luxembourg	3,0	2,6	2,6	3,0	3,8	4,4	4,8	5,2	--	--	-	-	3,0
Pays-Bas	6,6	2,8	2,2	2,8	3,7	4,6	5,0	4,5	--	--	-	+	3,7
Portugal	7,2	3,9	4,0	5,0	6,3	6,7	7,4	7,7	--	-	--	-	5,2
Espagne	22,9	13,9	10,6	11,5	11,5	11,0	9,1	8,0	=	+	++	++	16,1
Danemark	10,0	5,1	4,9	4,9	5,8	6,0	5,6	5,5	--	-	+	=	6,2
Suède	7,7	4,7	4,0	4,0	4,9	5,5	5,2	4,9	--	--	+	+	5,8
Royaume-Uni	8,7	5,5	5,1	5,2	5,0	4,8	4,7	4,8	+	+	=	=	6,2
Chypre	2,6	3,4	2,9	3,1	3,5	3,6	3,2	3,0	-	=	+	+	3,3
Islande	5,0	1,3	1,4	2,5	3,4	3,1	2,3	1,7	--	+	++	++	2,6
Israël	6,9	8,7	9,3	10,3	10,7	10,3	9,1	8,7	-	+	++	+	8,6
Norvège	5,0	3,4	3,5	3,9	4,5	4,5	4,2	4,0	--	=	+	+	3,7
Suisse	3,7	1,7	1,6	2,3	3,4	3,5	3,7	3,7	--	=	-	=	2,9
Amériques													
Canada	9,5	6,9	7,2	7,7	7,6	7,2	6,8	6,7	=	+	+	=	8,1
États-Unis	5,6	4,0	4,8	5,8	6,0	5,5	5,2	5,2	-	+	+	=	4,8
Asie et Pacifique													
Australie	8,2	6,3	6,8	6,4	6,0	5,5	5,1	5,1	+	+	+	=	7,2
Japon	3,2	4,7	5,0	5,4	5,3	4,7	4,3	4,1	=	++	+	+	4,4
Nouvelle-Zélande	6,3	6,0	5,3	5,2	4,7	3,9	4,0	4,2	+	++	=	-	6,2
Pays asiatiques nouvellement industrialisés	2,1	4,0	4,2	4,2	4,4	4,1	4,0	3,7	-	+	=	+	4,0
Hong-Kong (Chine)	3,2	5,0	5,1	7,3	7,9	6,8	5,7	4,6	--	++	++	++	4,7
Corée, Rép. de	2,1	4,4	4,0	3,3	3,6	3,5	3,6	3,3	-	=	=	+	4,3
Singapour	2,7	3,1	3,3	4,4	4,7	4,0	3,6	3,4	-	++	+	+	3,0
Taiwan (pr. de Chine)	1,8	3,0	4,6	5,2	5,0	4,4	4,3	4,2	+	++	=	=	3,4

Source : synthèse par l'OMT des Perspectives de l'économie mondiale, (septembre 2005)

¹ points de pourcentage par rapport année précédente : ++ < -0,5 ; + [-0,1 , -0,5] ; = [-0,1 , 0,1] ; - [0,1 , 0,5] ; -- > 0,5

Bonne nouvelle : l'emploi s'améliore

Dans un climat de stabilité et de croissance économique, la situation s'améliore aussi sur le front de l'emploi. La baisse du chômage se traduira globalement par une plus grande confiance des consommateurs et une augmentation de leurs dépenses. Par exemple, et à titre indicatif, dans les économies avancées, il se crée habituellement des emplois lorsque le taux de croissance dépasse 2 %, et l'emploi se resserre quand la croissance tombe au-dessous de 2 %.

Selon les données du FMI (*World Economic Outlook*, septembre 2005), le taux de chômage dans les économies avancées aurait baissé de 0,2 point de pourcentage en 2005 (de 6,3 à 6,1 pour cent) et devrait encore diminuer en 2006 (5,9 %), ce qui signifie un retour aux niveaux d'avant 2001. Dans la zone euro, malgré le fléchissement général observé (de 8,9 à 8,7 %), de grands marchés émetteurs comme l'Allemagne (9,5 % en 2005 contre 9,2 % en 2004) ou la France (9,7 % en 2004 et 9,8 % en 2005) ont enregistré une légère dégradation du chômage en 2005. De son côté, l'Espagne a vu son taux de chômage chuter de 0,9 point de pourcentage, à 9,1 %, taux le plus bas depuis dix ans. La bonne santé de l'économie espagnole, ajoutée à l'amélioration d'indicateurs tels que l'emploi, influe beaucoup sur le marché du tourisme émetteur. Le pays, 13^e marché émetteur au titre des dépenses touristiques dans le monde avec un chiffre de 12 milliards de dollars EU, affichait en octobre 2005 une augmentation étonnante de 26 % des dépenses du tourisme international, après une hausse de 22 % en 2004.

Aux Etats-Unis, le taux de chômage s'est aussi amélioré en 2005 par rapport à 2004 (reculant de 5,5 à 5,2 %), tandis que le Canada affiche une baisse sensible, de 0,4 point, en un an. Il en va de même au Japon (4,3 % en 2005 contre 4,7 % en 2004) et dans les nouvelles économies industrialisées d'Asie.

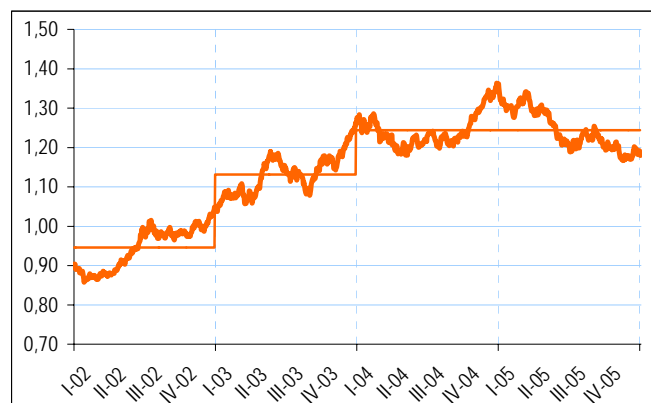
L'année 2006 s'annonce encore meilleure car de nombreux marchés émetteurs importants comme l'Allemagne, la France, l'Autriche ou le Japon devraient réduire leur taux de chômage et d'autres, tels que le Royaume-Uni ou les Etats-Unis, devraient se maintenir au niveau de 2005.

Taux de change

Concernant les taux de change, l'année 2005 peut être caractérisée par une appréciation progressive du dollar américain face aux principales devises depuis la fin 2004, date de son niveau le plus bas. Alors que le dollar ne valait que 75 centimes d'euro en décembre 2004, il a atteint 84 centimes en décembre 2005. Cependant, si le mouvement baissier de 2004 a été suivi d'un redressement en 2005, le taux moyen relevé sur toute l'année 2005 ne fait apparaître aucun changement par rapport à 2004 (1 \$EU = 0,80 euro). Le rapport entre le dollar américain et le franc suisse ou la livre britannique suit une tendance similaire puisque en 2005, en moyenne, le taux de change s'est maintenu à 1 \$EU = 0,55 £, bien que le taux relevé en décembre fasse

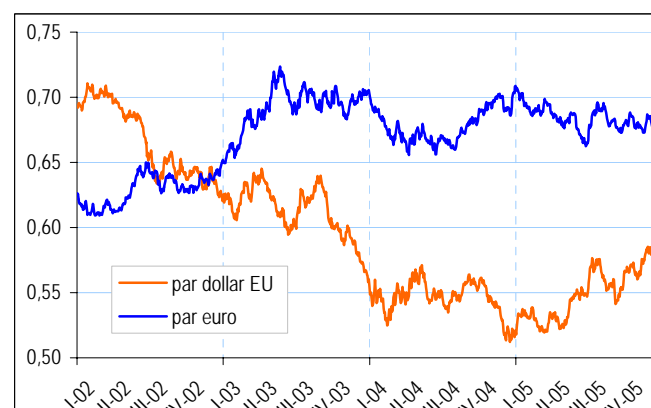
Taux de change de l'euro au dollar EU

(EU\$ par Ecu/€)



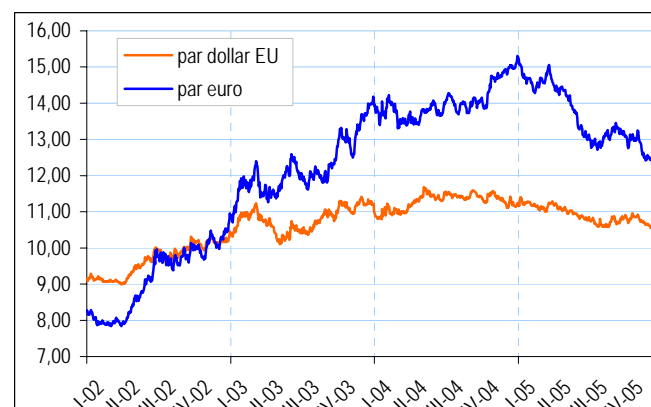
Source : De Nederlandse Bank

Taux de change de la livre sterling



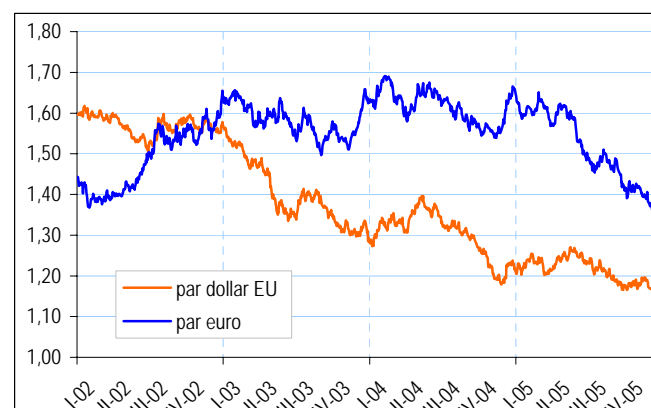
Source : De Nederlandse Bank

Taux de change du peso mexicain



Source : De Nederlandse Bank

Taux de change du dollar canadien



Source : De Nederlandse Bank

apparaître une appréciation du dollar sur 12 mois. On peut voir dans le tableau ci-après que, si l'on considère les taux de change moyens, le dollar a continué de se déprécier en 2005 face à certaines devises d'Europe comme le zloty polonais (- 11 %) ou le rouble russe (- 1,8 %), ainsi que face au rand sud-africain (- 1,2 %), tandis que sur une base annuelle le dollar s'est en fait apprécié.

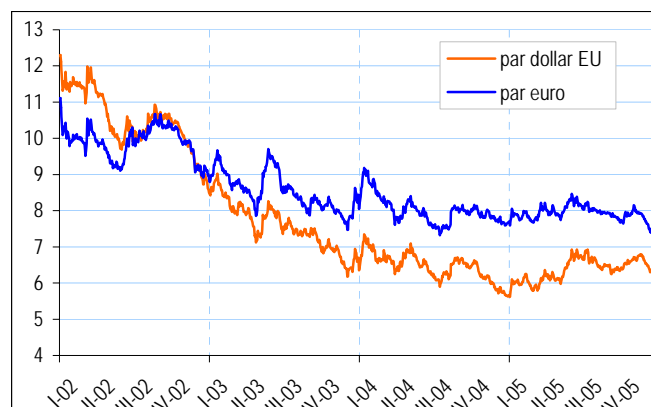
A l'inverse, la devise américaine s'est dépréciée en 2005 face aux autres monnaies de l'Amérique du Nord (peso mexicain et dollar canadien), ce qui inquiète le Mexique et le Canada vu que leurs flux touristiques sont essentiellement originaires du marché des Etats-Unis. Le dollar américain a également perdu de sa valeur par rapport à certaines devises asiatiques comme le dollar australien (- 3,5 %) et le won coréen (- 10,5 %). En revanche, le dollar américain a repris des couleurs face au yen japonais, ce qui fait des Etats-Unis une destination aujourd'hui un peu plus chère pour les touristes nippons.

Cependant, le changement le plus remarquable vient du taux de change qui existe entre le dollar américain et le yuan chinois depuis que la Chine a revu sa politique monétaire. Après avoir aligné sa devise sur le dollar au taux de 8,28 pendant presque une décennie, le pays est passé à un régime de flottement contrôlé sur la base d'un panier de devises incluant l'euro. Parallèlement, la monnaie chinoise s'est appréciée face au dollar EU le 21 juillet 2005, ce qui a eu pour conséquence que le taux de change a été revu et fixé à 8,11 yuans pour un dollar. Bien que mineure, cette correction signifie que, sur un an, la devise américaine a cédé environ 2,4 % face au yuan.

S'agissant de l'euro, bien que le taux de change avec le dollar américain se soit maintenu à 1,24 en moyenne (inchangé par rapport à 2004), la devise "européenne" fait ressortir sur un an une dépréciation de 11,6 % : elle valait 1,34 \$ EU en décembre 2004 et 1,19 \$ en décembre 2005. Pendant la même période, l'euro s'est déprécié encore davantage face au dollar canadien et au peso mexicain (de 16 % dans les deux cas), alors que sur toute l'année 2005 la perte de valeur par rapport à 2004 a été de 6,7 et 3,4 %, respectivement.

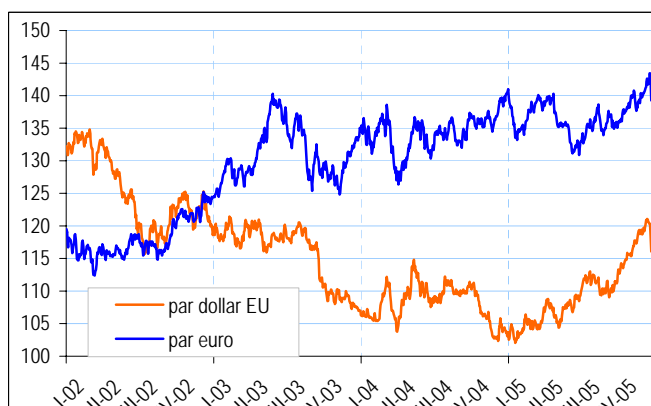
Pour ce qui est du taux de change de l'euro avec d'autres devises européennes, les tendances sont variables. L'euro a repris un peu de vigueur face à la livre britannique (+ 0,8 %), mais il s'est déprécié face à de nombreuses monnaies de l'Europe centrale et orientale comme la couronne tchèque (- 6,6 %), le zloty polonais (- 11,1 %), la kuna croate (1,3 %) ou le rouble russe, ce qui risque de rendre les prix de ces destinations un peu moins compétitifs sur les marchés émetteurs de la zone euro. Il en va de même pour la dépréciation de l'euro face à la nouvelle lire turque (- 5,6 %). Par rapport à la plupart des devises asiatiques, l'euro s'est inscrit nettement en baisse, allant jusqu'à perdre 10,5 % face au won coréen. Les principales exceptions ont été la roupie indonésienne (+ 8,5 %) et le yen japonais (+ 1,8 %), ce qui rend les voyages en Europe légèrement plus coûteux pour les Japonais.

Taux de change du rand sud-africain



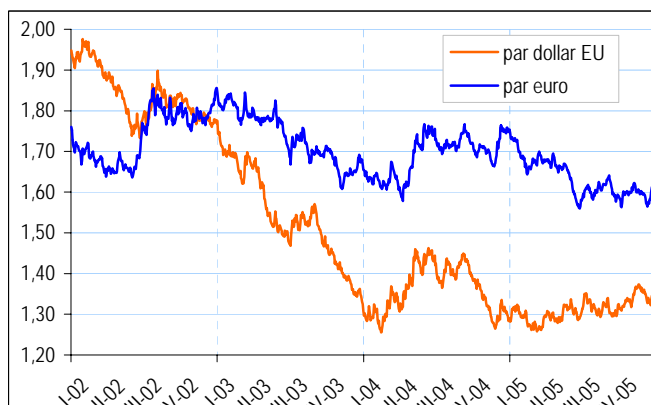
Source : De Nederlandse Bank

Taux de change du yen japonais (100)



Source : De Nederlandse Bank

Taux de change du dollar australien



Source : De Nederlandse Bank

Taux de change

	Unités monétaires par dollar EU								Unités monétaires par euro									
	Moyenne		04/03	05/04	2004	2005	An dernier	s.-d.05	Moyenne		04/03	05/04	2004	2005	An dernier	s.-d.05		
	2004	2005	%	%	déc.	sept.	déc.	%	2004	2005	%	%	déc.	sept.	déc.	%		
Dollar EU	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1,24	1,24	10,0	0,0	1,34	1,23	1,19	-11,6	-3,3
Dollar canadien	1,30	1,21	-7,0	-6,7	1,22	1,18	1,16	-4,6	-1,4	1,62	1,51	2,2	-6,7	1,63	1,45	1,38	-15,6	-4,7
Peso mexicain	11,29	10,90	4,5	-3,4	11,20	10,78	10,63	-5,1	-1,4	14,04	13,56	14,9	-3,4	15,02	13,21	12,60	-16,1	-4,6
Euro	0,80	0,80	-9,1	0,0	0,75	0,82	0,84	13,1	3,4	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Couronne danoise	5,98	5,99	-8,9	0,1	5,54	6,09	6,29	13,4	3,3	7,44	7,45	0,1	0,2	7,43	7,46	7,45	0,3	-0,1
Couronne suédoise	7,34	7,46	-9,1	1,7	6,70	7,62	7,96	18,8	4,5	9,12	9,28	0,0	1,7	8,98	9,33	9,43	5,0	1,0
Livre sterling	0,55	0,55	-10,8	0,7	0,52	0,55	0,57	10,5	3,6	0,68	0,68	-1,9	0,8	0,70	0,68	0,68	-2,3	0,2
Couronne tchèque	25,64	23,94	-8,9	-6,6	22,85	23,92	24,44	6,9	2,2	31,89	29,78	0,1	-6,6	30,64	29,32	28,97	-5,4	-1,2
Florin hongrois	202	199	-9,8	-1,5	183	201	213	16,3	6,3	252	248	-0,8	-1,4	246	246	253	2,8	2,8
Zloty polonais	3,64	3,23	-6,4	-11,1	3,08	3,20	3,25	5,3	1,6	4,53	4,02	2,9	-11,1	4,14	3,92	3,85	-6,9	-1,7
Tolar slovène	192	193	-7,0	0,2	179	195	202	13,0	3,4	239	240	2,2	0,2	240	239	240	-0,1	0,0
Kuna croate	6,03	5,95	-9,9	-1,3	5,64	6,07	6,23	10,5	2,7	7,50	7,40	-1,0	-1,3	7,56	7,44	7,39	-2,3	-0,7
Couronne norvégienne	6,73	6,44	-4,9	-4,3	6,13	6,37	6,73	9,7	5,6	8,37	8,01	4,6	-4,3	8,22	7,81	7,97	-3,0	2,1
Franc suisse	1,24	1,24	-7,7	0,3	1,15	1,26	1,31	13,9	3,3	1,54	1,55	1,5	0,3	1,54	1,55	1,55	0,7	-0,1
Rouble russe	28,80	28,28	-6,0	-1,8	27,91	28,37	28,81	3,2	1,5	35,82	35,19	3,3	-1,8	37,42	34,78	34,15	-8,7	-1,8
Nouvelle lire turque	1,43	1,35	-4,6	-5,6	1,40	1,34	1,35	-3,0	0,9	1,78	1,68	4,9	-5,6	1,87	1,64	1,60	-14,3	-2,4
Yen japonais	108	110	-6,7	1,8	104	111	119	14,3	6,8	134	137	2,6	1,8	139	136	141	1,0	3,3
Dollar australien	1,36	1,31	-11,5	-3,5	1,30	1,31	1,35	3,5	3,2	1,69	1,63	-2,7	-3,5	1,75	1,60	1,60	-8,5	-0,2
Dollar néo-zélandais	1,51	1,42	-12,4	-5,7	1,40	1,43	1,44	3,0	0,8	1,87	1,77	-3,6	-5,7	1,87	1,75	1,71	-8,9	-2,5
Yuan renminbi chinois	8,28	8,20	0,0	-1,0	8,28	8,09	8,08	-2,4	-0,2	10,30	10,20	10,0	-1,0	11,10	9,92	9,57	-13,7	-3,5
Dollar de l' Hong Kong	7,79	7,78	0,0	-0,1	7,78	7,76	7,75	-0,3	-0,1	9,69	9,68	10,0	-0,1	10,43	9,51	9,19	-11,8	-3,4
Dollar taiwanais	33,41	32,15	-2,9	-3,8	32,22	32,91	33,31	3,4	1,2	41,56	40,00	6,8	-3,8	43,20	40,34	39,49	-8,6	-2,1
Dollar singapourien	1,69	1,66	-3,0	-1,5	1,64	1,68	1,67	2,1	-0,4	2,10	2,07	6,7	-1,5	2,20	2,06	1,99	-9,8	-3,6
Won coréen	1144	1024	-3,9	-10,5	1051	1029	1023	-2,7	-0,7	1423	1274	5,6	-10,5	1409	1261	1212	-13,9	-3,9
Baht thaïlandais	40,26	40,24	-2,9	0,0	39,21	41,04	41,10	4,8	0,1	50,08	50,07	6,7	0,0	52,58	50,30	48,73	-7,3	-3,1
Ringgit malaisien	3,80	3,79	0,0	-0,3	3,80	3,77	3,78	-0,6	0,3	4,73	4,71	10,0	-0,3	5,10	4,62	4,48	-12,1	-3,0
Roupie indonésienne	8.946	9.704	4,5	8,5	9.235	10.234	9.848	6,6	-3,8	11.127	12.073	14,9	8,5	12.382	12.542	11.675	-5,7	-6,9
Peso philippin	56,06	55,06	3,4	-1,8	56,19	56,12	53,52	-4,7	-4,6	69,73	68,49	13,7	-1,8	75,34	68,78	63,45	-15,8	-7,7
rand sud-africain	6,44	6,36	-14,6	-1,2	5,73	6,36	6,36	11,0	0,1	8,01	7,92	-6,1	-1,1	7,68	7,79	7,54	-1,8	-3,2

Source : synthèse par l'OMT des données de De Nederlandse Bank (DNB)/Banque centrale européenne (BCE)

Le Baromètre OMT du tourisme mondial est un service créé pour les Membres de l'Organisation. Il paraît trois fois par an en anglais, en espagnol et en français. Les États membres, les Membres associés et les Membres affiliés en reçoivent automatiquement un exemplaire.

Si vous souhaitez recevoir le Baromètre OMT du tourisme mondial et que vous n'appartenez pas à l'Organisation, vous pouvez vous abonner pour recevoir les trois prochains numéros par voie électronique en format PDF au prix de 60 euros ou par voie électronique et sur papier au prix de 90 euros.

Pour vous abonner, veuillez vous reporter à la page d'accueil de l'OMT à la rubrique InfoShop sous le lien www.world-tourism.org/cgi-bin/infoshop.storefront/EN/product/1324-1 ou vous adresser au Service Publications de l'OMT.



WORLD TOURISM ORGANIZATION
ORGANISATION MONDIALE DU TOURISME
ORGANIZACION MUNDIAL DEL TURISMO
ВСЕМИРНАЯ ТУРИСТСКАЯ ОРГАНИЗАЦИЯ



TEL.: (+34) 91 567 81 06



FAX: (+34) 91 571 37 33



E-MAIL: infoshop@world-tourism.org
WEBSITE: <http://www.world-tourism.org/infoshop>



4 EASY WAYS TO ORDER:

WTO PUBLICATIONS
CAPITÁN HAYA 42
28020 MADRID/ SPAIN